

LES DRABBLES SWU #1
ÉDITION 2018

Les Recueils SWU

LES DRABBLES SWU

#1 - ÉDITION 2018

Bunny, Chadax, CRL, Dark GaGa, Dark vador40, darkCedric,
Death Star Bricks, Dolarn Sarkan, Graf Organa,
jedi-mich, Joysstar, L2-D2, LL-8, Lynne, Mandoad, mat-vador,
Niobi, Niva, Notsil, Ve'ssshhh



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com*

*Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : Les Drabbles SWU 2018, Graf Organa
Couverture : Jagen Eripsa
Correction : Joysstar & Notsil
Mise en page : Jagen Eripsa
Première édition : Novembre 2019

© SWU - 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

Préface

Pendant des années, les challenges faisaient et font encore rage dans la section Fan-Arts, regroupant des gens très talentueux, des débutants ou encore des personnes à l'humour sûr. Naturellement, ce concept en attire plus d'un, y compris les auteurs de fan-fictions qui suivent avec attention le déroulement de chaque épreuve annoncée par l'heureux gagnant du défi précédent.

Évidemment, ce genre de défi, on avait envie de le voir naître un jour en section fanfictions, à la fois pour découvrir ce que d'autres auraient à dire sur un thème sélectionné, et pour s'amuser, un peu, beaucoup, à la folie. Passionnément même !

Aussi, nous nous sommes renseignées sur les possibilités qu'offre internet à ce sujet. On a l'Inktober qui propose un thème par jour à dessiner au cours du mois d'octobre, et de l'autre, pour les amateurs d'écriture, le NaNoWriMo (National Novel Writing Month) qui demande d'écrire au bas mot cinquante mille mots au cours du mois de novembre, dans le but de produire un roman !

Exiger des membres de créer une fan-fiction de cette ampleur en un mois était trop compliqué. Alors, l'idée nous est venue de combiner les deux défis. On a pris les trente mots clés de l'Inktober et on les a transposés au cours du mois de novembre, en référence au NaNoWriMo.

Bien entendu, il fallait trouver un format adaptable en fonction du temps libre des éventuels participants, afin de créer un texte, et d'en lire le contenu, sans être chronophage. Alors, on s'est penchées sur les drabbles, des microtextes de cent mots tout pile ! C'est un format connu depuis près de cinquante ans parmi les auteurs de fan-fictions !

Nous avons adapté cette idée à notre sauce, offrant la possibilité à nos challengers une fourchette de quatre-vingt-dix à cent-dix mots pour plus de facilité et d'adaptabilité.

À présent que le squelette du challenge était façonné, il ne nous restait plus qu'à trouver les trente mots qui feraient frémir d'envie les membres, à rédiger les règles, à créer le fil de discussion et à véhiculer l'information dans le forum !

Ainsi, nous avons posté le message principal fin septembre, pour un challenge qui débiterait début novembre, le temps que les gens posent des questions, s'intéressent au projet, et... développent leurs propres textes !

Le but du jeu était assez simple : on avait proposé trente thèmes pour symboliser les trente jours du mois de novembre, en d'autres termes, il fallait inclure ou évoquer le mot dans le texte et le tour était joué !

Résultat : plus de trois cent soixante textes ont été écrits au cours de ce mois fantastique à échanger, à s'amuser, à rire, à rédiger et à lire ; les voici réunis dans ce présent livre !

On vous laisse les découvrir !

Joysstar et Notsil

Jour 1 : Jawa

— Je déteste ces fichus Jawas. Toujours à se mettre en travers de mon chemin, à essayer de me refourguer des appareils qui ne fonctionnent pas ou des droïdes hors d'usage. Ce n'est pourtant pas faute de leur dire que je n'ai pas besoin d'eux et de leur ferraille. Mon bon ami, je crois que ces ridicules petites créatures tentent de me convaincre de quitter définitivement cette maudite planète.

Ce fut après avoir pesté à haute voix auprès de son ami Zil qu'Aryx se rendit compte que deux paires d'yeux orange la fixaient depuis une des alcôves de la cantina.

Dolarn Sarkan

* *
*

La cible se déplaçait lentement, il l'avait repérée depuis un moment déjà. Le coucher des soleils jumeaux laissait place à l'obscurité et donc à la surprise. Il savait que chasser seul à cette heure était risqué mais l'occasion était trop belle. La proie était propre, son propriétaire devait beaucoup tenir à elle. La petite créature encapuchonnée s'en frottait déjà les mains, les astromécanos étaient très prisés en ce moment. Il allait pouvoir en tirer un bon prix. Le fusil ionique était chargé et le petit être se tenait prêt pour bondir comme un Gundark.

— Uttini !

Dark vador40

* *
*

— On m'a dit qu'à mon âge, je devrais trouver quelqu'un, que c'est quelque chose de merveilleux. L'année dernière, parmi mes amis et connaissances restés sur ma planète natale, deux d'entre eux sont devenus dépressifs et sont allés loin. En parallèle, une de mes proches a passé une mauvaise Journée de la Vie et un autre est devenu borderline et a quitté Laïza pour refaire sa vie. Ouais, une partie de mon entourage a eu une année horrible. La raison ? Les joies de l'amour. Bref je continue à voguer dans l'espace seul, peïnard, tel un Jawa sur son Ronto. D'ailleurs, le peuple Jawa est fascinant. Oui je digresse.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Sur une planète déserte, dans une grotte, un verrou fut levé, une porte crissa, une lumière s'alluma à l'ouverture. Une silhouette pénétra les lieux, une créature dotée d'yeux dorés, de moustaches noires et vêtue d'une robe brune. Son objectif ? Récupérer un boulon laissé la veille. Pas très éveillé, l'individu s'empara d'une clé électronique et se mit en quête de l'objet désiré. Or, c'était accroché à une étagère. Il ôta l'élément, puis un bruit de chute se fit entendre. Un autre... Tournant le dos, le Jawa constata la destruction de l'atelier de son patron.

Joysstar

* *
*

Uttini avait pourtant coché toutes les cases.

Repérer un droïde isolé qui attendait son propriétaire à

l'extérieur d'une cantina de Tatooine ? Check.

Lui mettre la main dessus ? Check.

Le vendre en promettant n'importe quoi à des fermiers crédules ? Check.

Quitter le char des sables avec les crédits ? Check.

Avoir une place à l'une des plus miteuses tables de jeu de la planète ? Check.

Rafler la mise ? Pas check. Mais alors pas check du tout. Pourtant, les Jawas pouvaient bluffer comme personne !

Uttini ne comprenait pas ce qui avait cloché. Mais il avait déjà repéré un nouveau droïde. Cette fois, à lui la gloire !

L2-D2

* *

*

La musique qui s'échappait de la cantina lui vrillait les oreilles. Il détestait cet air. Encore et toujours les mêmes notes de musique que cet orchestre de Biths jouait sans se lasser. Lui, il se lassait. Sans broncher, il observa les deux humains passer devant lui. Il jeta un œil aux deux droïdes qui les suivaient. En voilà qui allaient se faire recalcr. On ne servait pas ces machins-là dans la cantina. Ses yeux jaunes les suivirent un instant. Qu'importe, ils étaient trop grands, ils ne le remarqueraient pas. Car quel humain remarquait un Jawa de nos jours ?

LL-8

* *

*

Il n'aurait jamais cru se retrouver si bas. Quand il avait quitté Tatooine, jeune Jawa plein de rêves et d'ambition, il s'imaginait aventurier, riche entrepreneur... Mais jamais il n'aurait imaginé finir là, à donner des clés à des anciennes célébrités en manque de reconnaissance, dans Fort Anaxes !

— Décale-toi un peu sur la droite, lui ordonna l'holocamé-

raman. Sinon tu caches Reivilo Ennim.

— C'est bien, parfait, enchaîna le producteur. Maintenant, tu fais le trois avec tes doigts et tu montres les clés !

Il soupira intérieurement. Il aurait dû rester sur Tatooine...

Lynne

* *

*

Du sable partout. Cette planète me rappelle de mauvais souvenirs. Je revois encore ces deux petits points orange me tirant vers la surface. Ces créatures méprisantes me dépouillent alors que je suis trop faible pour réagir. Je ne m'étais que rarement senti aussi vulnérable depuis la mort de mon père. Des voleurs, des charognards qui vous retirent vos possessions et vous laissent agonisant dans le désert, voilà ce qu'ils sont. Cependant, il n'y a aucun de ces êtres en toge brune dans cet endroit. Tant mieux. Je préfère finir mon café au goût de rouille sans entendre leurs piailllements incessants.

Mandoad

* *

*

— UTTINI !!!

Oh non, encore eux... Ces petites créatures malodorantes le suivaient chaque fois qu'il sortait de chez lui. Il ne comprendrait jamais ce qu'ils lui voulaient, ces Jawas de malheur. Leurs piailllements lui tapaient sur les nerfs. Il se retourna et leur lança un regard noir. Il savait que c'était en pure perte, mais l'agacement fut le plus fort il s'emporta, et se mit à hurler comme un dément, en espérant malgré tout finir par chasser définitivement ces importuns.

— MAIS VOUS ALLEZ ME LÂCHER, OUI ???

« Uttini! » fut la seule réponse qu'il obtint. Comme d'habitude...

Niva

* *

*

— Alors comme ça, tu n'étais jamais venu dans ce trou paumé ? demanda négligemment Tyrel.

— Non, avoua son associé. D'habitude, j'évite la Bordure Extérieure.

— Tiens donc. De mauvais souvenirs ?

— Entre autres. Et non, tu n'en sauras pas plus, ajouta-t-il avec une grimace. Ne crois pas que tu m'auras si facilement. Il faut beaucoup plus qu'un verre pour ça.

Tyrel vida le sien, et son regard s'attarda sur les nombreuses créatures de la cantina.

— Tiens, regarde, dit-il en poussant son associé du coude. C'est ça, un Jawa.

— Eh bien, tu vois, s'étonna-t-il. Je ne les imaginais pas si petits.

Notsil

* *

*

Quelle est cette chose en plein milieu du désert ?

Le Jawa considéra le cube de verre sous l'aplomb du rocher. Territoire de la dame rouge. Se souvenir. Marché de Mos Illa. Taverne. Biture. Gage. Voler un truc à la terreur du désert. Il secoua sa tête embrumée par les vapeurs du lum et s'approcha du bidule : cage en verre percée de micro trous, une odeur puante d'essences florales. Un panneau de commande cachait un condensateur. Un puits. Formidable.

Alors que le Jawa emportait les pièces essentielles du machin, un terrible cri retentit sur la dune :

— Maaaaaaat !

Dark GaGa

* *

*

Soleils jumeaux au zénith, ciel en feu, armées célestes : air et lumière jouent à la guerre.

Tôles éparses, calcinées, corps disloqués. Là-bas, une grosse limace n'en finit plus de sécher.

Rien ne bouge dans le désert. Rien ?

Une, deux, trois silhouettes encapuchonnées s'affairent.

Petits trésors, belles trouvailles, il n'y a pas d'heure pour les petits ferrailleurs.

Le temps presse : à la nuit, sortent d'autres charognards.

Demain, chair ou métal, il ne restera rien.

Un bruit étrange, inhabituel, fait relever les têtes. Des yeux jaunes se tournent vers le Sarlacc.

Borborygmes, grondements sourds...

Les *Mando'ade* seraient-ils indigestes ?

Ve'ssshhh

* *

*

Hors-sujet

Le Jawa releva la tête.

— Uttini !

darkCedric

Jour 2 : Jakku

Tandis qu'elle regardait à l'horizon ce sable s'étendant à perte de vue, l'espoir la guidait. Chaque jour était une nouvelle découverte, un nouvel objet déniché, une nouvelle rencontre éphémère, une nouvelle ration récoltée en échange d'un morceau d'épave ou de droïde.

Elle les attendait. Ses yeux brillaient parfois... tantôt en songeant à leur retour, à leurs sourires, les bras tendus vers elle... tantôt en perdant l'espace d'un bref instant cette foi en l'humain. Cependant, elle restait foncièrement positive, malgré ces courts moments de doute, malgré la difficulté de la vie sur Jakku, car Rey avait cette Lumière en elle.

Bunny

* *
*

La journée avait pourtant bien commencé, s'annonçant fructueuse en matériel de qualité, et plus encore, puisqu'il était en outre bien décidé à mettre la main sur cet astro-droïde pour lequel il s'attendait à une récompense substantielle. Mais, de prometteuse, elle s'était transformée en cauchemar : son échoppe, son entrepôt, tout s'était trouvé réduit en cendres ; et, pire encore, son vaisseau préféré, un bijou qu'il choyait amoureusement tous les jours, avait été volé par cette traîtresse humaine dont il prenait pourtant soin

depuis sa plus tendre enfance. Unkar Plutt se dit que, décidément, la vie sur Jakku était bien injuste avec lui...

Chadax

* *
*

Quel endroit magnifique, se dit le Jawa en contemplant la vaste étendue de dunes de Jakku. Du sable et des ferrailles, cette planète était un paradis pour Jawa. Finalement, l'exil avait du bon, l'abus de lum avait du bon.

Certes, il n'aurait pas dû se vanter d'avoir volé le moteur de la vapodouche de la Dame rouge, et se contenter d'une victoire modeste couronnée par une tournée. Mais c'était tellement tentant de devenir le héros du désert, quitte à se faire traquer sur tout Tatooine par le larbin.

Dernier coup de marteau avant d'inviter tout le clan. Bienvenue à Jawa-land.

Dark GaGa

* *
*

Une planète ravagée, meurtrie par la guerre. Les plus aisés avaient quitté la planète avant la bataille et n'étaient jamais revenus. Il ne restait plus que des esclaves et des pauvres. Plus de trente ans après la bataille qui avait condamné cette planète à l'oubli, un nouveau type de travail était apparu. Les jeunes, trop désargentés se retrouvaient donc pilleurs d'épaves. Une vie dangereuse qui consistait à récupérer des pièces mécaniques dans le cimetière de vaisseaux, en échange d'un peu de nourriture.

Les personnes présentes dans la cantina semblaient choquées devant le témoignage saisissant de cet ancien pillard.

Joysstar

* *
*

Arrivés depuis seulement quelques jours sur la lointaine planète Jakku, Aryx et Zil partageaient la même impression de déjà-vu.

— Des dunes de sable à perte de vue, des ferrailleurs, des gens traités comme des esclaves, cela ne te rappelle rien, Zil ?

— Tatooine, évidemment. À ceci près qu'ici, il n'y a pas ces épouvantables Jawas pour nous ennuyer à chaque coin de rue.

— Tu marques un point, je dois le reconnaître. À présent, tâchons de livrer cette cargaison au plus vite et quittons ce désert sinistre. J'espère que cet Unkar Plutt saura se montrer généreux avec nous.

Dolarn Sarkan

* *
*

— C'était une bonne amie. Elle m'appréciait bien. Peut-être même un peu trop. À me prendre tout le temps par la main quand on se promenait dans les rues d'Aldera, à m'appeler régulièrement « chéri » et la volonté de faire lit commun, mais « seulement pour dormir » qu'elle disait. De plus, tout le monde pensait qu'on était ensemble.

Maintenant elle est rentrée chez elle, sur Jakku. Aurais-je été trop stupide pour ne pas m'en rendre compte ? J'espère que non, c'est la pire chose qui pourrait lui arriver. Elle est si loin....

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Vastes étendues de sable, paysage morne, vestiges encore fumants de vaisseaux spatiaux, corps allongés dans des positions artificielles, armes éparpillées aux quatre vents pour parachever cette vision sinistre... Lui... Personnage solitaire avançant parmi ces décombres, cimetière à ciel ouvert, ombre silencieuse se demandant ce qui avait bien se produire dans ce décor, portant des vêtements assez similaires à ceux des gens étalés sous ses yeux. De la sueur perlait abondamment de son front, ses yeux marquaient une inquiétude effarante. Quelques mots revenaient inlassablement dans ses oreilles... « *Mission... Jakku...* » Cependant, il ne savait même plus pourquoi il était là.

Joystar

* *
*

L'un des deux allait s'écraser. À la vitesse où ils allaient, ils ne resteraient pas dans les airs pendant longtemps. Il espérait que ce soit le gros vaisseau qui se plante, mais le pilote semblait un peu trop habile pour finir la tête dans le sable. Il se contenterait du petit. Il avait l'air plus récent que les chasseurs déjà ensablés sur Jakku. Ses pièces lui rapporteraient quelques portions, de quoi tenir probablement une semaine. Il ajusta ses lunettes. En quelques tirs de lasers, le petit appareil piqua vers le sol. Il sourit. C'était son jour de chance.

LL-8

* *
*

- Donc, c'est pas Tatooine ?
- RIEN-À-VOIR, la planète s'appelle Jakku.
- Ça reste une planète désertique...
- Sur Tatooine, des passages rocheux ! Là, RIEN-À-VOIR : que des dunes de sable !
- Mais un orphelin y grandit...
- Rey a été abandonnée par ses parents, RIEN-A-VOIR !

— C'est tourné en Tunisie ?

— Alors là, je t'arrête, RIEN-À-VOIR, c'était à Abu Dhabi !

— Et les héros quittent « Jakku » avec le Faucon Millenium, je suppose ?

— Je te vois venir : RIEN-À-VOIR, pas de Han Solo à bord !

— Mais j'aime bien le cimetière d'épaves...

— Quand je te disais que ça n'avait RIEN-À-VOIR avec Tatooine !

L2-D2

* *
*

Je repose ma tasse pour contempler le paysage environnant : du désert et des épaves à perte de vue. Jakku est une décharge. Il y a près de trente ans, la Nouvelle République et les restes du jadis puissant Empire Galactique se sont affrontés ici. Les anciens Rebelles ont gagné et laissé les carcasses de nombreuses machines de guerre dépérir. Certains y ont vu une aubaine pour établir un commerce juteux, payant quelques miséreux prêts à risquer leur vie pour quelques portions de nourriture. Moi, je ne suis que de passage et m'apprête à quitter ce lieu appartenant au passé.

Mandoad

* *
*

Le vent soufflait, soulevait le sable qui s'enroulait autour des débris mécaniques. Ça et là, des structures métalliques s'offraient au regard, immenses vestiges corrodés par le temps. Le silence du désert n'était troublé que par les sifflements du vent au travers des interstices étroits et les tintements rythmiques des pièces détachées.

C'était ça, Jakku. Un cimetière inerte de carcasses autrefois plus rapides que la lumière, aujourd'hui lentement érodées par la puissance implacable des vents abrasifs du désert.

Au milieu de ce chaos, des silhouettes s'activaient.
Minuscules, à l'échelle de ces géants de métal.
Le désert ne serait pas seul à prélever sa part.

Notsil

* *
*

Une boule de sable, voilà à quoi cette planète faisait penser depuis l'espace. Quelques taches plus colorées venaient rompre la monotonie de beige qui composait sa surface. Si on s'approchait, cependant, on constatait qu'en fait de boule de sable, cette planète était plutôt un cimetière : cimetière de vaisseaux spatiaux, de toutes les tailles et de toutes les formes, réceptacle de carcasses mécaniques déchiquetées, dépotoir d'épaves métalliques. Une titanique bataille avait pour longtemps défiguré la surface de cette planète. Son nom seul évoquait un combat de légende, la fin d'une ère, un nom à jamais gravé dans l'histoire : Jakku.

Niva

* *
*

Soleil au zénith, ciel en feu, armées célestes : Impériaux et Rebelles jouent à la guerre.

Traits de laser, traînées de condensation déchirent l'azur.

Le temps se couvre, avis de tempête, tous à l'abri : bientôt pleuvront les destroyers !

... ..

On dirait, le soir, un vaisseau de guerre, battu par le vent, rongé par le sable.

Tombé sur le flanc, coque balafrée.

Qui donc a vaincu le monstre de duracier ?

... ..

Dans ses entrailles, une silhouette masquée, au bout d'un fil, descend.

Petits trésors, belles trouvailles, le géant mort est devenu source de vie.

Ve'ssshhh

Jour 3 : BB-8

Une boule, sur une deuxième boule, qui filait en zigzag sur le sable. Ça ressemblait à un astromec, ça avait l'odeur d'un astromec, mais le Jawa n'arrivait pas à définir ce que c'était. Bah, c'était de la ferraille, ça s'évaluait en dépiautant, mais ça valait largement un tonneau de lum à la revente.

Filet, pique électro-magnétique, fuseur... tout était prêt pour la chasse et ce soir, ce serait une tournée générale facile.

Une ombre au-dessus du rocher et un cri.

— Tremble, hérétique, devant le seigneur des vapodouches !
Le Jawa se mit à courir... Le larbin. Fini le paradis.

Dark GaGa

* *
*

— Les gars, je cherche mon droïde. Vous l'avez vu ?

— Non, désolé.

— Mais où est-il encore passé ? Je dois partir en mission dans pas longtemps...

— Il me semble l'avoir vu pour la dernière fois vers la cafétéria, tu devrais aller y jeter un œil.

— Très bien, merci pour votre aide les gars.

Le jeune humain traversa donc la grande allée séparant les multiples hangars de la base.

— BB-8 ! BB-8 !

Le pilote sursauta lorsqu'il entendit enfin son droïde.

— BB-8, mais où étais-tu passé ? Dépêche-toi mon vieux, le reste de l'escadron nous attend !

Dark vador40

* *

*

— Quand je pense que cet escroc de crolute nous avait promis une unité BB quasi neuve et qu'on se retrouve avec des rations alimentaires et un coupleur de puissance pour notre hyper-propulseur, maugréa Aryx.

— J'ai entendu une jeune indigène faire référence à un certain BB-8. Il est possible que Plutt le lui ait vendu avant notre rencontre, répondit calmement Zil.

— Et c'est maintenant que tu le dis ? Il faut à tout prix retrouver cette fille.

— Je crains que l'intervention des soldats du Premier Ordre ne l'ait fait fuir loin d'ici.

— Alors partons d'ici immédiatement.

Dolarn Sarkan

* *

*

À peine nés, certains faisaient déjà parler d'eux. Comme un petit robot, de la forme d'un bonhomme de neige, aux couleurs chatoyantes, qui dès sa sortie de l'usine d'assemblage, fonça vers les concepteurs de la petite machine. Ce droïde émit des bips sonores, des zips joyeux et sur le sol formé de grilles métalliques, un doux brr se faisait entendre. Sans compter les nombreux pafs qui résonnaient de temps à autre. Si quelques personnes souriaient face à tant de pitreries, d'autres secouaient la tête. « Les jeunes, ce n'est plus ce que c'était. »

Joysstar

* *
*

— Aujourd’hui, en visitant le marché de Jedha City, entre deux étalages, une gardienne des Whills racontait à la foule ses visions. Cette oracle avait vu via la méditation l’avenir des droïdes. De ce que j’ai retenu, une grande armée de droïdes massacrant des organiques en armure blanche était évoquée ainsi que des droïdes astromécanos sphériques dont un avait un matricule amusant «BB-8» ou encore un droïde de protocole noir sadique et tortionnaire. Selon elle, les êtres programmés vont s’organiser en armée pour nous torturer et vont ressembler à des ballons pour passer inaperçu. Passionnant et inquiétant.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

— Je lui ai répété « Fais attention, Poe, ne va pas sur Jakku tout seul, tu n’es pas à l’abri d’une attaque du Premier Ordre »... mais vous pensez qu’il m’aurait écouté ?

Pas de réponse.

— Tout à fait : non ! Il a beau être mon pote, il se comporte pire que tous les autres organiques. Et après, qui doit sauver les circuits de l’autre ? Moi, comme toujours !

R2-D2 demeura silencieux.

— Oui, je sais, vous avez connu ça. Il ne réussit jamais rien sans moi.

Le commandant Dameron attend son astromécano hangar 17 porte B.

— Qu’est-ce je vous disais ?

L2-D2

* *
*

Le pilote se croyait fort. Certes, il avait résisté à l'interrogatoire auquel on l'avait soumis. Mais cela ne valait rien face à la puissance du côté obscur. Face à sa puissance. Ce n'était qu'un faible. Il pouvait sentir l'esprit de l'homme se dérober face à lui et lui dévoiler tous ses secrets. Il parcourut sans gêne le moindre des souvenirs du pilote. Bientôt, un nom sortit d'un recoin sombre de son esprit. BB-8. Il sourit sous son masque. Le côté obscur ne le décevait jamais. Il obtenait toujours ce qu'il voulait. Le droïde. La carte était dans le droïde.

LL-8

* *
*

— Paman, regarde, il est tout mignon !

— Reste tranquille, Soetr, tu vois bien que j'ai du travail. Hey, reviens ici !!! Qu'est-ce que je t'ai dit ? Tu ne dois pas t'éloigner de moi quand on est ici !

— Mais Paman, je veux juste aller le voir de plus près... S'il te plaît...

— J'ai dit non. De toute façon, on ne sait pas à qui il appartient, ce droïde BB, et c'est un coup à attirer les ennuis. Ah non, ne commence pas à pleurer, tu sais que ça ne changera rien !

— Mais-euh... Snif...

Niva

* *
*

— Suivant ?

— Un BB.

— T'as un bébé toi ? fit Luor avec un sourire.

Sirius leva les yeux au ciel.

— Tu pourrais pas être sérieux deux minutes ? Un modèle BB. Branche-le pour le check-up de routine, tu veux ?

Le petit droïde orange et blanc bipa en roulant jusqu'à eux.

— C'est BB-8 ton petit nom ? lut Luor en le connectant.

Des lignes s'affichèrent aussitôt sur l'écran de contrôle et les deux techniciens les scannèrent à la recherche de la moindre anomalie.

Finalement, avec un dernier bip, le défilement s'arrêta sur une lumière verte.

— Tout est en ordre. Tu peux y aller, BB-8.

Notsil

* *

*

Roulez, roulez petits bolides !

Le N°95, casaque rouge, prend la tête.

Le 8, casaque blanche et orange, est déjà distancé !

Il ne s'avoue pas vaincu, accélère : blanc et orange tournoient et se brouillent ; il file dans le couloir, poursuivant l'éclair rouge !

À la première difficulté, le virage de l'entrée, l'écart se réduit déjà : les voilà dans le salon !

Que commence la course d'obstacles : Gymkhana endiablé, à ce jeu-là, BB est roi !

Relégué, l'éclair rouge !

Victoire, vic...

Gouffre béant, piège mortel, l'escalier de la cave en embuscade.

Adieu, petit robot !

Ve'ssshhh

Jour 4 : Poodoo

En sortant de l'astroport de Mos Espa, il se dit immédiatement qu'il allait détester cette planète. Il maudit son patron qui l'avait désigné pour cette tournée d'inspection sur ce caillou sec, brûlant, grouillant de vermine, et par-dessus tout effroyablement puant. L'air nauséabond de la rue sapa le peu de bonne humeur qu'il lui restait après le fou-rire aussi incompréhensible qu'inta-rissable de l'employé des douanes quand il lui avait énoncé son nom. Maugréant en attendant son speeder-taxi, Jonah Poo Doo n'avait qu'une hâte : expédier sa tournée, prendre le vol retour, et retrouver le doux climat de son village sur Chandrila.

Chadax

* *
*

— La fille serait partie à bord d'un vieux cargo YT-1300, annonça Zil une fois sur le siège du copilote.

— Ça vole encore ces antiquités ? Elle doit être désespérée et ça peut jouer en notre faveur, répondit Aryx en initiant le décollage.

— Poodoo ! pesta Zil en manipulant frénétiquement les commandes du vaisseau.

— Que se passe-t-il ?

— Les moteurs ne veulent pas démarrer, le sable a grippé les mécanismes, il va falloir lancer un nettoyage.

— Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser filer ce BB-8, un droïde de ce type est précieux !

Dolarn Sarkan

* *

*

Danse, Oola, danse pour préserver ta vie, ou ce qu'il en reste. Un collier, une chaîne qui te relie à une limace dégueulasse, les pieds dans la fange, tu transcendes tes mouvements pour en faire un instant de paradis. Tant que tu dances, tu ne vois pas cette Cour immonde qui te scrute en bavant, tu oublies la chose gluante qui te harcèle de ses étreintes. Tu es une étoile qui tournoie à l'infini autour d'un trou noir, tu dances pour y échapper, mais la laisse te rappelle, sans arrêt, la gueule prête à te dévorer...

Poupoupi... poodoo !

La trappe.

Dark GaGa

* *

*

Comme une pantomime réglée à l'avance, un bras se détacha sèchement de la roche, montrant des signes de raideurs. Un autre le suivit dans sa course. Bientôt, ce fut un corps entier qui chuta sur un tas de sable opportun, d'où un léger nuage de poussière se dégaugea. Lentement, douloureusement, la personne se releva tout en se maintenant à la falaise qui lui avait servi de réceptacle. Le Dug, puisque c'en était un, grinça des dents. Depuis que ce blondinet l'avait vaincu, il lui arrivait tout le temps des crasses dans le genre.

« Poodoo. »

Joystar

* *
*

— Une fois, deux femmes m'ont reproché d'être grivois parce que j'avais osé écrire un mot familier voulant dire «excrément» lors d'un atelier d'improvisation théâtrale qu'elles organisaient. On avait une contrainte, un mot à placer obligatoirement dans le monologue.

Ne voulant pas faire d'histoire, j'ai remplacé le terme grivois par un mot plus « poli ».

Le lendemain, je revins à cet atelier et un nouveau thème est tiré au sort par ces deux même dames : « Poodoo », un terme hutt voulant dire...

Bref, c'est comme dirait l'expression, c'est le Jedi qui se moque de l'*Ashla*.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Jil allait empocher un sacré paquet de crédits. Sebulba était en tête et rien ne semblait pouvoir l'arrêter. Watto avait eu le flair en lui conseillant de miser sur le Dug. Jil imaginait déjà le nombre de vaporateurs qu'il allait pouvoir ajouter à son domaine agricole.

Toutes les personnes présentes dans la loge avaient misé sur Sebulba. Tous ses principaux concurrents avaient été mis hors course. Seul ce jeune esclave humain était toujours là dans cette dernière ligne droite. Le Dug et lui étaient côte à côte. Un bruit assourdissant retentit, la tribune fit silence.

— Poodoo, jura Jil.

Dark vador40

* *
*

L'engin fumait de toutes parts. Il était bon pour la casse. *Poodoo* ! Il s'était fait battre par un gamin. Il s'était incliné devant un esclave. La honte le paralysa un instant mais la colère reprit rapidement le dessus et il envoya un poing rageur dans la carrosserie de son pod. Lui, Sebulba, craint et redouté parmi les coureurs, s'était fait volé la victoire par un rejeton de neuf ans. Il allait être la risée du milieu pendant un moment. Il jura une seconde fois en réalisant où il était. Il allait devoir rentrer à Mos Espa à pied.

LL-8

* *
*

Chaque fois que les Impériaux débarquaient à Mos Eisley, c'était le même *poodoo* : des tirs, des explosions, des cadavres à évacuer. Et qui se chargeait de tout le nettoyage du spatioport ? Ce bon vieux Bala Yé !

Toupoodoo, toupoodoo, toupoodoo poodoo poodoo...

Cet air lui était venu le jour où son ex-femme lui avait dit tout net : « Tu fais un travail de *poodoo* ! » Le mot était resté ancré, au point qu'il en avait fait une chanson qui ne le quittait plus dès qu'il nettoyait le *poodoo* des autres. Et aujourd'hui, en voyant ce qui l'attendait, Bala Yé grommela :

— Je suis trop vieux pour ce *poodoo*...

L2-D2

* *
*

Mon vaisseau est posé à quelques dizaines de mètres. C'est une antiquité, mais je ne l'abandonnerais pour rien au monde. Je n'ai qu'une envie : y retourner. Ce n'est pas les deux pitoyables et malodorantes créatures qui se dressent devant moi qui vont m'en empêcher. Deux humains, deux vermines sans intérêt me bloquent

le passage. Ils disent qu'ils savent qui je suis et qu'ils vont se faire un nom. Ils ne réalisent pas qu'ils sont insignifiants. Deux tirs de blaster plus tard, ils ne sont finalement plus sur ma route. De la chair à bantha, ils n'étaient rien de plus.

Mandoad

* *
*

Elle n'avait compris que quelques bribes de la conversation, elle se tenait trop loin du trône de Jabba pour bien entendre ce qui se passait. Toute cette agitation... Elle n'avait pas vraiment compris ce qui se passait. Mais tout ce qui la changeait de son quotidien de danseuse était bienvenu !

Oola se haussa sur la pointe des pieds, pour essayer de comprendre qui Jabba venait de traiter de « bantha poodoo ». Tout ce qu'elle put distinguer à travers la foule, c'étaient deux humains qui se soutenaient l'un l'autre devant le trône du Hutt et qui parlaient avec lui.

Niva

* *
*

—Poodoo ! jura Evan en basculant son chasseur dans un tonneau pour éviter les tirs.

Même en cet instant critique où sa vie ne tenait qu'à un fil, il imaginait le visage sévère de sa mère, réprobateur. Elle ne tolérait aucun écart de langage sous son toit. Chaque fois, elle fronçait les sourcils, les poings sur les hanches et lui servait un sermon qu'il endurait en silence, les yeux fixés sur ses chaussures.

Sous son casque, il esquissa un sourire. Un simple juron lui rappelait sa raison de se battre aujourd'hui. Pour défendre leur liberté à choisir leur mode de vie.

Notsil

* *

*

Soleils jumeaux au zénith, le ciel est en feu.

Qui sortirait d'un speeder climatisé ?

Un scientifique qui s'extasie devant des bouses de bantha !

L'aventurier qui l'escorte se méfie: bouses fraîches, Tuskens en maraude !

Voilà maintenant que cet hurluberlu, inconscient du danger, prélève des échantillons !

L'humain, inquiet, dégaine son arme : fallait-il donc qu'il soit fauché pour accepter ce contrat !

— Euh, doc', Bantha poodoo ça ne veut pas dire...

Le petit humanoïde sourit :

— Je sais ! Mais mes prélèvements m'apprendront ce qu'ils mangent ! Partons vite : bouses fraîches, Tuskens en maraude !

Ve'ssshhh

Jour 5 : Chasseur de primes

— Hé, on avait dit cinquante-cinquante pour cette affaire !

— Oui mais ça c'était avant que TU tires à côté, et en plus trop tôt, et que lui riposte en ME visant ! Tout ça m'a coûté un jet-pack et la moitié de la peau du dos !

— Mais tu m'avais dit qu'on faisait ça à deux !

— Ouais, mais en coordination ! Donc le prochain contrat que je prendrai, ça sera en solo, et toi, au lieu des primes, tu retournes chasser les rats womp. T'es pas fait pour ce métier gamin, cherche une vie plus tranquille.

Chadax

* *
*

Il en avait assez ! Tous ces soi-disant chasseurs de primes, à essayer de le traquer.... Mais pour quoi ? Pour la prime ?

Il filait à travers le désert brulant de Tatooine, à bord de ce vieux aéro-speeder volé quelques heures plus tôt. Le moteur commençait à gémir, car il le poussait bien au-delà des limites en apercevant son vaisseau dépasser des dunes. Il fallait faire vite, il ruisselait déjà sous l'armure. Le colis n'aimait pas cette chaleur étouffante... à moins que ce ne soit le bâillon.

Arrivé devant le *Slave I*, il plaça le colis dans la cellule déjà prête, alluma la climatisation du cockpit, puis s'envola récupérer SA prime.

* *
*

— Lenya est une formidable personne mais cette Kiffar a le don de m'embarquer dans des situations dangereuses. L'autre jour, elle me donne rendez-vous pour authentifier un vieux masque qu'elle a récupéré pour son enfoiré de patron. Rien ne s'est passé comme prévu, car nous avons été attaqués par un chasseur de prime engagé par un concurrent du supérieur de mon amie. On a réussi à lui échapper mais au prix d'un bras cassé pour elle et un trauma crânien pour moi. Une semaine passée dans une cuve de bacta. Heureusement, Lenya m'a offert des billets pour un festival de Darth Kyber et un câlin.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

J'y arrive pas... Qu'est-ce qui m'a pris d'opter pour cette prime débile ? Retrouver un Jawa avec un condensateur dans un désert.

Brosk raccrocha son fusil.

C'était comme rechercher un caillou dans un champ d'astéroïdes. Certes, c'était un défi, mais il était fait pour se colleter avec de grosses bêtes dangereuses. Le plus délicat, c'était d'avouer son échec et il n'aimait pas perdre la face.

Les soleils se couchaient lentement derrière les dunes et il pouvait ressentir quelque chose de malsain en avançant dans la grotte où vivait sa commanditaire.

Une ombre, des lekkus... un sabre laser, rouge.

— Noooooon....

Dark GaGa

* *
*

Le chasseur de primes se tenait debout dans l'encadrement de la porte du vaisseau. Son armure sombre reflétait les lumières du hangar dix-neuf dans lequel il s'était posé quelques heures auparavant. Au sol, à une dizaine de mètres de lui, gisait le corps du contremaitre du spatioport de Mos Espa. « Bantha poodoo » furent ses dernières paroles avant qu'un laser vienne perforer son front.

Mais pour Jarid, l'essentiel était d'avoir appris où était sa cible : Jakku. Ce n'était pas tout proche mais il pouvait espérer y arriver en moins d'une journée.

— À nous deux, Aryx Kenan, murmura-t-il.

Dolarn Sarkan

* *
*

Certes, n'importe quel chasseur de prime aurait pu arborer une armure mandalorienne. Ils étaient nombreux, les membres de ce peuple qui se lançaient en solo. Mais il y avait quelque chose d'autre à propos de ce Boba Fett. Ce n'était pas la première fois qu'il faisait appel à lui. Il était efficace. Il retrouverait le vaisseau. Non, ce qui l'intriguait, c'était sa voix. Il connaissait cette voix. Ou plutôt, Skywalker connaissait cette voix. Fett... Un nom qui faisait ressurgir tout un passé. Un passé enfoui depuis bien longtemps. Fett ferait le travail. C'était tout ce qui importait.

LL-8

* *
*

Boba Fett considérait qu'il était le meilleur dans sa partie. Il était craint et respecté de tous, membres de la Guilde des chasseurs de primes ou simples citoyens. Nul ne lui résistait...

À part son réacteur dorsal.

Son père avait bien essayé de lui apprendre à s'en servir, en vain. Il se plantait systématiquement : il heurtait les parois, se déplaçait selon des trajectoires aléatoires, s'écrasait au sol... Bref,

une vraie calamité.

À chaque fois.

Au point qu'il avait décidé de le garder, histoire d'impressionner, mais de ne jamais s'en servir !

L2-D2

* *

*

Obtenir un contrat, recueillir des informations, traquer une cible et, finalement, la capturer ou l'abattre selon le souhait de l'employeur. Initialement, les primes sont insignifiantes, puis on se fait un nom et les commanditaires changent. Ils sont plus riches, plus menaçants, mais aucun d'eux ne m'a jamais intimidé. On me confiait des tâches jugées impossibles, sachant que je serais apte à les résoudre. Au bout d'un moment, on se fait des crédits, beaucoup de crédits, mais aussi des ennemis. Un jour, on finit par chasser la prime de trop et on n'espère qu'une chose : survivre pour chasser à nouveau.

Mandoad

* *

*

Mon premier contrat. Enfin, ma première chasse à la prime, plutôt. Depuis le temps que j'attendais ça... Des années passées derrière un bureau à m'ennuyer ferme, à rêver à autre chose, à une autre vie, à quelque chose de plus... Excitant. De plus palpitant. Quelque chose qui me fasse frémir, qui me donne des nœuds dans l'estomac, même si c'est dangereux. Mais au moins, maintenant je me sens vivante ! Et je sais que je fais quelque chose d'utile. Car soyons honnête, s'il y a une prime sur la tête de ce Solo, c'est bien qu'elle est méritée, non ?

Niva

* *
*

Ils étaient là, tout près, cachés dans les ombres, à peine visibles dans la lumière. L'éclairage intermittent des ruelles ne donnait qu'un aperçu saccadé de leur progression. Cette poursuite prendrait-elle fin un jour ? Il avait l'impression de fuir depuis des mois. Se déplacer sans cesse, se glisser incognito dans les navettes de transport, dormir peu. Maudits chasseurs de primes. Toujours sur son dos, toujours à guetter la moindre faille, toujours prêts à sortir des endroits les plus insolites.

Il attendait avec impatience le jour où il pourrait enfin prendre sa revanche.

Notsil

* *
*

Une tête, une somme qui pouvait dépasser vos rêves les plus fous, et surtout, un nom, le tout réuni dans un hologramme, parfois, une courte biographie relatant les faits et gestes de la cible accompagnait le personnage. Cependant, ce qui intéressait le prédateur, c'était la prime. Les instincts primaires se réveillaient, un sourire carnassier se peignait sur le visage du mercenaire et il partait en chasse. L'individu se mettait au parfum, humait les rumeurs, et démêlait le vrai du faux. Souvent, des choses assez rocambolesques sortaient, mais on parvenait à dénicher sa proie. Et encore fallait-il la conserver.

Joystar

* *
*

Face à Jadder Trydec, un corps et son assassin.

Sourire cruel :

— ... Cinq mille, vivant ! Tu me ramènes un cadavre : cinq

cents !

— Mais l'avis disait... Oufff !

Le jeune chasseur, jeté dehors par deux costauds, ramasse dans la poussière sa prime et les lambeaux de sa dignité puis file dans la ruelle obscure.

Pas loin : sur son holodisque, le visage de Trydec, vu par les yeux d'un mort.

— Surprise !

Sourde détonation, lueur rougeâtre dans la nuit. Elle illumine le sourire du chasseur :

— Jadder Trydec, cinquante mille, mort ou vif... Mort !

Ve'ssshhh

Jour 6 : Wookiee

Cher ami,

Plus de quarante ans de rires, d'aventures et d'amitié en toute circonstance... Qui eût cru que j'allais m'attacher si vite à un jeune blanc bec débarqué subitement dans ma geôle ? Tu as su montrer ton humanité derrière tes airs arrogants et ta générosité derrière ton apparent égoïsme.

Nous aurions pu donner nos vies l'un pour l'autre... et finalement je n'ai pas pu le faire jusqu'au bout. Tu as donné la tienne pour tenter de sauver celle de ton fils. Ben... Puisse-t-il retrouver la bonne direction, ne serait-ce que pour celui qui la lui a montrée...

Chewie

Bunny

* *
*

En retournant à son vaisseau après avoir enfin touché la prime et s'être débarrassé du gamin, il dût bien se rendre à l'évidence qu'en plus de son jet-pack, ses deux pisto-lasers avaient également péri dans la bataille. Il était déjà sur la paille, et ce fichu contrat allait lui coûter plus cher que la misérable prime encaissée.

La seule arme décente et opérationnelle qu'il lui restait était une vieille arbalète-laser wookiee, qui faisait beaucoup trop de dégâts pour son style habituel, qu'il voulait rapide et discret. Ça ne lui plaisait pas, mais il allait devoir s'en contenter pour se refaire...

Chadax

* *

*

—J'ai eu la chance de participer à un repas wookiee avec quelques humains de Laïze. Les Wookiees nous avaient préparés un délicieux Bantha Surprise. La viande était tendre, les légumes savoureux et les épices explosives. Trop pour mes compatriotes qui se précipitèrent sur le lait bleu. Sur Laïze, les épices sont quasi inexistantes et celles qui sont importées sont adaptées à notre palais sensible. J'adore les épices et je n'avais pas l'habitude d'en consommer des «vraies». Tandis que mes confrères et consœurs hurlaient à la mort, je n'arrêtais de me resservir. Le lendemain, mon estomac brûlait et je ne vais pas entrer dans les détails.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *

*

Ça faisait longtemps... ses souvenirs revinrent de cette époque où il était encore jeune et plus endurant, même si à son âge actuel, il gardait une sacrée forme. Il la portait à l'épaule droite, justement pour ne pas oublier... mais surtout, pour montrer aux autres qu'il pouvait et savait le faire !

La couleur avait perdu un peu de sa superbe, et la brillance des premiers instants s'était peu à peu estompée. Il avait dû la renforcer à plusieurs reprises avec d'autres «pièces» qu'il avait aussi récoltées.

Il en était fier ! Son père l'aurait été s'il était toujours là.
Cette superbe tresse de scalps de Wookiees !

CRL

* *

*

Jarid vérifia comme avant chaque décollage la solidité des dispositifs d'arrimage des cages d'emprisonnement. Le butin était maigre et consistait en deux prises seulement. Une femelle rodienne qu'un baron Hutt désirait ardemment récupérer pour sa troupe de danseuses ainsi qu'un mâle wookiee qui avait voulu échapper aux propriétaires d'une arène de combat sur Nal Hutta.

— Une vie de labeur. Ton peuple a vécu des siècles en esclave et te voilà, héritier d'une libération, à vivre à nouveau comme tes ancêtres, en cage, jeta le chasseur de prime à son prisonnier endormi.

Les vérifications terminées, Jarid initia l'allumage des moteurs.

Dolarn Sarkan

* *

*

— Autant embrasser un Wookiee.

— Mais je peux arranger ça...

Non mais pour qui elle se prenait la princesse de plus rien du tout, ce petit pot à tabac coiffé avec des pains aux raisins ? Avec ses airs de mademoiselle je-sais-tout et j'ordonne ?

— Chewie, ça te dit d'aller rouler un patin à Leia ?

— Haaawaaaaeuh.

Ça lui rabattrait son caquet, un câlin avec une boule de poils géante, ricana-t-il en voyant le Wookiee se diriger droit sur la petite femme blanche.

— Et pis non, Chewie... Laisse tomber...

Trop tard...

Là, elle va vraiment me détester.

Dark Gaga

* *
*

« Messieurs, membres éminents du conseil galactique de Sa Majesté l'Empereur, le Comité Scientifique Impérial vous a réunis ici pour évoquer un sujet épineux : le cas des Wookiees, ces bêtes féroces incapables de parler comme les êtres humains. Après avoir longuement étudié les possibilités qui s'offraient à nous, nous avons convenu que le meilleur moyen d'exterminer cette engeance serait... la peur ! Oui, nous avons dit, la peur ! Cet élément transcendant qui poussent les êtres faibles à nous vénérer. Lorsque nous aurons trouvé ce qui les terrorise le plus, nous serons enfin invincibles ! »

Joysstar

* *
*

Il n'avait jamais vu de créature aussi grande de sa vie. Il était habitué aux Jawas et autres êtres de petite taille. Même les Tuskens ne lui arrivaient pas à l'épaule. Ben l'avait appelé Chewbacca. Il ne semblait pas méchant, mais il préférait ne pas trop s'approcher. Il craignait la réaction de son compagnon, le pilote aux airs pas commodes. Il retint un sourire. Il allait enfin quitter Tatooine, et ce, en compagnie d'un Wookiee. C'était probablement la meilleure nouvelle de la journée. Si Tante Beru et Oncle Owen étaient encore là, ils n'en auraient pas cru leurs oreilles.

LL-8

* *
*

On aime à dire, en plaisantant, de ne jamais contrarier un Wookiee. L'avertissement amuse ou fait froid dans le dos, selon votre passif avec l'espèce.

Mais vous êtes-vous déjà demandé ce qu'il se passe lorsqu'un Wookiee, pour quelque obscure raison d'aucun intérêt ici, est contrarié par son coiffeur ? Le premier réflexe des individus de cette espèce sera d'arracher le bras du malheureux... pourtant, voilà une profession qui en a bien besoin !

C'est pourquoi chaque coiffeur de la galaxie demande une prime de risque dès lors qu'un Wookiee passe le pas de sa boutique. On ne sait jamais...

L2-D2

* *
*

Je pose ma main sur ma ceinture, des tresses faites de longs poils y sont accrochées. Elles appartiennent à des individus ayant figuré parmi mes plus valeureux adversaires. Autrefois, elles ornaient la fourrure de grands guerriers des imposantes forêts de Kashyyyk. Certains étaient des contrats, d'autres avaient fait le choix de m'affronter au nom de l'honneur, tous ont un point commun, je les ai vaincus. Maintenant, une partie de leur toison sert à me rappeler la futilité d'un imposant physique. Souvent, il vaut mieux réfléchir qu'utiliser la force brute. Oublier cette leçon a coûté leur vie à ces braves combattants.

Mandoad

* *
*

Il avait refusé de le prêter. Même à son meilleur copain. Tout comme il avait refusé que sa mère s'en approche. Croyait-elle qu'il ne la voyait pas venir à quatre clics, avec son grand sourire et ses paroles tranquillissantes ? Jamais elle ne l'aurait. Il l'aimait trop, sa grande peluche wookiee. Hors de question qu'elle passe au lavage pour ressortir aussi riquiqui qu'un Ewok. Ce serait trop la honte auprès des copains.

Tant pis si elle était un peu abîmée ; il adorait la douceur des

poils duveteux, son odeur réconfortante, sa couleur chocolat et ses yeux si noirs.

Niva

* *

*

J'y suis enfin ! Le sol. LE SOL. Le sol de Kashyyyk. J'en tremble... D'excitation, et de peur aussi, il faut bien le dire. Déjà les habitations construites dans les arbres Wroshyr me manquent. Mais je n'ai pas le choix, c'est mon épreuve rituelle, celle qui marquera mon passage à l'âge adulte. Je saisis mon arbalète bien fermement. Des bruits angoissants s'élèvent de toute part. Des choses bougent dans les buissons, ça grogne, ils sont plusieurs je crois. Oh non, je suis encerclé ! Je les sens prêts à bondir ! Les fourrés s'ouvrent, ils se jettent sur moi !

Niva

* *

*

Très loin d'Ahch To, un vieux Jedi désabusé déambule dans les allées, son apprentie à ses côtés.

Aussi sereine que papa – mystère résolu !-, son bâton en bandoulière, elle croise la patrouille sans broncher : Grand Storm et Mini Storm dans leurs armures immaculées. Clonage raté ?

Une reine des neiges, quelques princesses, officiers de Starfleet conférant avec un amiral impérial, tous profitent d'un intermède ensoleillé.

Darth Maul prend la pose, Grievous attire les foules.

Tous s'écartent quand défilent les Mandoa'de.

Je n'ai pas embrassé le Wookiee.

Mais, ensemble, nous avons posé pour une photo !

C'était Cusset. Je reviendrai.

Ve'ssshhh

Jour 7 : Anakin

— Au fait, tu as entendu la nouvelle ?

— Le prix du rat-womp a encore baissé ?

— Mais non, une info énorme comme quoi les Jedi auraient tenté de prendre le pouvoir, et que Skywalker aurait été tué dans les affrontements. Incroyable, non ?

— Non, sérieusement ? Qui aurait pu réussir à le descendre ? Une armée entière ?

— D'après ce qu'on dit, un autre Jedi, un certain Vador, qui serait resté fidèle au chancelier, enfin à l'empereur, et aurait démasqué tout le complot.

— Ouais, bon, de toute façon, qu'ils s'entretuent changera rien à nos problèmes...

Chadax

* *
*

Après avoir enfin quitté cette planète brûlante, et mis de côté ses anciens souvenirs, il se remit au travail et essaya de trouver un nouvel itinéraire à travers les voies hyperspatiales abandonnées, simplement pour être sûr de ne pas tomber sur d'autres chasseurs.

Le seul inconvénient était le temps de calcul et les multiples sauts nécessaires pour ne pas mourir. Le but étant quand même d'arriver au plus vite.

L'ancien Jedi, Anakin Skywalker, qui avait participé à

la Bataille de Géonosis où avait péri son père, était devenu son nouvel Employeur et n'acceptait tout simplement pas les retards trop importants.

CRL

* *
*

—Hommage à toi Joysstar. Vampire malicieuse au grand cœur, mordue de littérature, de fanfiction et d'univers fictifs, tu es ici depuis cinq ans. D'un caractère chaleureux, tu fais partie de celle et ceux qui m'ont introduit la folie du forum. Tout avait commencé sur le chat, tu m'appelais «Petit». Femme romantique, tu adores le couple Anakin et Padmé évidemment. Personne bienveillante, soucieuse des autres, tu trouves les mots qui aident et consolent. À Cusset je suis heureux de te revoir, entre deux grandes accolades, de discuter et de profiter du week-end comme en faisant des combats au sabre laser. J'espère te voir ici encore longtemps !

Graf Organa

* *
*

Les acclamations, l'ivresse des flashes des drones de l'holonet. Elle rit puis se fige, s'agrippant à la manche sombre et reculant pour faire de son compagnon un bouclier, face au monstre qui venait s'agenouiller devant eux.

Je sais qui tu es. Tu as beau avoir changé de nom et te cacher sous une hideuse armure, je sais ce que tu es. Je t'ai reconnu dans le temple, toi qui menais les clones, toi qui as abattu les novices qui cherchaient secours auprès de toi. Tu m'as ratée.

Elle dissimule la haine qui la dévore.

Un jour, je te détruirai, Anakin Skywalker...

Dark GaGa

* *
*

Le vaisseau du chasseur de primes, qui commençait à accuser les années, était sommairement décoré. Jarid n'était en effet pas très porté sur l'esthétique intérieure, préférant de loin se concentrer sur l'aspect pratique et technique. Toutefois, il conservait précieusement quelques objets qu'il avait accumulés au fil des années de chasse et de voyage. Parmi ceux-ci se trouvait un crâne de Wookiee et une plaque entamée par la rouille récupérée au milieu du dépôt d'un ferrailleur sur Tatooine sur laquelle on pouvait distinguer les mots « Anakin ...ker, humain, acheté à Gar... la Hutt ... ». Il la prit entre ses doigts.

Dorlarn Sarkan

* *
*

Illum, monde secret de glace, monde où se rendaient chaque année les novices du Temple Jedi situé sur Coruscant. Élèves comptant parmi eux un natif d'une planète faisant montre d'une chaleur insoutenable. Son épreuve ? Affronter le froid ! Puis, trouver un cristal d'une grande pureté ! Alors quand le joyau brille de mille éclats, le garçon le saisit et sort aussitôt de la caverne. Fier de lui, le petit brandit bien haut devant lui sa trouvaille. Puis, les yeux de Maître Kenobi brillent d'une lueur approbatrice, et le cœur d'Anakin bondit dans sa poitrine.

Joystar

* *
*

Sénat, lieu où se rassemblent les personnalités les plus influentes de la galaxie, les êtres, qui d'un claquement de doigts peuvent changer le cours de milliers de vies. Pour le profane, endroit labyrinthique où l'on risquait de se perdre, cela dit, un

adolescent de quinze ans espérait vivement y retrouver un visage douloureusement familier, celui d'une ancienne Reine de Naboo, celle qui faisait battre son cœur. Au détour du corridor, dès qu'il aperçut une splendide chevelure brune, il perdit son souffle avant de voir qu'il ne s'agissait pas d'elle. Quand apparaîtrait-elle ?

Joysstar

* *
*

Être dans les bras de son fils représentait un rêve qu'il n'avait jamais osé espérer de sa vie. Quel dommage qu'il intervienne à un moment aussi dramatique, quand tout menaçait de s'écrouler autour d'eux deux, figures solitaires. Il contemplait avec compassion les larmes de Luke couler sur ses joues, ensuite sur son armure. Il héla la Force, esquissa des doigts spirituels, et effaça chacune des gouttes d'eau salée, son enfant faillit chasser cette sensation dérangement, mais comprit rapidement que cet élan d'affection tant imaginé provenait de son père. Malgré sa tristesse, Luke sourit.

Joysstar

* *
*

Comparée aux tourments qui assaillaient son âme, Coruscant paraissait bien calme ce soir-là. Une larme coula le long de sa joue. Il ne l'essuya pas, la laissant tracer son chemin jusque sur son torse dénudé. Il ne laisserait pas cette vision se réaliser. Il ne laisserait pas Padmé mourir. Lui, Anakin Skywalker, chevalier Jedi, en faisait le serment. Il trouverait une solution. Comme toujours. Peu importaient les moyens à employer. La présence de Padmé interrompit sa réflexion avant même qu'il n'entende les bruits légers de ses pas sur le sol. Il ravalait ses larmes et attendit qu'elle le rejoigne.

LL-8

* *

*

Lorsqu'Anakin ouvrit les yeux, le monde s'était teinté de rouge.

Mille pensées se bousculèrent dans sa tête alors que son corps, son nouveau corps, était entravé. Mais l'une d'elles dominait.

Où est Padmé ?

Lorsque l'ombre vêtue de noir lui répondit, il hurla si fort qu'Anakin disparut définitivement, dévoré par le monstre de colère et de douleur qu'il avait engendré. Il hurla de sa voix profonde, grave, mécanique et tellement différente tandis qu'il se libérait, déchaînant la Force autour de lui dans l'espoir vain d'anéantir l'ombre à l'origine de son malheur. Il y parviendrait vingt-cinq ans plus tard.

L2-D2

* *

*

Fais quelque chose !

L'ordre résonna dans l'esprit de Dark Vador sans que celui-ci ne comprenne d'où il venait. Mais très vite, il comprit : c'était son ancien lui, Anakin Skywalker, qui lui hurlait de réagir.

Fais quelque chose !

De ne pas laisser son fils mourir sous la foudre de l'homme qui lui avait tout pris.

Pourtant, Anakin avait tout perdu au fil du temps : sa mère, son apprentie, sa femme, son corps. Comment pouvait-il encore manifester une telle volonté ?

FAIS QUELQUE CHOSE !

Et soudain, dans l'armure de son sinistre alter ego, Anakin Skywalker agit.

L2-D2

* *

*

Ces trophées me ramènent à une époque lointaine, où il m'arrivait de travailler pour l'un des êtres les plus intimidants de la galaxie. Géant vêtu de noir, sa présence suffisait à inspirer la peur chez les plus braves. Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris qui se cachait derrière le masque. Champion de l'Ancienne République, gouvernement tout aussi inutile que l'actuel, ce jeune Jedi avait été le symbole d'espoir d'un pouvoir vacillant. Il avait ensuite disparu quelques semaines avant l'arrivée de l'homme au casque noir et le secret avait été bien gardé. Personne n'avait reconnu ce héros déchu.

Mandoad

* *
*

A'Sharad Hett se détourna de lui, alors que le vent se levait, balayant les grains de sable chauds d'Aargonar. Au milieu des débris de la bataille qui s'était achevée, il lui avait posé cette question.

Le referais-tu ?

Il faisait allusion au massacre de Tuskens qu'il avait perpétré sur Tatooine, peu avant le début de la guerre. Un horrible secret qu'il avait avoué malgré lui au Maître Jedi. Une honte qui souillait les profondeurs de son âme. Il aurait dû ressentir cette honte comme une brûlure incandescente.

Mais rien de tout cela.

Le referais-tu ?

— Oui, gronda-t-il d'une rage qui n'était pas apaisée.

mat-vador

* *
*

— Ce que j'ai accepté, c'est qu'autrefois vous avez été Anakin Skywalker, mon père !

— Ce nom ne signifie PLUS RIEN pour moi !

La colère le submergea. Son propre fils osait ainsi lui jeter son passé au visage ! Mais il n'était plus Anakin Skywalker depuis bien longtemps. Il avait renié ce nom pour devenir Dark Vador, Seigneur des Sith. Il avait embrassé le Côté Obscur, massacré ses pairs Jedi, et maintenant le dernier d'entre eux revenait le narguer. Visiblement, la leçon qu'il lui avait infligée sur Bespin n'avait pas suffi. Pourtant, un tel pouvoir émanait de lui...

Niva

* *
*

Ils le méprisaient tous. Il le voyait dans leurs regards, il le percevait dans leurs attitudes, il le ressentait viscéralement.

Après tout, n'était-il pas un esclave ? Une pauvre chose corvéable à merci, qui pouvait changer de propriétaire au gré des humeurs de son maître.

Sa mère ne se plaignait jamais. Ils étaient ensemble, ils avaient un toit et de quoi manger, c'était suffisant.

Elle méritait tellement mieux.

Un jour, le nom d'Anakin Skywalker serait connu dans la galaxie toute entière. Il serait le meilleur pilote de tous les temps, et il la couvrirait de fleurs. Plus personne n'oserait se moquer d'eux.

Notsil

* *
*

Sa vie s'en va. Rien ne pourra l'empêcher maintenant.

Il voit...

Il voit son fils par ses propres yeux.

Il revoit son passé.

Il se souvient.

La chaleur du désert, la chaleur des bras d'une mère.

Ses amis et leurs jeux, l'oubli du temps passé, la patience

d'une mère.

L'excitation de la course, les parois qui défilent, l'attente anxieuse d'une mère.

Petit esclave, le bonheur malgré tout, car il est avec sa mère.
Sa vie s'en va. Son fils est là. Il n'a plus peur.

Un petit garçon court dans la lumière, vers les bras ouverts de sa mère.

Ve'ssshhh

Jour 8 : Temple

Elle entra dans l'immense temple, incomparable de magnificence à ce qu'elle avait pu voir jusque-là. Elle s'avança vers l'autel en pierre grise sculptée et plia un genou à terre. Le contact froid des pavés sur sa jambe la fit frissonner tandis que son regard se portait sur la gravure au sol juste devant elle. Elle y posa ses mains hésitantes et entreprit d'épousseter le large symbole terni par la poussière ambiante. Toussotant, elle vit se préciser les contours. Non, elle ne se trompait point... il s'agissait bien là de l'union des symboles Jedi et Sith en un seul.

Bunny

* *
*

Depuis des heures, il arpentait, seul, les couloirs sans fin de cet immense édifice désormais entièrement mort. Les lieux étaient déserts, le silence régnait sans partage, enveloppant les milliers de cadavres abandonnés d'un sinistre linceul de désespoir. Autrefois le centre galactique d'un ordre millénaire, le temple était devenu en une seule nuit le symbole de la victoire totale du côté obscur sur l'ordre Jedi. Le symbole de sa victoire sur ces faibles pantins qui se pensaient les maîtres de l'univers. Savourant une fois de plus toute l'ironie de l'histoire, Dark Sidious eut un triomphant rictus de plaisir sous sa capuche...

Chadax

* *
*

Célébration d'une victoire écrasante, célébration en hommage aux nombreux morts pour la liberté, célébration de la construction d'une aube nouvelle entre tous les peuples. Les Jedi étaient parvenus à chasser Dark Bane et ses sbires de la galaxie, même si un léger doute subsistait encore. Cela dit, personne n'était là pour exprimer la moindre crainte. Dirigeant fraîchement promu d'un premier Sénat républicain, Maître Jedi d'une confrérie qui prenait enfin forme, tous deux se sourirent et se congratulèrent. Ensemble, ils levèrent leur lourd fardeau, une pierre particulière qui devrait servir à l'édification du Temple Jedi.

Joysstar

* *
*

De son côté, Anakin repensait à des bribes de souvenir du temple Jedi, à toutes ces privations, ses obligations, ses devoirs envers l'Ordre. Il n'aimait pas ça. Il préférait s'échapper par des passages oubliés - même par Jocasta Nu - pour aller rejoindre Padmé...

Padmé... il la dépassait d'une tête. Elle se retrouvait souvent, confortablement installée au creux de ses bras... elle se mettait sur la pointe des pieds pour ne pas paraître trop petite et c'est souvent à ce moment-là qu'il allait l'embrasser sur le front... et du coup l'embrassait sur le nez.

C'était avant... les Jedi ont tout gâché !

CRL

* *
*

Pendant ce temps, le chasseur de primes avait fini ses calculs

et lancé l'hyperdrive. Les étoiles tout autour du vaisseau s'écartaient jusqu'à devenir de longs traits avant de s'estomper dans un chatoiement de couleurs bleues.

Il était content de quitter Tatooine, il n'aimait pas ce lieu désolé, ses soleils jumeaux qui donnaient une lourdeur écrasante à l'atmosphère... Heureusement qu'il avait un système de filtration dans son casque. Il n'aimait pas non plus la pègre de ce Jabba, l'immonde limace avec son Temple de pierre, où toutes sortes de créatures y étaient enfermées et où tout pouvait s'y passer... Même s'il payait bien, lui aussi.

CRL

* *
*

Ils arrivent...

Les fumées, les rafales de blaster, les cris terrifiés déchirant la Force, c'était comme si toutes les étoiles de son ciel s'éteignaient une par une. Elle connaît chacune de leur nom. Les novices... ils tuent les novices, les plus jeunes n'ont même pas trois ans. Elle serre la main de Lagan et court dans les couloirs dévastés du Temple.

Se cacher, échapper au tourbillon de haine qui se déchaîne.

Elle a toujours rêvé de quitter le Temple, de retrouver sa mère... Elle se sent punie.

Ils sont là.

Elle s'éveille en sursaut, la lueur rouge du sabre à son poing... Encore un cauchemar.

LL-8

* *
*

Qui que soit cet Anakin, ce souvenir qui ne lui appartenait pas le ramenait pourtant à son passé. Une période qu'il avait voulu enfouir au plus profond de son esprit et à laquelle il ne pensait qu'à l'abri de son vaisseau. Il avait été esclave,

lui-aussi, sur Tatooine. Cette planète était restée à travers les âges un véritable temple pour les esclavagistes de toute la galaxie. Il était encore possible de commercer des êtres vivants au grand jour sans trop risquer de problème avec les autorités. L'alarme de sortie d'hyperespace sortit Jarid de ses pensées. Il activa les protocoles subluminiques.

Dolarn Sarkan

* *
*

Il ne pouvait pas la perdre. Elle était tout ce qu'il avait. Elle était la lumière qui le guidait dans cette galaxie troublée, la présence qui le réconfortait lorsque tout devenait trop lourd à porter. Il ne pouvait pas la perdre. S'il restait au temple, Maître Windu arrêterait Sidious. Il gagnerait la reconnaissance qu'il avait toujours méritée au sein de l'Ordre. Mais alors il perdrait le seul moyen de sauver Padmé. Une larme roula le long de sa joue et partit s'écraser au sol. Il ne pouvait pas la perdre. Il n'avait pas le choix. Il devait sauver Sidious.

LL-8

* *
*

À chaque fois qu'Obi-Wan franchissait le seuil du Temple Jedi de Coruscant, il ne pouvait s'empêcher de contempler la merveille architecturale du bâtiment.

Il y avait des Temples sur d'autres mondes : Lothal, Jedha, Devaron... mais aucun d'entre eux ne l'impressionnait autant que celui-ci. Il n'avait cessé de prendre de la hauteur, embelli à chaque génération de Jedi qui lui apportaient toute la magnificence qui lui était due.

En dépit des heures sombres que vivait la galaxie, ses cinq tours demeuraient un symbole d'espoir et de paix à travers le temps.

L2-D2

* *
*

Je suis en hyperspace. Le trajet est calculé et parfaitement réglé. Je descends tranquillement les marches me permettant de quitter le cockpit. Il n'y a aucun autre bruit que les quelques appareils électroniques du vaisseau. Dans ce calme complet, il est tellement plus facile de penser, de réfléchir. Une porte coulisse et j'entre dans mes quartiers. Je me pose sur un lit au confort plus que sommaire. Certains ont besoin d'ériger d'immenses édifices pour se sentir à l'aise. Moi, je n'ai pas besoin de tels bâtiments et de statues extravagantes. Mon vaisseau est mon temple et cela me suffit amplement.

Mandoad

* *
*

Le petit garçon aux cheveux blancs trébucha maladroitement sur les marches qui menaient à l'entrée principale de ce bâtiment à la silhouette rigide et austère. Cela lui semblait à la fois si intimidant et tellement lointain. À ses côtés, le Jedi continuait à le tenir par la main, pour l'aider à conserver son équilibre.

Une joie intense brilla dans son regard enfantin lorsqu'il s'engouffra dans le hall aux proportions vertigineuses. Ses immenses colonnes qui soutenaient le plafond conféraient une majesté grandiose à ce lieu, empli d'autres Jedi. Alors qu'il dévorait tout cela du regard, le guide lui accorda :

— Bienvenue chez toi, Dass Jennir.

mat-vador

* *
*

C'était un repère. Un foyer pour tous les Jedi.
Rentrer sur Coruscant après une mission, c'était se sentir

de nouveau chez soi. L'air sentait bon, parfumé d'histoires et de traditions ancestrales. Chaque membre de sa famille y avait laissé ses plus grandes joies et ses plus grandes peines.

De très Grands Maîtres ont probablement dû fouler le sol sur lequel il marchait actuellement. À présent, il représentait leur Héritage. Il était un Padawan désireux de tout apprendre sur ce monde. Et de le servir au mieux.

Niobi

* *
*

Il avait pris un énorme risque en venant ici. Délaissant une journée le garçon – la mission – pour assouvir un désir purement personnel.

Pas de quoi être fier...

La désapprobation de Qui-Gon, la formation des Whills et les remarques de Ferus attendront. En attendant, il devait le revoir de ses propres yeux.

Les flammes léchaient toujours aussi avidement les flèches. Les tours étaient détruites. La façade défoncée, les statues en morceaux, les murs criblés de tirs et noircis par le feu et le sang séché. Les chambres, les fontaines, les jardins... Il n'osait pas imaginer.

Une vive douleur le poignarda en plein cœur.

Au milieu de ses rêvasseries, il s'était fait distancer.

Silencieusement, il rattrapa Qui-Gon. Ils déambulèrent ensemble dans les corridors du Temple.

Niobi

* *
*

Intéressantes, ces ruines... C'est dingue de tomber sur des bâtiments aussi imposants au milieu de la jungle ! Je n'aurai jamais pensé que cette planète paumée – d'ailleurs, c'est même pas une

planète, c'est une lune – aurait des temples. En fait, je sais pas si c'est des temples, mais c'est le mot qui me vient à l'esprit quand je les vois. C'est marrant, ces pointes de pierre qui dépassent du sommet des arbres, comme des îles sur une mer verte... Ah, un vaisseau en approche, voyons voir... Ohlala, quelle casserole ! On dirait un cargo corélien, enfin ce qu'il en reste.

Niva

* *
*

La fumée s'élevait dans le ciel sans nuages de Coruscant, visible à des kilomètres à la ronde. L'un des symboles de la République, le cœur de l'Ordre Jedi, le temple plurimillénaire, envahi par des régiments de stormtroopers.

Les Jedi représentaient une menace, et devaient être éradiqués. L'ordre émanait du Chancelier Palpatine en personne.

Hier alliés, aujourd'hui ennemis. Trop dangereux pour permettre que des survivants en réchappent.

Les Sénateurs n'avaient pu qu'approuver. Ceux qui avaient cru que le Chancelier serait un homme aisément manipulable étaient en train de comprendre qu'ils faisaient fausse route.

Et qu'ils seraient peut-être la prochaine cible.

Notsil

* *
*

La Jungle les a recouverts, l'Histoire les a oubliés, mais ils demeurent, témoins d'un terrible passé.

Qui les contemple pourrait imaginer d'immondes sacrifices, le sang ruisselant sur les pierres.

Quel puissant roi les a voulus ?

Quelles mains rugueuses les ont bâtis ?

Quels dieux cruels vénérât-il, ce peuple disparu ?

Toi qui es sensible à la Force, n'écoute pas les mots que

susurrent les pierres.

Ils te mèneront sur le chemin facile, l'obscurité hantera pour toujours ton âme corrompue.

Le sacrifice de tout un peuple préserva de la mort un esprit maléfique.

Prisonnier de la pierre, il attend son heure...

Ve'ssshhh

Jour 9 : Alderaan

« Je n'en crois pas mes yeux, cela ne peut être qu'un mauvais cauchemar... Ma famille, mes amis, ceux avec lesquels j'ai grandi n'ont pas pu disparaître sous mes yeux impuissants. Je refuse de le croire, car si je l'accepte... qu'en sera-t-il de tout ça ? De tout ce pour quoi nous nous battons ? Est-ce un échec ? Un dommage collatéral ? Une étape incontournable avant la libération ?

... Un monstre... Un être tel que celui-ci n'a sûrement jamais pu être aimé et comprendre les sentiments humains qu'inspire cette tragédie. Nous le vaincrons. J'ai la foi. »

Bunny

* *
*

En se réveillant en sursaut au milieu de la nuit, Yoda mit quelques secondes à comprendre que l'énorme bouleversement qu'il venait de ressentir, au plus profond de son être, n'était pas un cauchemar. Ce n'était pas celui qui se répétait tellement souvent qu'il était devenu partie intégrante de lui-même depuis dix-neuf ans.

Cette fois, bien que ce soit la même sensation de douleur extrême, de trahison impitoyable, de terreur infinie, de désespoir inconsolable, c'était réel. Le mal avait de nouveau frappé au plus profond de la Force, sacrifiant des milliards d'innocents.

Seul, impuissant, désespéré, Yoda ne put retenir les larmes

de ruisseler sur ses joues déjà bien trop creusées.

Chadax

* *
*

Archives galactiques de Dantooine, 1138 ABY

— Dites-moi, droïde archiviste, je fais des recherches sur l'ancienne planète Alderaan, et je ne trouve dans l'index qu'une entrée à « Alderande ». Est-ce bien la même ?

— Tout à fait maitre. C'est sans doute car vous avez paramétré la langue sur français au lieu de basic universel. D'ailleurs, il existe une autre orthographe encore, en ancienne langue Pann Ni-nii, on pouvait l'écrire « Aldorande ». Mais elle a disparu peu après l'atomisation de la planète, en même temps d'ailleurs que la tradition du Chicktaba, ce qui est resté tristement...

— Très bien, merci droïde, ça suffira, c'est tout ce qu'il me fallait.

Chadax

* *
*

Le soleil venait de se lever dans la paisible vallée, illuminant déjà les montagnes enneigées des alentours. Les champs étaient déjà occupés par les droïdes, ainsi que les contrôleurs, qui s'occupaient des récoltes. Peu de nuages ce jour-là, la journée s'annonçait donc favorable à une excellente récolte de fruits exotiques.

Par ce beau temps, ils ne se rendirent pas compte de la petite étoile qui brillait toujours, malgré ce magnifique ciel bleu. Elle ne bougeait pas, ce n'était donc pas un vaisseau. Peut-être une explosion de Supernova dans une nébuleuse, entre Kuat et Tela.

Le ciel devint soudain vert.

Et ce fut tout.

CRL

* *
*

Alderaan... La Force la harcèle des cris des siens.

Elle puise dans sa rage pour oublier la douleur de ses genoux sur le sol froid, espérant qu'il se retourne enfin et la relève.

Elle croyait que Chandrila serait la première cible, à cause de Mothma. Il lui avait promis d'épargner Alderaan...

— Je sens ta colère, j'espère que tu ne viens pas me rejouer ta plainte sur Alderaan, Roganda.

— Non, maître. Je suis inquiète à savoir ta précieuse arme entre les mains de deux ambitieux. Et si...

Les yeux jaunes se figent. Touché.

— Viens.

Elle ondule sur l'accoudoir et approche ses lèvres peintes de son oreille.

Vengeance.

Dark GaGa

* *
*

— Qu'est-ce que..., s'étouffa Jarid en voyant un champ d'astéroïdes droit devant lui.

Une erreur de calcul ou une défaillance du naviordinateur l'avait précipité non pas en orbite de Jakku mais au milieu du Cimetière d'Alderaan. Conscient qu'il aurait tout autant pu croiser une supernova et être vaporisé sans pouvoir rien faire, Jarid entreprit de traverser la zone avec toute la dextérité dont il pouvait faire preuve. En frôlant l'un des rochers les plus massifs, le chasseur découvrit qu'un temple avait été érigé sur sa surface, sans doute pour honorer les victimes de l'attaque impériale il y a plusieurs décennies.

Dolarn Sarkan

* *
*

— Ces années passées sur Alderande font partie des meilleures de ma vie. Travailler pour la maison Organa était tellement enrichissant. La famille royale était d'une humanité incroyable. Et la capitale, Aldera, une merveille dans cette galaxie. La culture et l'ouverture d'esprit sont omniprésentes. Des cinémas, des théâtres, des bibliothèques, des restaurants variés, cet endroit vaut tous les cristaux kybers de l'univers. Quant à l'observatoire Antilles situé dans les montagnes enneigées est un lieu de pèlerinage pour tout amoureux d'astronomie. Pourvu que cette planète reste comme elle est le plus longtemps possible.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Montagnes de glace éternelle, lacs suspendus à des kilomètres d'altitude, vision idyllique et paradisiaque d'un monde en paix avec lui-même, où les habitants commerçaient volontiers, ou les passants se saluaient agréablement. Les artistes croquaient avec ferveur la beauté de leur monde natal. Parmi eux, un jeune homme aux boucles brunes, au sourire immense, peignait éternellement la princesse Leia, à la fois sa muse et son icône. Il rêvait chaque jour d'une rencontre possible entre eux, hélas, il était bien trop réservé pour avoir l'audace d'émettre une telle demande. Aussi, il plongeait dans ses rêves.

Joystar

* *
*

Ce qu'il avait senti, quelques heures plus tôt, cette douleur insoutenable, ce cri déchirant, c'était donc ça. La destruction d'une

planète. La fin de centaines de millions de vies. Des êtres innocents qui s'étaient éteints sans personne pour les entendre. Personne, à part lui. Seul l'Empire avait pu être capable d'une telle horreur. Seul l'Empire avait pu choisir Alderaan, une planète pacifique, pour cible. Peu importe l'arme qui l'avait détruite, il était certain que Vador se trouvait à proximité. Il posa une main sur l'épaule de Luke. Il espérait seulement que Leia ne faisait pas partie de ses victimes.

LL-8

* *
*

Palais royal d'Alderaan.

Toujours pas de nouvelles de la Princesse...

Beryl Tori ne fermait plus l'œil depuis que l'Empire avait annoncé la disparition du Tantive IV et de son équipage. La jeune suivante partageait le quotidien de la Princesse depuis son plus jeune âge.

D'habitude, contempler les lointains sommets enneigés ou les plaines verdoyantes qui s'étendaient sous les fenêtres du palais la rassurait. Pas aujourd'hui. C'est pourquoi elle entreprit d'aller directement s'informer auprès de la famille royale.

Elle n'en eut pas le temps.

L'Étoile de la Mort venait d'apparaître dans le ciel sans nuages d'Alderaan.

L2-D2

* *
*

Ils l'ont fait. En digne successeur de l'Empire, le Premier Ordre a, à son tour, créé un engin de mort capable de détruire une planète. Les rapports de la destruction du siège de la République et du système hosnien envahissent tout l'holonet. En comparaison,

la destruction d'Alderaan par l'Étoile de la Mort fait pâle figure. J'ai l'impression que plus les années avancent, plus les gouvernements font la course à qui commettra les pires atrocités. Je préfère prendre mes distances avec ce nouveau conflit. J'ai d'autres priorités qu'une énième guerre civile voyant des tyrans affronter de nouveaux défenseurs de la liberté.

Mandoad

* *
*

Le jour se leva sur la forêt d'Alderaan et Jace Malcolm dressa son regard vers le ciel, pour humer les effluves des sapins qui les recouvraient de ses ombres, lui et ses hommes. Ses narines s'irritèrent, sans doute à cause de l'incendie qui ravageait la capitale Aldera depuis trois jours. Depuis que les Sith avaient débarqué pour s'emparer de ce bastion de la République. Il considéra ses camarades, les hommes de l'escouade du Chaos en armure qui vérifiaient leurs armes et se préparaient au combat. Il les avait formés, il leur faisait confiance. Ils sauraient quoi faire, le moment venu. Cette planète n'appartiendrait jamais aux Sith.

mat-vador

* *
*

Alderande, qu'on nomme parfois Alderaan, était une planète située dans la région des Colonies. Dotée d'un climat tempéré et de paysages variés, elle était notoirement connue comme une planète pacifique, dont le peuple avait sciemment choisi de se débarrasser de toute arme.

Parmi ses représentants les plus célèbres, on peut citer le sénateur Bail Organa, qui siégea au Sénat pendant les dernières années de l'Ancienne République, puis co-fonda l'Alliance Rebelle, ainsi que sa fille adoptive, Leia Organa.

Malheureusement, pour tester son arme de destruction massive (l'Etoile Noire), l'Empire détruisit cette planète, dont il ne reste aujourd'hui plus qu'un champ d'astéroïdes.

Niva

* *
*

— T'as vu les dernières infos sur l'Holonet ?

— Non, j'aurais dû ?

— Un peu ouais, commenta Noss. Y'a quand même une planète qui a été vaporisée.

Crig s'étouffa à moitié.

— Pardon ?

— T'as bien entendu. Une planète entière qui part en morceaux, pouf, comme ça.

— Les Rebelles ?

Noss ricana.

— Y'aurait du souci à se faire si c'était le cas, non ? Mais ne t'inquiète pas. L'Empire s'est occupé des Rebelles d'Alderaan de manière définitive.

— Tu veux dire qu'ils ont détruit une planète pour punir quelques Rebelles ? Ça craint !

Noss haussa les épaules.

— Peut-être que ça dissuadera les autres.

Notsil

* *
*

— Allo tonton ? J'ai besoin de toi : je voudrais écrire un drabble. Le thème, c'est Aldérande. Tu connais, toi ?

— Euh, oui, c'est la planète sur laquelle se rendent le vieux Ben et Luc Marcheur-du-ciel pour...

— Marcheurdciel ? C'est qui ce...

— Mais siiiii ! Ils y vont dans le Millenium Condor piloté

par Yan Solo et son compère Chicktaba !

— On parle bien de Starouarz ?

— Non, de la Guerre des étoiles !

— Connais pas ! Encore un de tes vieux films pourris ?

—

— Allo tonton, pourquoi tu tousses ?

Ve'ssshhh

Jour 10 : Soleil Noir

Leur regard se porta sur cette sphère de jais, obscur écho de l'étoile éclairant Alderande. Elle était monumentale : à la fois magnifique - d'aucuns auraient pensé qu'il s'agissait là d'une planète ou d'un soleil noir, si elle n'avait pas simplement surgi de nulle part ce jour - et effrayante - par le mystère qu'elle inspirait à ses spectateurs. De quoi s'agissait-il ? Pourquoi trônait-elle là ? Était-ce bien l'œuvre de l'Empire, comme la rumeur le laissait déjà entendre dans les rues d'Aldera, ou une arme secrète construite par la rébellion menée par la Princesse Leïa Organa ? Puisse-t-elle être paix.

Bunny

* *
*

Il ne comprenait pas pourquoi l'Empire avait anéanti cette planète, même si au final, ça ne changeait rien pour ses affaires. Cette institution politique était assez simple au final. Tant qu'il ne se frottait pas à son gratin, il gagnerait toujours plus de crédit.

Après avoir livré son colis en parfaite santé ou presque, Boba se dit que cet employeur, l'Empire, reposait uniquement sur un seul homme... À peu dans le même genre que le Soleil Noir...

Une fois que Vador eut décidé de la mort du Falleen, Xizor, le Soleil noir s'éteignit comme une simple bougie qu'on aurait soufflée.

CRL

* *
*

— Cette fois-ci c'était à moi de porter secours à Lenya. Cet imbécile de... Bref il l'avait envoyé sur Mastaria pour espionner le Soleil Noir qui profitait de la guerre civile entre les Bourreaux de Ranol et les Défenseurs de la Mère pour piller les convois transportant du Glastinum. Bien qu'elle soit discrète et maline, elle s'est fait prendre par un de ces mafieux Falleen qui l'a piégée avec ses phéromones. Heureusement elle avait pu m'envoyer sa localisation avant. Quand je l'ai retrouvée, elle était... il y avait un... ce Falleen seul avec elle... il l'a frappée... j'ai sorti mon blaster... c'était la première fois...

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

— Je t'ai déjà raconté le jour où cette Togruta, Ahsoka, m'avait sauvé des griffes du Soleil Noir ? demanda Zil.

— Une bonne dizaine de fois, je crois. Et en général, ça arrive après qu'on ait frôlé la mort ou pire, l'arrestation, répondit Aryx d'un air désabusé.

— Parfois, j'ai l'impression de fuir depuis des siècles. Fuir la misère, les séparatistes, l'Empire, la guerre, les chasseurs de primes. Jamais de répit, de repos. Une vie d'errance. Cela dit, je suis heureux de partager cette vie avec toi, à présent.

— Merci ! Voilà enfin des propos rassurants, mon cher.

Dolarn Sarkan

* *
*

Fier représentant d'une organisation tentaculaire dans l'immensité de la galaxie, le malfrat se rendit dans un entrepôt,

situé dans un endroit oublié de Coruscant, contenant plusieurs mégatonnes de bâtons de la mort. Voyant qu'il était le premier arrivé, l'homme sourit froidement, il jouerait en terrain conquis, s'il pouvait se permettre l'expression. Ses contacts ne devraient pas tarder, des membres du milieu des Hutts prenaient rendez-vous d'ici peu, il consulta son chrono, ils ne devraient plus tarder. La porte s'ouvrit, le Hutt s'avança, bordé de chasseurs de primes. Les négociations pouvaient commencer.

Joysstar

* *
*

Ziton observa les corps sans tête glisser lentement le long des dossiers de leurs chaises, avant de tomber au sol dans un bruit sourd. Il les avait décapités. Le Zabrak n'avait eu qu'à lancer son sabre laser pour tous les décapiter. C'était probablement l'assassinat le plus rapide auquel il avait jamais participé. Le Falleen observa Maul qui se rapprochait de lui. Il n'était finalement pas très grand, ce Zabrak, et ses jambes mécaniques ne l'avantageaient pas dans ce domaine. Mais la puissance qu'il dégageait suffisait à inspirer la crainte. Après mûre réflexion, il s'allierait au Collectif des Ombres.

LL-8

* *
*

C'était une vision qui, depuis des décennies, faisait trembler même le plus courageux des mercenaires.

Un dessin fait à la va-vite sur le mur mais même ainsi, il était identifiable entre mille. Au centre, un cercle teinté de noir, entouré d'un autre cercle, hérissé de pointes. L'une était plus importante que les autres : elle représentait le Vigo, craint de tous.

La marque du Soleil Noir, un groupe criminel prêt à toutes les exactions pour obtenir davantage de pouvoir. Malheur à qui la

découvrait sur le pas de sa porte...

L2-D2

* *
*

Ce château est immense, beaucoup trop à vrai dire. Sur la façade de nombreuses bannières sont exposées. Véritables reliques d'une époque depuis longtemps révolue, la plupart ont aujourd'hui disparu. C'est le cas de celle-ci : Un soleil noir à douze branches sur un fond blanc. L'organisation qui l'arborait était, autrefois, crainte dans toute la galaxie. Il y a une trentaine d'année, ses dirigeants contrôlaient des systèmes entiers. Leur leader avait finalement vu beaucoup trop grand. Maintenant, ce symbole ne sert plus que de décoration pour la forteresse de Maz. J'ai des questions à lui poser et j'espère obtenir des réponses.

Mandoad

* *
*

Il emprunta une ruelle puis s'enfonça au galop dans la suivante. Il espérait les semer dans les bas-fonds de Coruscant, un endroit pourtant plus dangereux que la plupart des chasseurs qui traquaient une proie aux abois. Une proie comme lui.

Dans ce silence oppressant, il n'entendit que le rythme saccadé de sa respiration.

Ne pas ralentir.

Pourtant, il freina essoufflé. Son épuisement fut tel qu'il se plia en deux, dos appuyé au mur.

Clap, clap.

Des bruits de pas martelant le permabéton, deux Weequays à l'expression sinistre s'approchant. Sur leurs épaulières brillait un soleil sombre funeste.

— Il est temps de payer, dit l'un d'eux.

mat-vador

* *

*

— Activez-la, je vous prie.

Pilse lança la commande depuis son terminal. Sous leurs yeux, la droïde répliquant prit vie : elle se redressa en position debout, relevant le menton, et ses yeux s'ouvrirent. L'illusion était parfaite ! Absolument rien ne la distinguait d'un véritable être humain.

Le Prince Xizor semblait satisfait, et Pilse en fut soulagé. Voilà un personnage qu'il ne fallait pas contrarier...

Xizor tourna autour de la droïde, l'examinant sous toutes ses coutures. Puis il sourit, un sourire froid et calculateur, et lui dit :

— Bienvenue au Soleil Noir. Je vous donne le nom de Guri.

Niva

* *

*

Le seul nom de l'organisation suffisait à semer la terreur, presque aussi efficacement que le bras droit de l'Empereur.

Soleil Noir.

Deux petits mots. Rares étaient ceux à oser les prononcer à voix haute.

Au cours du temps, l'organisation criminelle avait étendu son influence aux quatre coins de la galaxie. Nul n'échappait à ses nombreuses ramifications.

Tilias supervisait les droïdes de leur immense forteresse. Quand il affinaït les réglages, quand il se promenait dans les longs couloirs pour inspecter leur travail, quand il visionnait les images des caméras de surveillance, il se prenait parfois à rêver. Peut-être serait-ce lui, un jour, le prochain dirigeant du Soleil Noir.

Notsil

* *

*

La nébuleuse grandit, étend ses bras vers la Galaxie.

Nuage d'infimes mais innombrables poussières : elles sont les messagères de sa puissance.

Dans cette fange, neuf astres sombres, géantes gazeuses ou naines brunes, tracent un sanglant sillon.

Les relais de son pouvoir que tous ressentent, sans le voir.

Au cœur de la nébuleuse, invisible, il trône, attire à lui les audacieux avides de puissance.

Attention, jeunes imprudents :

Succombez à son attraction, vous resterez ses captifs à jamais.
Approchez-le de trop près, il vous dévorera !

Le Soleil Soir, puissance occulte, règne sur la galaxie.
Nul ne quitte l'Organisation.

Ve'ssshhh

Jour 11 : Ahsoka

Pour son prochain contrat, il devait faire quelques recherches plus approfondies, sur Coruscant, dans le tout nouveau centre d'informations du Palais Impérial.

Il utilisa un de ses pseudonymes, Satnik Hiicrop, pour accéder au cœur de la plus grosse source d'informations de l'Empire.

Ce nouveau palais était de mauvais goût aux yeux de Fett. De larges couloirs remplis d'étagères, elles-mêmes remplies de Datacartes de données, le tout surmonté de milliers d'hologrammes et de médailles impériales dont la plupart rendaient hommage au vieil homme encapuchonné. Parmi ces hologrammes, une liste des têtes féminines mises à prix : Ahsoka, Hera, Leia, Mon Mothma...

CRL

* *

*

Ezra Bridger et Ahsoka Tano ! Vous êtes à présent à moi !

Votre course est vaine, misérables insectes, courez, courez... vous ne faites que retarder l'inéluctable ! La porte est ouverte et je m'emparerai de tout !

Pourquoi cette stupide Togruta est-elle encore en vie ? Vador a affirmé l'avoir abattue... Incapables... Tous des incapables... Toute une flotte et un seigneur Sith même pas fichus d'attraper une poignée de rebelles... Décidément, il faut tout faire soi-même

dans cet Empire rempli de crétins... Je vais finir par les planter et partir sur Zeltros...

Hein, quoi ? La porte se referme ! Qu'est-ce que ces imbéciles ont encore fait !

Dark GaGa

* *

*

Elle était le centre de mire, au milieu de tous ces Maîtres Jedi, en d'autres circonstances, ce moment l'aurait ravie, cependant les événements ne le lui permettaient pas. Elle se sentait trahie, rejetée par les autres, seul son Maître Jedi avait eu foi en elle et rien que pour cela, elle lui en serait éternellement reconnaissante. Elle avait pris beaucoup de plaisir à être la Padawan de l'Élu, elle regrettait de devoir le quitter. Aussi, quand elle lui annonce sa décision, le cœur de l'homme se déchire un peu et son visage se pare de larmes.

Joysstar

* *

*

Elle lui semblait si petite, cette natte de Padawan, maintenant qu'il la tenait dans sa main. Elle semblait déjà appartenir à un passé jusque-là si attrayant. Elle hésita. Devait-elle la reprendre, retourner vers ce passé qu'autour d'elle on avait si vite oublié à la moindre petite vague ? On ne la verrait plus de la même façon. Elle devrait abandonner toute idée de futur qu'elle s'était imaginé. Ce n'était pas le chemin qu'elle voulait emprunter. Non, elle devait tracer sa route toute seule désormais. Ahsoka prit une inspiration, puis referma la main de son maître sur le petit objet.

LL-8

* *

*

Bon, pour une première rencontre, ça aurait pu être pire. Maître Skywalker est très impressionnant, vraiment ! Il est si jeune, et il semble parfaitement à sa place en pleine zone de guerre. Il fonce toujours tête baissée (non, je ne suis pas du tout pareille. Non, non, non...).

Rien à voir avec Maître Kenobi, qui m'a regardée pour la première fois comme si j'avais fait une bêtise. Pourtant, ce n'était pas le cas !

Je suis sûre de ne pas m'ennuyer avec un Maître comme lui. Mais je ne sais pas si c'est fait pour me rassurer !

L2-D2

* *
*

L'information de la destruction du système Hosnien a, apparemment, bien circulé. L'agitation est palpable. Un couple de Togrutas semble se hâter de quitter le château. Les membres de cette espèce se font plus rares actuellement. La dernière fois que j'en ai croisé un, cela devait être dans les régions inconnues. Quel était son nom déjà ? Wren et elle étaient sur les traces d'un de leurs anciens compagnons d'armes depuis déjà quelques années. Elles m'avaient demandé mon aide, mais je n'avais pu que les envoyer à l'épave d'un ancien destroyer impérial. Ahsoka... je me rappelle maintenant, elle se nommait Ahsoka.

Mandoad

* *
*

Non !

Le vent fouettait son visage. Les larmes perlaient sur ses joues rosées par l'incompréhension et... la culpabilité.

Elle courait, courait et courait encore. La belle Coruscant était calme et radieuse, l'exact opposé de son état d'esprit actuel. Ses jambes brûlaient, sa tête tournait de fatigue et le souffle lui

manquait.

Tout lui manquait.

Cela n'avait été qu'une erreur. Une imposture.

La sévérité des membres du Conseil. Le visage inquiet d'Obi-Wan. La joie, l'espoir puis la tristesse dans le regard de son Maître. Les traits tirés de Padmé. L'air sombre de Palpatine.

Ils hanteraient ses nuits jusqu'à la fin de ses jours.

Niobi

* *

*

Le masque noir se fissura, révélant un œil.

L'homme-machine cria un nom. SON nom. Ou plutôt, le diminutif qu'une seule personne utilisait, avant...

Ahsoka sursauta, tout en essayant de masquer son trouble.

Ce surnom...

C'était impossible ! Et pourtant... Qui d'autre aurait pu utiliser ce surnom ? Qui d'autre ???

Son esprit tournait follement, analysant les possibilités, renâclant devant l'évidence, rechignant à accepter ce que son instinct, son intuition, la Force, peu importait comment on appelait ça, lui soufflait.

Anakin... ?

Au plus profond de son cœur, ce nom monta et franchit ses lèvres.

Et elle sut. Cette fois, elle ne l'abandonnerait pas.

Niva

* *

*

Son regard erra sur les parois de la petite chambre qu'elle occupait pour le moment. Tout était conçu pour être fonctionnel ; une unique couchette et quelques rangements. Dans la vie mouvementée qui était devenue la sienne, Ahsoka savait qu'elle pourrait

être amenée à plier bagage à tout instant.

Pourtant, un cadre holographique était posé sur l'une des étagères. Son unique concession à une vie classique. Il représentait un jeune homme souriant, à l'air malicieux, aux côtés d'une jeune Togruta.

Son adolescence lui paraissait si lointaine. Il ne lui restait plus que des souvenirs.

Anakin, qu'es-tu devenu ? songea-t-elle.

Notsil

* *
*

Légère et court vêtue, une jeune et jolie Togruta entre dans une cantina de Mos Espa.

Une invitation pour Roofoo qui lui barre la route.

Propos grivois, geste déplacé, une claque part : offense impardonnable !

Sa main cherche son blaster, ne trouve qu'un étui vide.

Il n'est pas loin : le canon déforme sa narine intacte.

Rapide, la gamine !

Une détonation : Sawkee?

Non : il presse sa main blessée.

La Togruta, un blaster fumant dans sa main gauche, l'a désarmé !

Aveuglé par ses appas, il n'avait pas remarqué ses flingues !

La non-humaine sourit :

— Le capitaine Franken ?

Médusé, il indique une alcôve au fond.

— Merci !

Ve'sssshhh

Jour 12 : Lait bleu

Pendant tant d'années, les fans les plus érudits s'arrachèrent les cheveux sur les théories les plus développées afin d'analyser l'origine de ce fameux lait bleu que buvait Luke chez sa tante Beru. D'où venait-il ? Pourquoi était-il bleu ? Avait-il des additifs permettant de le colorer ? Quel goût avait-il ? Était-ce un écho à la couleur du futur sabre de notre héros ? À celle de son acolyte R2-D2 ? À celle de Max Rebo ? Tous se battaient pour savoir qui avait la réponse évidemment la plus plausible... Les sirènes d'Ahch-To ? Ah... mais... comment ?!!!

Bunny

* *
*

Le Tourbillon du Siffleur était un endroit paradoxal à bien des égards, pensa Mazzic en observant autour de lui : c'était à la fois discret et extrêmement bruyant, la clientèle élégante se pavanant au centre du cabaret contrastait étonnamment avec la galerie de gueules peu avenantes à la périphérie, l'architecture était à la fois banale et spectaculaire. Même la carte détaillait à peu près tous les breuvages de la galaxie dans un désordre aberrant, faisant côtoyer le plus brut whisky corellien et l'infâme lait bleu de Tatooine. Décidément, cet endroit avait peu de chances de faire parler de lui un jour...

Chadax

* *

*

— Alec ? C'est quoi ce lait de Bantha ? Où est l'alcool ?

— Ha, ça... Sa Majesté trouve que sans alcool, la fête est moins folle...

— Quoi ? Mais on va mourir d'ennui !

— Trop décadent... Et c'est ta faute, il craint que sa favorite bourrée l'humilie devant les ambassadeurs...

— Quoi !

— Trop facile, ricana le ministre. Au programme des animations : scène de ménage.

— Pradeux ! C'est quoi ce bordel ? Les courtisans sont tous en train de se désaper !

— Hein ? Le feu de Krayt... oups... ils l'ont servi trop tôt ! Roganda, reviens ! Ne me l'énerve pas !

Dark GaGa

* *

*

Luke se rappelait du lait de Bantha qu'il buvait sur Tatooine.

C'était sa tante Beru qui lui en donnait quand il était petit, et il avait continué d'en boire en grandissant. Il ne plaisait pas à tout le monde mais il était nutritif, et c'était une des rares denrées accessibles à bas prix sur Tatooine.

Luke n'en buvait plus après avoir rejoint la Rébellion, ça le rendait nostalgique. Et la nostalgie le rendait triste.

Le lait qu'il buvait maintenant était vert, et avait un goût écœurant d'algues.

Or ce n'était pas ça qui le rendait triste.

Death Star Bricks

* *

*

— Je vais me prendre un peu de lait bleu, je t'en sers un verre, questionna Zil.

— Non, merci. J'espère qu'on pourra avoir des infos sur notre fuyarde chez Maz, répondit Aryx en observant les traits formés par les étoiles en hyperspace.

— Takodana ? Est-ce que tu es sûre que ce sera utile ?

— Toujours plus utile qu'une énième anecdote sur ton Ahsoka. Si ce n'est pas sur cette fille en fuite avec le droïde, ce sera sur un contrat juteux.

— Tu sais quoi ? Je veux bien un verre de ce fameux lait bleu en fait.

L2-D2

* *

*

Quel est le goût du lait bleu ? Quelle est sa texture ? Quels sont les palais qui sauraient l'apprécier ? Ou au contraire rejetteraient l'idée d'y tremper la commissure de ses lèvres ? D'aucuns pensent qu'il revêt le goût d'un breuvage parfumé aux myrtilles, au cassis, voire, de mûres. Des fans se sont cassés les dents à transposer sous forme de cocktail ce met si singulier de l'univers de Lucas dans notre monde. Des cocktails ont vu le jour, sous forme alcoolisée ou non. Moi à Cusset, il m'a convaincue !

Joystar

* *

*

Se rendait-il seulement compte de ce qu'il lui demandait ? C'était toujours une saison de plus par-ci, une saison de plus par-là. Luke acceptait toujours, mais Beru savait que le jour viendrait où son neveu ne se plierait pas à la volonté d'Owen. Il ressemblait trop à son père. Elle ne connaissait pas bien Anakin, mais tout dans les traits et les gestes de son neveu lui rappelait le peu qu'elle avait

vu du Jedi. Luke n'était pas un Lars. C'était un Skywalker. D'une manière ou d'une autre, il finirait par courir les étoiles, Beru en était sûre.

LL-8

* *
*

Ceci est un message du Comité de Santé Impérial

« Le lait bleu, une boisson qui garantit une bonne croissance et des os solides !

— Moi, officier Impérial, je bois mon lait bleu avant chaque mission !

Un verre de lait bleu par jour, et vous serez en bonne santé pour toujours ! Tous les médecins l'affirment.

— Je suis le Grand Amiral Thrawn : ce n'est pas le lait bleu qui a rendu ma peau bleue ! Buvez-en vous aussi !

Alors n'oubliez pas : un verre de lait bleu chaque jour, pour devenir un citoyen modèle ! Même notre bien-aimé Empereur le recommande ! »

L2-D2

* *
*

J'arrive au bar de la cantina. Maz n'est visible nulle part, je contemple donc l'ensemble des récipients contenant divers produits. L'un d'eux attire mon attention. Il est rempli d'une substance ressemblant au lait de nerf à ceci près que sa couleur n'est pas blanche. Cette boisson est bleue. Célèbre à travers toute la galaxie, le lait de Bantha ne se trouve toutefois que dans les territoires de la Bordure Extérieure. Curieusement, je ne me suis jamais demandé ce qui lui donnait cette teinte. Le barman me fait un signe insistant. Ma réponse ne se fait pas attendre.

— Une bière corellienne.

Mandoad

* *

*

— Quoi ? J’vous entends pas !

— Je voudrai un lait bleu, s’il vous plaît !

Sans répondre, elle se retourna et commença à préparer la boisson. C’était pas courant, qu’on lui demande un lait bleu... Les boissons sans alcool, c’était pas trop leur truc, ici.

De vagues souvenirs lui remontèrent en mémoire à mesure qu’elle préparait le breuvage. De lointains souvenirs d’enfance. Une de leurs voisines préparait le meilleur lait bleu qu’elle avait jamais bu, et comme leur gamin était plutôt sympa, elle y allait souvent. Comment ils s’appelaient, déjà... Leur nom lui échappait... Ah oui. Les Lars.

Niva

* *

*

— Un lait bleu, s’il vous plait.

Nox dévisagea Draviel.

— Sérieusement ? Tu bois encore de ce truc pour les gosses ?

— J’aime ça, que veux-tu, fit Draviel en haussant les épaules.

— Mais t’es plus un gamin ! Tu es un homme d’affaire respectable, maintenant.

— Justement. Je le fais importer spécialement de Tatooine. Goûte, tu n’en trouveras pas de meilleur.

— Hors de question. Et tes clients savent que tu bois ce truc infâme ?

— Oui. Tu devrais voir comment ça les met mal à l’aise ! Un jour, je te raconterai comment grâce au lait bleu, j’ai décroché le meilleur contrat de ma carrière.

Notsil

* *

*

L'humain l'observe, sirotant sa bière :

— Tu as fort bien géré l'incident, petite.

Étrangement, il lui rappelle Bail Organa : élégant, raffiné, bienveillant.

— Je sais me défendre !

— Je l'ai constaté.

Elle fixe son gobelet, le fait tourner entre ses mains : ce liquide bleu, laiteux, n'est guère engageant.

« *Sans alcool pour la demoiselle* », a-t-il exigé en commandant.

Tu n'es pas mon maître !

— Cette tenue n'est-elle pas un peu trop... Aguichante pour ce bouge ?

Ni mon père !

— C'est stratégique : ils me voient... Et oublient mon visage.

Franken sourit :

— Je comprends : ils regardent trop bas. Que veux-tu ?

— Vous recrutez, paraît-il ?

Ve'ssshhh

Jour 13 : Équilibre

Plus d'ennemi, plus de guerre, plus de lutte entre Lumière et Obscurité, plus de frontière. Ils cédaient enfin à cette évidence qui voulait se montrer à eux depuis le début et que la situation les empêchait d'écouter pleinement. Il ne s'agissait pas de faire en fonction d'un contexte, mais de s'écouter. La réponse était en eux depuis toujours, telle qu'ils la ressentaient sans vouloir l'accepter tout à fait. La Force avait donné à Rey la clé pour contrebalancer Kylo Ren, mais il ne s'agissait pas de lutter, mais de s'unir. L'équilibre était bel et bien en eux. Ils étaient l'équilibre.

Bunny

* *
*

L'équilibre. À chaque fois que la situation lui amenait ce mot à l'esprit, il faisait rejaillir tous les doutes et les regrets qu'il ressassait depuis si longtemps. Et, en déséquilibre sur la jambe tendue de Luke, percevant quelques dixièmes de seconde en avance sa déconcentration soudaine, qui allait entraîner leur chute à tous les deux, tous ces doutes devinrent plus palpables encore. N'était-il pas en train de risquer de reproduire exactement le même échec avec le fils qu'avec le père ? Malgré l'optimisme d'Obi-Wan, l'espoir était si ténu qu'il lui semblait même presque menaçant. Il y pensait encore en heurtant rudement le sol...

Chadax

* *
*

— La Force est puissante ici.

Le Jedi recule à l'approche de sa cible : en nuisette, les yeux révulsés, enfermée dans une transe qui la ramène inexorablement sur le lieu de sa défaite. Deux ombres se matérialisent, une blanche, une sombre...

— Tu ne peux pas le laisser te briser...

— Si tu veux ce que tu désires, tue-la.

— Non ! Je vous aime tous les deux.

— Alors tu m'as condamnée...

— Alors tu seras jamais ma reine...

La déchue tombe à genoux en hurlant. Il se précipite pour la serrer contre lui.

— Résiste !

— L'équilibre... je dois...

— Il n'existe pas, tu dois choisir.

Dark GaGa

* *
*

Je savais que ce n'était pas une bonne idée de construire un château de cartes dans le château de Maz.

Mais tout de même, un château dans un château... Il fallait le faire !

Il a suffi que ce foutu droïde passe un peu trop près, et VLOUF ! Tout mon travail est tombé à l'eau.

Je me suis consolé en me disant que l'autre château, lui, ne s'effondrerait pas aussi facilement.

Mais depuis le Cataclysme, j'ai compris un truc.

Peu importe l'équilibre établi, il finit toujours par tomber.

Un château de cartes, un château, une République...

Death Star Bricks

* *
*

Jarid venait d'arriver sur Jakku. Installé dans une alcôve d'une cantina miteuse de l'avant-poste Niima où l'on ne servait qu'une boisson fermentée locale immonde ou du lait bleu, il observait les autres clients avec son sens aiguisé de la chasse. Il y avait sans doute autant de locaux qui dépensaient là les quelques crédits de leur ferraille que de criminels de passage. La faune, dans ces lieux de perdution, était un équilibre précaire entre les proies et les prédateurs. Jarid, qui s'était toujours considéré comme faisant partie de la seconde catégorie voyait ses certitudes ébranlées aussi loin de ses repères habituels.

Dolarn Sarkan

* *
*

Le Père, le Fils, la Fille, une trinité divine prenant naissance sur Mortis, siège de la Force, contemplant les guerres opposant les mortels, voyant les dynasties se former puis être détruites par les affres du temps. Ils n'intervinrent jamais dans ces conflits sans intérêt, alors quand ils attirèrent l'Élu à eux, il ne put que se plier à leur ordre impérieux. Or, quand cet Être supposé les transcender tous les trois réunis, représentant l'Équilibre Ultime, il prend conscience de l'ampleur de sa tâche, prend peur et voit une vision de son futur incertain mais ô combien destructeur.

Joysstar

* *
*

Ils allaient tomber. Tous les deux. Aucun ne s'en sortirait vainqueur. Et c'était peut-être mieux comme ça. Il jeta un rapide coup d'œil sous ses pieds. Tout en bas, à des mètres de lui, la lave

écarlate de Mustafar suivait son cours dans les artères de la planète. Il ne tuerait pas Anakin. Il n'en aurait pas la force. Alors pourquoi ne pas laisser la lave s'en charger ? Le Jedi reporta son attention sur son ancien apprenti, désormais habité par la haine. Mû par un lointain instinct de survie, il retrouva son équilibre et para un nouveau coup.

LL-8

* *
*

Une prophétie Jedi disait qu'un jour, un Élu viendrait pour ramener l'Équilibre dans la Force.

Chaque Padawan s'était un jour imaginé être cet Élu et devenir le héros des Jedi. Chaque Chevalier avait tenté de le localiser. Chaque Maître avait tenté de percer ses secrets.

Et lorsque l'un d'entre eux avait désigné Anakin Skywalker comme cet Élu, bien peu avaient cru en lui... tandis que d'autres avaient fondé trop d'espoirs en lui.

Au point que tout avait fini par sembler perdu. Yoda lui-même n'y croyait plus.

Mal interprétée, la prophétie a pu être.

Et pourtant...

L2-D2

* *
*

La première explosion secoue la cantina, mais je réussis à me maintenir sur mes deux pieds. Le château est attaqué, mais par qui ? Un nouveau tremblement se fait sentir et je garde encore mon équilibre. Les intenses vibrations semblent se rapprocher. Les clients autour de moi paniquent et certains se ruent vers la sortie en désordre. Je garde mon sang-froid, régule mon adrénaline. Je ne suis ni apeuré, ni inconscient, je reste à mi-chemin entre les deux. Cette fois-ci, la construction a été directement atteinte et des

débris chutent du plafond. Maz et ses réponses attendront encore un peu.

Mandoad

* *
*

Que signifie l'Équilibre dans la Force ?

Nos lointains ancêtres de Tython, ceux qui furent à l'origine de notre ordre et de nos croyances, pensaient que la lumière et l'obscurité étaient condamnées à être opposées mais aussi à être indissociables. Aussi inséparables que deux sœurs siamoises. Les séparer radicalement perturberait l'harmonie de l'univers. Tout pencher d'un côté ou de l'autre revenait à créer un séisme majeur et dévastateur aux tréfonds de l'âme.

Moi, Luke Skywalker, Grand Maître des Jedi, je découvre véritablement cette croyance. Quelle est la réponse parfaite à cette énigme ? Seule la Force la possède vraiment.

mat-vador

* *
*

Elle était « personne », fille de ferrailleurs alcooliques, abandonnée sur Jakku.

Il était « quelqu'un », petit-fils de Dark Vador, neveu de Luke Skywalker, des légendes.

Elle s'acharnait à sauver ses amis.

Il avait tué son propre père.

Elle avait grandi dans l'aveuglante lumière de Jakku.

Il se tapissait dans la pénombre des vaisseaux du Premier Ordre.

Elle avait tenté de le ramener vers la Lumière.

Il avait essayé de l'attirer vers l'Obscurité.

Elle incarnait la Lumière.

Il personnifiait l'Obscurité.
Et pourtant, malgré tout, ils s'aimaient.
Comme les pôles d'un aimant, ils étaient irrémédiablement
attirés l'un vers l'autre.
Les opposés s'attirent. Toujours.
Équilibre.

Niva

* *
*

C'était quoi, au juste, l'équilibre ? Une sorte de parité ? Un
quota ?

Non, c'était bien plus que ça.

C'était la recherche permanente du juste milieu, une quête
permanente de la sérénité, un périlleux exercice consistant à tracer
sa voie en dehors de toute facilité.

Et ce gamin aurait été choisi par la Force pour être le vecteur
de sa volonté ?

C'était une plaisanterie.

Plus que ça, même. Un intolérable affront à la sagesse ances-
trale du Conseil.

Pourtant, ils réfléchissaient, hésitant sur la conduite à
adopter. Le former, ou l'abandonner ?

Lui avait déjà fait son choix.

L'avenir semblait soudain bien sombre.

Notsil

* *
*

Franken n'est pas surpris :

— Effectivement, j'ai une place dans mon équipage. Mais
que peux-tu nous apporter ?

Elle se fie à son intuition :

— Je m'y connais en senseurs: civil ou... Militaires.

— Et tu pourrais, si besoin, employer... D'autres moyens...

Elle relève la tête, méfiante : que sait-il d'elle ?

— Pas de ça ! Je ne veux pas d'ennuis avec l'Empire, petite.

Il sait !

— C'est du passé !

La rancune ? Oubliée : l'Ordre n'est plus.

Vengeance, colère ? Indignes d'une ex-Jedi.

Oui, j'ai fait la paix avec mon passé, retrouvé l'équilibre.

L'humain semble lire ses pensées :

— Oui, c'est du passé, petite. Pensons à l'avenir. Viens !

Ve'ssshhh

Jour 14 : Obi-Wan

Cette jeune femme à l'allure onirique a fait appel à l'assistance d'un certain Obi-Wan Kenobi... Qui est-il ? Je dois sûrement tenter de transmettre ce message envoyé tel un appel de détresse. L'achat de ces droïdes est un signe, ce n'est pas lié au hasard, je le sens... Quelle incroyable histoire se cache-t-elle derrière ce mystérieux hologramme ? J'ai bien entendu parler du vieux Ben Kenobi qui vit seul dans le désert... Peut-être pourra-t-il m'en dire davantage au sujet de la belle propriétaire de R2-D2 et de ce que contient la mémoire de ce drôle de droïde si attachant.

Bunny

* *
*

— Kenobi ? répondit Dexter Jettster au Bith qui venait de lui demander ce renseignement. Et comment que je le connais, il passe souvent ici. Mais pas tous les jours, il change de comptoir selon ses humeurs. D'ailleurs toutes les cantinas du coin donneraient cher pour qu'il en choisisse une habituelle définitivement, ça ferait un sacré jackpot à l'heureuse élue. Remarquez qu'en ce moment, comme il est parti en mission je ne sais où dans la Bordure avec un tas d'autres Jedi, ça fait un bout de temps qu'il n'est pas venu. Et au fait, vous lui voulez quoi ?

Chadax

* *

*

— Obi-Wan Kenobi ?

Le vieux poivrot regarde son verre.

— Non, gamin, ce nom ne me dit rien.

Le Jawa s'impatiente. Il avait toujours entendu dire que le vieux Ben Kenobi était un Jedi, c'était une rumeur portée par le vent du désert et les chars des sables. C'était sa seule chance de salut contre les Sith. La dame rouge et son larbin le traquaient dans toute la galaxie pour le vol de leur précieux condensateur.

— Le vieux Ben ne peut rien pour toi, fiston.

Le Jawa hésite à lui vider sa bouteille sur la tête pour le secouer. Puis se résigne à aller chercher un condensateur neuf.

Dark GaGa

* *

*

— Il est beau, fit Liara.

— Je l'ai vu en premier, fit Padmé.

— T'as déjà le morveux de dix ans. Tu peux bien me laisser le beau gosse.

— Dans tes rêves, et d'abord le conseil Jedi me l'a affecté.

— Oh ça va, moi aussi, si je veux, je peux me faire envahir ma planète pour me faire secourir par le bel Obi-Wan.

— Trop tard, il est pour moi.

— C'est ce qu'on verra.

— Si tu fais ça, je te vire de SpaceBook.

Liara se leva de son siège et ondula en souriant vers le jeune chevalier.

Joysstar

* *

*

Je passe dans cette rue de Paris et vois cette boutique de jeux vidéo : Hobby One. Jeu de mots à la con mais ça m’amuse.

Ça me fait penser à regarder les dernières actualités sur Star Wars Universe : toujours pas de nouvelles de ce spin-off sur Kenobi ? Je continue ma route.

J’aperçois une statuette de Rey dans une vitrine. Beaucoup trop chère pour moi mais je souris en repensant aux théories selon lesquelles elle serait la fille d’Obi-Wan. Absurde...

Depuis la sortie de l’épisode IX, tout le monde sait que Rey est la fille d’Uttini, le célèbre Jedi Jawa !

Death Star Bricks

* *
*

Alors que leur vaisseau, l’*Héritier d’Endor*, se dirigeait vers Takodana, Zil entreprit de se reposer dans ses quartiers. Pour être tout à fait exact, il méditait. Assis sur sa couchette, il tira d’un compartiment dissimulé dans la cloison, un petit cube qu’il posa sur le sol devant lui et duquel sortit un hologramme.

— Ici, Maître Obi-wan Kenobi, j’ai la grande peine de vous annoncer la chute de la République et de l’Ordre des..., commença le message.

Interrompant la lecture, l’alarme de sortie de l’hyperespace manqua de faire perdre l’équilibre à Zil qui rangea le cube précieusement et rejoignit Aryx.

Dolarn Sarkan

* *
*

Avoir un Padawan, disait-on, était à la fois un honneur, mais également une responsabilité, telles étaient les notions qu’on inculquait dès leur plus jeune enfance aux nouveaux arrivants. Les Maîtres fraîchement promus s’extasiaient devant une telle charge.

Tous sauf un. Un homme qui avait entre les mains l’appren-

tissage du jeune Jedi le plus sensible de tous à la Force, un homme qui croulait sous le poids du futur et surtout des objectifs à atteindre.

Nul doute qu'il ressentait une pression immense.

Obi-Wan ne se voyait pas comme un homme chanceux. Et ce à bien des égards.

Joysstar

* *
*

Je te hais !

Les paroles d'Anakin résonnaient encore dans sa tête. Il se remémora son ancien apprenti à même le sable noir, dévoré par les flammes de Mustafar. Il n'avait pas eu le courage de l'achever. La planète s'en était chargée pour lui. Obi-Wan baissa les yeux sur le précieux paquet qu'il transportait. Là, dans ses bras, le petit Luke dormait paisiblement, ignorant encore tout des dangers de la galaxie. Le Jedi veillerait sur lui comme sur son propre fils. Il en était certain, Luke accomplirait de grandes choses. Et il réussirait là où son père avait échoué.

LL-8

* *
*

Une nouvelle fois, Obi-Wan se demanda s'il oserait enfin aborder le sujet.

Il s'y refusait avec Anakin. Son ancien apprenti avait un caractère si fougueux et se laissait si souvent guider par ses émotions que même s'il l'admettait, il n'y renoncerait jamais.

Et pas question d'impliquer le Conseil : rien de bon n'en sortirait.

Il avait été amoureux lui aussi, autrefois. Mais il s'était résigné à passer à autre chose.

Pourtant, alors qu'il pénétrait dans les appartements de la

Sénatrice Amidala, il sut qu'il se tairait encore aujourd'hui. Pour elle. Pour Anakin. Et un peu pour lui, aussi.

L2-D2

* *

*

— Au secours Obi-Wan Kenobi ! Vous êtes mon seul espoir !
Prise de panique suite aux explosions, cette vieille folle m'agrippe le bras. Je me dégage rapidement.

— Jadis, vous avez servi mon père durant la guerre noire !

Elle se cramponne une nouvelle fois à moi et tire, avec insistance, sur la sangle de mon fusil pour me rapprocher.

— Notre vaisseau est tombé aux mains de l'ennemi !

Je la repousse sans ménagement et elle trébuche sur le sol. Je ne dois pas rester ici ou je finirai enseveli.

— Au secours Obi-Wan Kenobi ! Vous êtes mon seul espoir !

Mandoad

* *

*

Les sens-tu approcher, Obi Wan ?

Le Jedi exilé ouvrit les yeux, s'extirpant de sa méditation. Au loin, les soleils jumeaux de Tatooine dessinèrent les contours d'une meute de Banthas avançant vers la ferme des Lars, qu'il s'était juré de protéger. Il sentit à l'aide de la Force, la férocité des Tusken qui les montaient et la fureur aveugle de celui qui les dirigeait. Un Tusken habillé en Jedi et maniant deux sabres laser vert émeraude.

Tu ne peux pas les laisser faire, tu dois les arrêter.

— Oui, maître Qui Gon.

Il quitta sa position assise et se dirigea vers la ferme hydroponique, avant que les Tusken ne l'atteignent les premiers.

mat-vador

* *

*

Et Jean-Pierre enchaîna :

— Réponse D : Obi-Wan Kenobi !

Bordel... Mais j'en sais rien, moi, « Qui fut le padawan de Qui-Gon Jinn dans la saga Star Wars ? » !!!! J'y crois pas, c'est la toute dernière question, je suis à ça de décrocher le million, et je tombe sur une question à la mords-moi-le-nœud sur cette foutue saga ! Déjà, c'est quoi, un « padawan » ? Bon sang ! J'ai même plus de joker, sinon j'aurais appelé Niobi, c'est une fan de Star Wars, elle aurait pu m'aider ! AU SECOURS ! Obi-Wan Kenobi... ?

Niva

* *
*

Le jeune Chevalier Jedi considéra l'enfant qui lui faisait face avec un sourire, dissimulant ses émotions conflictuelles.

Il avait perdu un maître, et gagnait maintenant un apprenti.

À cause d'une promesse.

Qu'avait donc vu Qui-Gon dans le futur de cet enfant ?

Obi-Wan avait eu une confiance totale en son maître.

Serait-il à la hauteur ? Il lui aurait dit que oui.

Former l'Élu, rien que ça. La pression sur ses épaules était immense. À quel Chevalier tout juste promu confiait-on un Padawan, dont le Conseil avait désapprouvé l'apprentissage, qui plus est ?

— N'aie crainte, Anakin. Tu deviendras un Jedi, je te le promets.

Notsil

* *
*

Les ruelles de Mos Espa sont bruyantes, poussiéreuses, encombrées d'échoppes.

Elle n'a pourtant aucun mal à suivre le capitaine qui se fraie

un chemin dans la foule compacte

Je n'use pas de la Force, je me laisse guider par elle.

Une patrouille approche : Franken ralentit, passe un bras autour de sa taille.

Elle se crispe, comprend ses intentions, joue le jeu.

Juste un spationaute et sa conquête d'un jour, les gars.

Curieuse sensation : cette silhouette, là, qui tourne le dos aux stormtroopers...

Une présence que je n'ai pas sentie depuis...

Ainsi, il avait échappé à l'ordre 66.

Que fait-il ici ?

La patrouille passe, indifférente.

Obi-Wan est déjà loin.

Ve'sssshhh

* *

*

Spécial

(Ndla : ce n'était pas prévu - la vie est-elle prévisible après tout ? - mais une partie de ce texte est destinée à mon grand-père, qui avait presque les mêmes yeux...)

Sora no ao. Le bleu du ciel.

Aucun nuage, aucun sentiment parasite. Tout était si clair, si calme, témoignage d'une détermination sans faille. L'irisation brillait comme un ciel d'été savamment azuré – pur et chaleureux. Mais c'était aussi un ciel gris digne d'une matinée hivernale – distant et imperméable.

De ce mélange naissait une couleur hybride qui créait un regard pétillant et bienveillant, doux et viril. La lumière jouait également un rôle fondamental en donnant vie à ce nouveau paysage.

Iroiro no sekai. Ses yeux ne reflétaient pas uniquement le ciel bleu. Ils étaient l'humble miroir du monde de couleur qui l'habitait.

* *
*

Les missions qui semblaient ennuyeuses de prime abord se trouvaient être les plus passionnantes. Elles mettaient le corps et l'esprit à rude épreuve, et ce quelle que soit la difficulté indiquée dans le rapport du Conseil.

L'ennemi n'était qu'un obstacle qu'il fallait apprendre à apprivoiser de la plus belle des manières.

Lui, il disposait toujours de ses meilleures armes : patience, persévérance et sérénité, combinées au jugement impartial obtenu à travers la lentille cristalline de la Force.

La rivière ne lutte pas contre les rochers : elle se les approprie. Elle s'adapte et apprend.

C'était l'occasion rêvée d'affiner son entraînement.

* *
*

Après son énième combat amical, Ahsoka s'effondra sur le sol du dojo, exténuée. Anakin l'avait poussée à bout.

L'unique spectateur observait de loin la séance. La saveur d'un entraînement entre Maître et Padawan était particulière, à la fois importante et solennelle.

Pour sûr, il en savait quelque chose.

L'affection qu'il portait à sa famille Jedi était ce qu'il avait de plus cher. C'était un mélange entre une bienveillance chaleureuse et une distance polie.

À cet instant précis, il se rendit naïvement compte qu'elle avait pris une place particulière dans son cœur. Il aimait Anakin et Ahsoka à sa manière, et cela le rendit heureux.

* *
*

Il n'y a pas de Chaos, il y a l'Harmonie.

Tout était si vide. Il n'avait aucune notion du temps et l'espace.

Il savait simplement qu'il existait. Et cela le combla de joie.

Des idées primaires surgirent de nulle part. Il se détendit et fusionna de plus en plus avec la Force. Il arriva à mieux clarifier ses propres pensées... Compassion, dévotion, humilité, renoncement. Des notions brutes. En partant de Rien, ce furent les premières choses qu'il rencontra en lui. Sa joie s'intensifia, sans qu'il n'en soit réellement conscient.

Il sentit soudain une présence dans sa méditation profonde.
Son cristal.

* *
*

Son sabre.

Un symbole de sa loyauté envers la Force et les Jedi. Submergé par l'émotion le jour de sa création, il avait alors compris qui il était, quel était son rôle : vivre pour lui mais aussi et surtout pour les autres. Il faisait partie de cette vaste Énergie qui reliait les étoiles entres-elles et qui dépassait de loin sa simple compréhension incarnée.

La vie et la mort ne devaient pas l'effrayer.

La Force approuva silencieusement ses pensées. Elle ressentait tout de lui et lui tout d'elle. Il n'échangerait ça pour rien au monde.

Lorsqu'il revint à lui, ses yeux étaient humides.

* *
*

Sa lame bleutée illuminait son visage. Son style défensif – le Soresu – exprimait au mieux la philosophie pacifiste de l'Ordre. Le respect de la vie elle-même restait fondamental. Son perfectionnement dans la Forme Trois ne relevait donc pas du hasard.

Avant même de combattre, le dialogue restait la priorité absolue. Les meilleures lames ne sortent jamais de leur fourreau. Et c'était vrai. La guerre rendait seulement les choses plus compliquées.

Mais parfois... les négociations étaient inefficaces. Et sa simple défense se transformait alors subitement en une arme.

Le tir venait de sa gauche. Il fut dévié avec dextérité et élégance, preuve d'une maîtrise d'un geste fluide et assuré.

Niobi

Jour 15 : Retard

Le sac plein d'objets s'entrechoquant dans un cliquetis régulier, elle sauta par-dessus une passerelle grillagée. Elle descendit ensuite le long de l'épave échouée là des années auparavant et arriva à une fissure ouverte autrefois par les tirs rebelles. La lumière du jour l'aveugla d'abord, puis elle baissa vite sa visière afin de protéger ses yeux du changement de luminosité et poursuivit sa course dans le sable. Jetant au sol une plaque métallique sortie de son sac, elle sauta dessus pour se laisser glisser le long d'une dune et arriva en trombe devant le stand d'Unkar Plutt. Trop tard. Fermé.

Bunny

* *
*

Une vie. Voilà ce qu'un retard d'une seconde avait coûté à Obi-Wan, quand le sas de sécurité s'était fermé un instant trop tôt. Rien qu'un instant, pour tant perdre. Qui-Gon, celui qui était pour lui comme un père, qui l'avait guidé depuis tant d'années dans les méandres de la Force et aux quatre coins de la galaxie, lui manquait comme si on avait arraché une partie de lui-même. Et son seul legs, passer d'élève à maître en quelques jours, lui faisait l'effet d'un immense fardeau, devant lequel il n'avait que doutes et craintes. C'est pourquoi il se promit de ne jamais laisser tomber Anakin. Jamais.

Chadax

* *
*

Cours.

C'est une voix qui hurle dans sa tête, alors que tout explose autour d'elle.

Les maîtres lui avaient toujours reproché sa désinvolture, sa détestable habitude d'arriver en retard. Elle n'avait jamais voulu devenir Jedi, sa vie était ailleurs, sur Alderaan.

Tu ne seras jamais padawan.

Elle avait accueilli ça comme un soulagement, la promesse de retourner chez elle.

Tu entreras au Corps Agricole.

Et là, elle avait senti la haine pour la première fois et prié que brûle sa prison. Vœu exaucé. Les clones détruisaient le Temple. Et sa sale manie du retard venait de lui sauver la vie.

C'est ta faute... susurre la part sombre. Maintenant, cours !

Dark GaGa

* *
*

Trente minutes de retard... Elle sait qu'elle exagère et qu'il sera en colère, mais son instinct la pousse à lambiner, à subitement refaire la couleur de ses ongles et y assortir sa tiare. Elle a le sens des détails futiles. Les gardes rouges la pressent, mais elle traîne... tendue, comme s'il fallait absolument retarder le départ. Il est là, dans le couloir, furieux.

— Tu es en retard.

— Pardon, maître. Où sont les autres ?

— Dans la navette.

Et soudain, elle agrippe la robe sombre et le bouscule en arrière. Tout explose. Attentat. Un léger sourire sous la capuche. La punition sera retardée.

Dark GaGa

* *
*

Jimba Er'rimes n'en revenait toujours pas.
Parti pour donner concert sur un monde du Noyau,
Il s'était toutefois arrêté pour secourir un cargo.
Jimba était musicien, compositeur de renom,
Mais aussi et avant tout, il demeurait un homme bon ;
Malgré que ce concert comptait beaucoup à ses yeux,
Il préférerait se retarder que de laisser les malheureux.
Que l'on croie ou non au Karma, ce retard lui fut salutaire.
Car la planète où il arriva venait d'être réduite en poussière.
Death Star Bricks

* *
*

L'arrivée en orbite de Takodana se déroula sans encombre.
Du moins jusqu'à ce que Zil repère sur les senseurs plusieurs
vaisseaux du Premier Ordre entrant dans l'atmosphère. Il en
comptait une quinzaine, dont une navette de classe Upsilon qui
n'annonçait rien de bon.

— J'ai l'impression que nous sommes en retard pour la fête,
lança Aryx en maintenant le cargo à l'écart des senseurs ennemis.

— Je le crains, en effet, ajouta calmement Zil.

— C'est le moment de se demander ce que ferait ton
Obi-Wan machin dans cette situation.

— Pardon ? s'étrangla Zil. Comment est-ce que tu...

Dolarn Sarkan

* *
*

Les étages, les escaliers et les couloirs du Temple Jedi étaient
si nombreux qu'on risquait de s'y perdre si on manquait de sens de

l'orientation, et qu'on était pressé pour rejoindre une leçon menée par un Maître Jedi. Ce fut ainsi qu'un petit novice bondissait de passerelles en passerelles pour atteindre la salle de cours dédiée à ce professeur. Son cœur battait la chamade tout en consultant le chrono à son poignet. Il allait passer définitivement un sale quart d'heure. Le garçon se pointa, très en retard, devant un Mace Windu sacrément en colère.

Joysstar

* *
*

Encore absorbé par ses visions, il en oublia complètement l'heure. Bon sang, il était encore en retard. Sans attendre, il accéléra le rythme et se mit à courir à petites foulées. Il gravit les escaliers rapidement, se frayant un chemin dans la foule compacte de dignitaires et autres riches représentants du peuple. On le dévisageait lorsqu'il passait et sa longue bure attirait tous les regards. Il ralentit. Il était arrivé. Tentant de ralentir son souffle saccadé, il attendit qu'on lui libère un siège et s'installa à côté du Chancelier. Son mentor le regarda avec bienveillance. La leçon pouvait commencer.

LL-8

* *
*

— Un Jedi connaissait la patience. Et avec un apprenti tel qu'Anakin Skywalker, en effet, Obi-Wan Kenobi la pratiquait très souvent.

Mais il devait bien avouer que dans la situation présente, coincé entre un précipice haut de plusieurs centaines de mètres et une horde de droïdes de combat, il espérait très sincèrement que le jeune homme ne le ferait pas attendre plus longtemps. Enfin, il sentit une légère agitation dans la Force et sauta... pour mieux se réceptionner dans la canonnière qu'Anakin pilotait.

— J'ai failli attendre, dit-il en se relevant.

— Mille excuses, Maître, répondit Anakin avec un sourire.
J'ai été retardé.

L2-D2

* *
*

Je sors enfin. Derrière moi deux humains n'ont pas cette chance. Ils ont du retard et des rochers s'écrasent sur eux et les ensevelissent. J'entends un bruit de moteur ionique que je reconnaitrais entre mille. En près de cinquante ans ce genre d'appareil produit toujours le même hurlement. Face à moi, un soldat en armure blanche observe le vaisseau. C'est un stormtrooper. Que fait le Premier Ordre sur Takodana ? Il me voit enfin mais, lui aussi, a beaucoup trop de retard. J'ai déjà mon arme en main et les rayons écarlates le frappent noircissant en un instant son plastron étincelant.

Mandoad

* *
*

A'Sharad Hett recula lorsque son adversaire le repoussa d'une savate sèche dans le foie. Malgré sa rage de vaincre, Obi-Wan Kenobi lui donnait du fil à retordre. Hett ne comprit pas son acharnement à défendre cette ferme hydroponique qu'il discernait au loin. C'était déconcertant.

Devant les Tusken, il ne pouvait pas perdre la face, mais le doute s'était insinué en lui. Tout se passa ensuite très vite. Il amorçait une nouvelle attaque mais Obi-Wan bloqua son sabre gauche et concentra la Force en lui.

Il fut amputé et son masque tusken arraché. Défaite, déshonneur. Voilà ce qui lui avait coûté son retard.

mat-vador

* *
*

« *Un Jedi n'est jamais en retard, ni en avance d'ailleurs, Facquet Srodon. Il arrive précisément à l'heure prévue.* »

Pourquoi cette phrase m'évoque-t-elle vaguement quelque chose?

Une drôle de réminiscence, comme le souvenir brumeux de quelque chose entendu en rêve... Comme quelque chose surgi d'outre-univers...

Je secoue la tête. Cette impression de déjà-entendu devra attendre. Il faut que je réponde à Maître C'baoth, sinon ça va encore partir en vrille. J'ai rarement vu un caractère aussi ombrageux, surtout chez un Jedi...

De sous ses sourcils broussailleux, il me dévisageait. Vite, répondez quelque chose !

« *Oui, Maître C'baoth.* »

Niva

* *
*

En retard, il était encore en retard ! Comme ce Lepi blanc du conte préféré de sa petite fille. Le seul jour où il ne pouvait se le permettre.

Zif sprinta jusqu'à son speeder, attacha la ceinture de sécurité et se glissa dans la circulation encombrée de Coruscant.

Ses doigts pianotaient sur les commandes tandis qu'il patientait dans la file, ses yeux rivés sur le cadran qui annonçait l'heure, un leitmotiv dans son esprit.

Je vais être en retard...

Il grimpa les escaliers quatre à quatre et pénétra dans son bureau juste avant son patron. Ouf, ça avait été juste.

Notsil

* *

*

La lune grossissait à travers le cockpit.

Ceci n'est pas une lune.

Des traits de blaster, des explosions illuminaient la surface sombre.

Même avec un scanner branché sur les fréquences des pilotes, difficile de repérer la cible :

— Tu vois cette fichue tranchée ?

Grondement...

— Là ? Tu crois ?

Oui : un chasseur endommagé en sortait.

En bas, deux X-wings, poursuivis par un gros TIE.

L'un d'eux se transforma en étoiles filantes.

Le dernier résistait, plutôt bien.

La cavalerie arrivait !

— Zut, Trop tard !

Explosion, gerbe d'étoiles filantes...

Maintenant, ils font vraiment la paire !

— On se tire, Chewie ! Vite !

Ve'ssshhh

Jour 16 : Jedi

En s'extrayant de sous les décombres, un peu assourdi par l'explosion, Rovi Naar pensa que les criminels pouvaient vraiment être très imprévisibles. Il n'avait pas pensé que celui-ci irait jusqu'à déclencher un détonateur thermique, pour tenter de les tuer tous les deux, plutôt que se laisser capturer. Regardant autour de lui les badauds, qui, bien que sains et saufs, se tenaient prudemment à distance et l'observaient d'un air méfiant, il maudit sa malchance : encore une piste vers le général Grievous qui se révélait sans issue.

— Jedi en mission, déclara-t-il à la foule, vous pouvez reprendre vos activités.

Chadax

* *
*

L'arbre de lumière du Temple Jedi, aujourd'hui terne et triste. Elle se souvient d'un baiser, un serment...

— Tu ne devrais pas être là, Caleb.

— J'ai choisi, je suis un Jedi... Tu peux faire ce choix.

— Jamais. Les Jedi m'ont enlevée, j'ai toujours voulu fuir, je suis libre...

— Tu es l'esclave des Sith.

— Non, je l'ai choisi. C'est ma voie, je ne la regrette pas.

— Alors nous sommes ennemis. Je dois détruire les Sith.

— Je dois détruire les Jedi.

- Notre serment...
- Il est toujours valide. Cours, Caleb, je vais les retenir...
- Adieu.

Dark GaGa

* *
*

— J'ai simplement entendu ce nom une fois, dans un message, quand je passais devant tes quartiers. Je n'en sais pas plus que ce qu'il rapporte, se défendit Aryx qui sentait l'émoi de son coéquipier.

— Maître Kenobi était un Jedi avant l'instauration de l'Empire. Ce message avait été envoyé à tous les membres de l'Ordre afin qu'ils ne tombent pas dans le piège tendu par les forces impériales.

— Comment ce message s'est retrouvé en ta possession ? question la jeune femme, intriguée.

— Je l'ai découvert dans une cache sur Lothal, il y a quelques années.

— Je vois.

Dolarn Sarkan

* *
*

— Je trouve que les Jedi sont surcotés dans la galaxie. Attention, je le préfère aux Sith qui sont une aberration. Le fait qu'ils soient les conseillers du chancelier de la République, possèdent une des plus grandes bibliothèques de l'espace connu et qu'ils ont libéré de nombreuses planètes des Sith les a rendu orgueilleux. Non, les Jedi ne sont pas les seuls représentants du Côté Lumineux, ni forcément les plus puissants. On a par exemple l'Ordu Aspectus ou les Whills. Ce qui me rebute surtout chez eux, c'est l'endoctrinement dès l'enfance et le rejet de tout attachement et émotion, de quoi

faire des sociopathes.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *

*

C'est la quatrième planète où je cherche à me cacher. Déjà trois fois que je fuis en catastrophe. Je ne vais jamais y arriver. Pourtant, il le faut. Je dois rejoindre les autres.

Pourquoi je ne l'affronterais pas cette fois, au moins on n'en parle plus, et on passe à autre chose. Si je survis. Oui, si je survis.

Ce n'est pas son pseudo-bâton qui me fait peur. Ni sa cuirasse mouvante, ni son corps meurtri suite à des combats antérieurs. Mais sa haine. Je la ressens au plus profond de son être.

— *Jeedäi...*

Misère, il m'a déjà retrouvé.

jedi-mich

* *

*

Être un Jedi représentait chez certaines populations un idéal de paix, de prospérité, de liberté et de grandeur à nulle autre pareille. Ils évoquaient le devoir et l'honneur, l'abnégation et la compréhension. Alors, quand le jeune esclave qu'était Anakin Skywalker sut qu'il allait devenir l'un d'entre eux, son imagination fertile d'enfant prit le dessus. Il se voyait déjà retourner chez lui, être vu comme un héros, être enfin respecté et aimé. Il n'avait cependant pas prévu toutes les contraintes liées à cette vie de rêve, comptant parmi elles le manque de liberté.

Joystar

* *

*

C'était un Jedi. Il avait reconnu le cylindre métallique qui

pendait à sa ceinture. Il n'y avait que les Jedi qui utilisaient des sabres lasers, il le savait. Il n'en avait jamais vu en vrai, mais la perspective d'en avoir un devant lui le rendait fou de joie. Un jour, il serait Jedi, lui aussi. Ce jour-là, il parcourrait la galaxie dans son vaisseau, et il reviendrait libérer tous les esclaves de Tatooine. Et sa mère viendrait visiter les étoiles avec lui. Maintenant, il n'y avait plus qu'à attendre que le Jedi les libère et les prenne avec lui.

LL-8

* *
*

Mais qu'est-ce que je dis ? Le thème de jeudi, c'est pas « Jedi » ! Aujourd'hui, on est vendredi, mais le thème c'est « Jedi ». Alors : « qu'est-ce que je vais pouvoir raconter sur les Jedi ? » me dis-je !

Tout le monde connaît la blague du Retour du Jeudi, alors que le Retour du Jedi est sorti un mercredi. Et encore, je dis ça, je dis rien, d'autres films sont sortis un vendredi ! Et moi je dis que le plus compliqué, ce n'est pas l'ordre des films, c'est leur jour de sortie !

L2-D2

* *
*

— Traître !

Les paroles sont atténuées par le casque du soldat. Je vois également son adversaire : un jeune homme à la peau sombre vêtu d'une veste brune. Toutefois, ce n'est pas ce qui m'interpelle le plus. Dans sa main, il tient un cylindre métallique prolongé d'une lame de lumière bleue : un sabre-laser. L'affrontement débute. Est-ce un Jedi ? Son adversaire manie une imposante matraque électriée. Le choc du premier coup résonne lorsque le stormtrooper attaque. Son adversaire pare, recule, puis contre-attaque avant d'être frappé en pleine poitrine. Il se retrouve au sol. Non, ce n'est pas un Jedi.

Mandoad

* *
*

Ronhar Kim contemplant la dépouille de son père, le sénateur de Naboo, Vidar Kim. Il avait oublié les remerciements et les hommages de rares amis qui étaient présents pour ses funérailles. Il se rappelait la conversation qui avait précédé son meurtre. Son père lui avait demandé de quitter les Jedi pour le préparer à reprendre son héritage.

Ronhar avait refusé, malgré l'insistance de son géniteur. En cet instant, perdu dans sa solitude, il comprit qu'il était le dernier représentant de sa famille. Celle-ci disparaîtrait avec lui. Voilà ce qui signifiait être un Jedi.

mat-vador

* *
*

Alors que les soleils se couchaient, il s'exila calmement de la foule bruyante de Mos Eisley.

Les couleurs s'estompaient et se transformaient progressivement en nuances de gris. Tout s'écroulait et le reste n'était qu'échec...

Non. J'ai échoué. J'aurais dû être plus... Je veux dire...

N'oublie pas qui tu es, dit une voix familière dans sa tête. Son Maître.

Un Jedi, répondit-il simplement et avec résolution.

Nous pouvons atteindre les étoiles et aller encore plus loin. Nous pouvons attendre alors que tout brûle autour de nous. Et même si nous sommes incapables de nous envoler maintenant, les blessures guériront.

Nous, Jedi, aurons la patience de tout reconstruire de nouveau.

Notsil

* *
*

— Vous avez échoué, votre Altesse. Je suis un Jedi, comme mon père l'a été avant moi !

Luke se redressa de toute sa taille pour faire face à l'Empereur. Il avait senti l'Obscurité l'effleurer, mais en voyant le moignon mécanique du bras droit de son père, il avait compris que la colère et la haine ne le serviraient pas. Et il les avait rejetées. Il ne céderait pas aux sirènes du Côté Obscur, il ne rejoindrait pas Palpatine dans sa folie meurtrière. Coûte que coûte, il resterait sur le chemin de la Lumière.

Il était un Jedi !

Niva

* *
*

Ils étaient exterminés depuis longtemps. Il y avait veillé tout personnellement. Des années s'étaient écoulées depuis sa dernière traque.

Alors pourquoi ce pressentiment étrange ? Comme si un détail important lui avait échappé.

Non.

Les Jedi ne pouvaient pas avoir survécu à la Grande Purge organisée dans l'Empire. C'était impossible.

Jedi. Ce simple mot remuait des souvenirs anciens, oubliés, occultés. Les Jedi étaient faibles. C'était ce qui les avait perdus.

Il avait tenté d'expliquer son point de vue ; en vain. Tous s'étaient détournés de lui.

Même Obi-Wan.

Même Padmé.

Ce jour-là, il avait gagné la puissance ; il avait perdu tout le reste.

Notsil

* *
*

Les rumeurs parlaient d'une nouvelle victoire de la rébellion, d'une flotte impériale en déroute.

Plausible : de nombreux destroyers endommagés se pressaient dans les chantiers stellaires.

Le capitaine Franken, qui avait ses contacts, en révéla plus à son équipage :

— Vador et l'Empereur, morts ? s'étonna Stian : impossible, on l'aurait...

— Ils sont morts, affirma la Togruta que l'on appelait maintenant Two Hands. Je... Je l'ai senti !

— Et il y a à nouveau des Jedi, Ahsoka. Au moins un. Il s'appelle Luke Skywalker.

Elle sursauta, troublée. Skywalker ! Un nom surgi du passé.

— Skyman... Padmé... Impossible... Simple coïncidence !

Ve'ssshhh

Jour 17 : Poe Dameron

Les diagnostics défilaient sur l'écran de contrôle, chacun laissant Poe Dameron plus déprimé que les précédents. Presque tous les voyants étaient au rouge. Le peu qui restaient verts ne lui laissaient comme option que de tenter de gagner la planète la plus proche, Ando Prime, en vol subluminaire. Soit environ neuf jours de trajet. Dans un cockpit de T-70, avec un approvisionnement réduit au strict nécessaire. Superbe. Une seule torpille qu'il n'avait pas pu éviter, et il se trouvait échoué là, à se préparer à compter les étoiles pendant neuf jours. Il se dit qu'il n'avait vraiment pas de pot...

Chadax

* *
*

— Poe Dameron ? Ah oui, ça me dit quelque chose... Ce type qui fait des flatulences.

— Pardon ?

— Oui, j'étais à un mariage, et lui et son escouade ont offert aux mariés un concerto en pet majeur... C'était infâme.

— Tu plaisantes, c'est le plus grand pilote de la Résistance.

— Ça pour lâcher les gaz, il est fort. Je voulais joindre la Résistance et quand j'ai vu tous ces péteux, j'ai fait demi-tour. Pas question de perdre mon temps et risquer ma vie avec des foireux.

— T'as raison... C'est répugnant. Quitte à sentir la merde,

autant retourner dans le Premier Ordre.

Dark GaGa

* *
*

Zil n'était pas très à l'aise à l'idée d'évoquer les Jedi. Sa gestuelle trahissait une certaine gêne vis-à-vis du sujet et Aryx n'insista pas plus lorsqu'elle s'en rendit compte. De plus, l'urgence était de ne pas se faire repérer par les forces du Premier Ordre qui venaient de débarquer à la surface de Takodana.

Lorsque l'interface de communication clignota, indiquant une réception de signal en cours, Aryx et Zil retinrent leurs souffles.

— Cargo non identifié, ici le commandant Poe Dameron, veuillez dégager du secteur ou nous serons obligés d'ouvrir le feu.

Les deux coéquipiers se regardèrent alors en silence.

Dolarn Sarkan

* *
*

Sorti meilleur de l'Académie, Poe Dameron voyait les propositions des différents corps armés affluer dans sa boîte aux lettres. En d'autres termes, son avenir était assuré. Certes, on le définissait parfois par son caractère de tête brûlée, d'entêté, or, on l'avait surtout remarqué pour son immense loyauté envers quiconque. À tel point que le jeune homme se sentit obligé de répondre à la négative par de nombreuses propositions. Cela dit, un message l'intrigua plus que tout, une dénommée Leia Organa désirait le voir pour une affaire assez urgente : elle avait besoin de gens comme lui.

Joystar

* *
*

La vue du vêtement lui retourna les circuits. Certes, le cuir

était un peu abîmé par endroits, mais c'était bien la même veste. Sa tête fit un tour complet dans une vrille sonore et il se mit à injurier l'inconnu de tous les sons qu'il connaissait. La fille avait compris la situation, apparemment, puisqu'elle se précipita sur l'inconnu, son bâton en main, avec toute l'énergie qu'elle possédait. Dans un roulement électronique, il s'élança à sa suite, tête métallique en avant. Car jamais, au grand jamais, on ne volait la veste de Poe Dameron sans en subir les conséquences.

LL-8

* *
*

— Et après ? Que s'est-il passé ?

Le vieil homme se pencha vers son petit-fils, une lueur malicieuse dans les yeux.

— Après ? Nous avons attaqué la base Starkiller. Une manœuvre désespérée : une poignée de chasseurs de la Résistance contre la toute-puissante arme du Premier Ordre. De nombreux pilotes sont morts ce jour-là...

— Oui, mais tu as réussi à pénétrer dans l'oscillateur de Starkiller et à le détruire ! s'exclama l'enfant, toujours aussi admiratif devant les exploits de son grand-père.

Poe Dameron ne put s'empêcher de sourire. C'était pour ces moment-là que ses frères d'armes et lui s'étaient battus.

L2-D2

* *
*

Nos adversaires sont en surnombre. Bientôt, nous allons être acculés, mais je n'ai pas l'intention de mourir ici. J'ai une tâche à effectuer. C'est alors que l'un des chasseurs Tie explose. Un X-Wing T-70 orange et noir traverse la boule de feu. Des laser rouges émergent de ses quatre canons et un autre de ses adversaires part en fumée, puis un autre. Il ne semble pas vouloir arrêter

son carnage. Les vaisseaux ennemis tombent comme des oiseaux foudroyés et rien ne semble pouvoir arrêter le nouveau venu et son incroyable et gracieux ballet aérien. Ça c'est un sacré pilote !

Mandoad

* *
*

C'était une tête brûlée, elle le savait. Elle avait pu obtenir sous le manteau l'accès à son dossier et aux rapports de ses premières missions. Mais elle sentait un potentiel certain dans ce pilote. Au-delà de ses compétences en vol, et même si parfois son comportement semblait n'avoir aucun sens, ses tactiques fonctionnaient ! Et il savait prendre des risques et même se salir les mains quand il le fallait. Leia en était intimement convaincue, Poe Dameron était l'homme de la situation pour la Résistance et la mission qu'elle avait en tête ! Restait à convaincre les autres dirigeants du mouvement...

Niva

* *
*

C'était difficile, quand on était le meilleur, de subir un échec.
C'était difficile, quand on croyait avoir raison, qu'on vous prouvait que vous aviez tort.

C'était difficile, quand on était un pilote, de voir les autres voler à votre place.

La vie prenait parfois des courbes inattendues.

La vie était remise en question permanente.

Perdu dans ses pensées, Poe Dameron réfléchit.

On ne lui demandait plus d'être un simple pilote.

On ne lui demandait plus de sauver la galaxie à lui tout seul.

On lui demandait d'apprendre à devenir un leader fiable et compétent.

C'était beaucoup moins simple qu'il ne se l'était imaginé.

Notsil

* *

*

— Top ! Pilote téméraire et indiscipliné...

— Maverick ? Pete Mitchell !

— ... je suis toujours accompagné d'un petit robot...

— NoNo ! Ulysse 31 ? Télémaque ?

— ... Orange et blanc qui me suit dans toutes mes aventures.

Meilleur pilote d'un mouvement appelé Résistance qui lutte contre...

— Colonel Hogan !

— Non ! ... Le maléfique Premier Ordre et messenger de la Princesse Leia, je...

— Obi-Wan Kenobi !

— ... Non... Je suis capturé par l'ennemi qui me contraint à dévoiler l'existence d'une carte secrète qui...

— Laverdure? Euh... Passons ?

— ... indique l'emplacement d'un temple Jedi. Je suis, je suis...

— Stéphanie de Monacooo?

Ve'ssshhh

Jour 18 : Probabilités

Quelles pouvaient bien être les probabilités pour que nous nous rapprochions ? J'étais une pauvre orpheline perdue sur Jakku sans moyen apparent d'en partir et il était le fils de héros de la Rébellion. Je n'étais rien, à survivre en donnant quelques bouts de ferrailles contre de maigres rations, et il était un puissant combattant du Premier Ordre. Les choses ont évolué et... n'ont fait que nous séparer encore davantage en faisant de moi l'Espoir de la Résistance et lui le second du Suprême Leader. Et pourtant... nous sommes plus semblables que nous ne le pensions.

Je n'étais rien...

Bunny

* *
*

La fureur de Sidious s'était déchainée toute la nuit. Tous les systèmes électroniques autour de la salle du trône n'étaient plus que décombres fumants. Enfin, il avait réussi à maîtriser sa haine animale, et à retrouver son esprit froid et calculateur. Il eut même un bref moment de joie malsaine : ainsi ce fou de Kenobi avait réussi à cacher le fils d'Anakin durant toutes ces années. Il se devait d'en tirer une leçon : même les plus infimes probabilités devaient être prévues et prêtes à être contrées. Il se jura que c'était la dernière fois qu'un Jedi déjouait ses plans.

Chadax

* *
*

Quelles étaient les probabilités de tomber sur le Premier Ordre ici ? Quelles étaient celles de tomber également sur un détachement de la Résistance ? Alors qu'Aryx était persuadée de trouver des informations sur la fuyarde de Jakku et sur le cargo dans lequel elle avait fui auprès de la faune évoluant dans le château de Maz Kanata, voilà que ses plans étaient maintenant contrariés par un affrontement entre les deux forces militaires prépondérantes dans la galaxie. Quelle était à présent la possibilité d'échapper à tout ça ?

— Bien reçu, Commandant Dameron, on dégage, finit par répondre la pilote.

Dolarn Sarkan

* *
*

— J'ai voulu faire quoi là ? Jouer au plus malin ? Probablement. Aller sur Vanqor pour explorer un nid de gundark, c'était une idée stupide. Ok, le nid était dans une épave de vaisseau pirate, il était fort probable qu'elle contenait de somptueux trésors. Mais pourquoi j'y suis allé ? Selon l'ordinateur de mon vaisseau, les probabilités de survies étaient de 1 sur 1138. Et naturellement je me suis fait attaquer par ces bêtes. Heureusement que je n'étais pas seul car c'est Lenya qui m'a sorti de ce maudit nid.

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Galen Erso était un homme mort, il le savait, avec les nouvelles données qu'il venait d'intégrer dans le système, il était

bon pour l'exécution publique et exemplaire. Sans passer par la case cour martiale. Il avait manipulé les probabilités des mathématiciens les plus ingénieux de l'Empire afin de mieux préparer la destruction de l'appareil par des gens soit suffisamment fous ou téméraires. Cela dit, il n'avait aucun regret, son projet avait abouti et il en était fier. Le seul qu'il avait était de ne plus avoir la possibilité de voir sa fille adorée.

Joysstar

* *
*

R2 dit que les chances de survie sont de une sur sept cent vingt-cinq.

Leia pouvait encore entendre les mots de C-3PO résonner dans sa tête. Elle n'avait pas bougé du hangar où étaient entreposés les X-Wings de l'Alliance. Elle avait peur de manquer le retour de Han si elle bougeait ne serait-ce d'un mètre. S'était-il écoulé des heures ou bien seulement quelques minutes ? Elle n'aurait su le dire. Luke était en vie, elle le savait. Mais pour combien de temps ? Trois ans qu'ils combattaient côte à côte. Il était hors de question qu'elle le perde maintenant.

LL-8

* *
*

— Capitaine, les chances de traverser un champ d'astéroïdes avec succès sont approximativement de 1 sur 3720 !

— Tu sais, moi et les probabilités...

Chose remarquable, C-3PO demeura silencieux. Il avait beau maîtriser six millions de formes de communication, parfois, il ne savait que répondre au Capitaine Solo, surtout dans ces moments-là. Pourtant, il se contentait d'énoncer des faits ; il n'était pas responsable des probabilités en leur défaveur...

Le Faucon Millenium fit une nouvelle embardée, et le droïde loua une nouvelle fois le Grand Concepteur pour leur survie.

Voilà bien une chose que ce rustre de Han Solo ne pourrait pas lui enlever !

L2-D2

* *

*

Traits tirés, cheveux désormais gris, veste de cuir, chemise blanche et pantalon brun, quelles étaient les probabilités que je le rencontre ici ? Il ne peut pas me reconnaître, car il ne m'a jamais vu à visage découvert, mais moi je sais très bien de qui il s'agit. J'ai failli le tuer maintes fois et lui n'avait pas été loin d'y parvenir également. Contre toute attente, j'avais fini par m'en sortir, mais je doute qu'il soit au courant. Peu importe, il y a peu de chance que je croise, à nouveau, cette relique de mon passé. Où est Maz ?

Mandoad

* *

*

Alexi Garyn, maître incontesté du Soleil Noir, fixait l'horizon lointain de Ralltiir. La réunion avec les Vigo était terminée et il ne pouvait s'empêcher d'être tourmenté par le doute. Le syndicat qu'il dirigeait devait faire face à un grave péril, un tueur solitaire qui les décimait.

Armé d'un sabre laser, d'après les dires d'un rescapé.

En réunissant tous les mercenaires et soldats employés par son organisation, il espérait l'attirer ici. Et que la noix se révèle trop dure à casser pour lui. Les probabilités étaient en sa faveur. Du moins il l'espérait.

Il ne pouvait pas perdre.

mat-vador

* *

*

« Oh, tu sais, moi et les probabilités... »

Du très grand Han Solo. J'adore cette réplique, qu'on peut ressortir assez facilement dans la vie de tous les jours (y compris en milieu professionnel). Ça permet, à l'instar du célèbrissime « 42 », de faire un petit clin d'œil geek dans une réunion un peu chiant ! Cela dit, je me suis toujours demandé comment on était passé de cette réplique isolée à la généralité « Les Corelliens n'aiment pas les probabilités »... Surtout que le mot original « odds » peut se traduire de bien des manières ! Mystère...

Niva

* *
*

— Impossible, avait murmuré le vice-roi.

Pourtant, elle l'avait fait ; la situation s'était retournée à son avantage.

— Il est trop vieux pour être formé, avait dit Mace Windu.
Mais il l'avait été.

— Vous n'allez pas traverser un champ d'astéroïdes ? s'était exclamée Léia.

Ils l'avaient fait, et mieux, ils avaient survécu.

— Tu veux l'impossible ! avait murmuré Luke.

Et ses convictions s'étaient brisées sous ses yeux ébahis.

Après tout, les probabilités, même définies par de savants calculs, n'étaient rien d'autre qu'une théorisation du hasard.

Autant dire que face à la volonté de la Force, elles n'étaient que peu de choses.

Notsil

* *
*

— Je crois que notre mission diplomatique est compromise, Stian, admit Franken.

— J’fais quoi ? Je vole l’air décontracté ?

— J’ai un mauvais pressentiment, murmura Ahsoka.

— Des TIE ! Vous aviez raison, Capitaine. Les négociations n’ont pas duré longtemps.

— On file ! Ahsoka, aux commandes. Stian, l’armement !

— Où allons-nous ?

— Là !

— Capitaine, les chances de traverser un champ d’astéroïdes avec succès sont approximativement de 1 sur 3720 ! Ahsoka, dis-lui !

— Tu sais, moi et les probabilités...

Devant, deux planétoïdes se frôlaient !

— Je crois qu’on va tous maigrir un grand coup, marmonna Stian.

— Ton manque de foi me consterne !

La navette passa juste. Pas les TIE !

Ve’ssshhh

Jour 19 : Haine

La haine le guidait... du moins, c'est ce que je croyais... la tristesse et le désespoir le guident. Il s'est vu abandonné par ses parents, puis par son oncle et maître. Ceux qui avaient autrefois représenté l'Espoir d'un monde meilleur auraient dû l'aider à lutter contre l'attrait du Côté Obscur... ils l'y ont poussé dans leur peur de l'en préserver. Quelle curieuse ironie... Mais ce n'est pas la haine... Je sais qu'il peut en sortir et revenir à la Lumière. Je sais que les mêmes convictions qui l'animent peuvent le ramener à la raison. Car il n'est pas perdu.

Bunny

* *
*

Réfléchissant, seul dans la pénombre, il conclut finalement que cette nouvelle inattendue allait offrir d'intéressantes perspectives à plusieurs points de vue, dont la moindre n'était pas de mettre de nouveau Vador à l'épreuve : voir jusqu'où pouvaient aller sa haine, sa loyauté, et sa puissance dans le Côté Obscur. Et s'il se révélait finalement trop faible, l'idée même que son rejeton avait sans doute autant de potentiel que lui était peut-être la solution qu'il cherchait depuis si longtemps pour asseoir définitivement la domination des Sith sur la galaxie. Avec impatience, il se dirigea vers le système holographique, et contacta l'*Executor*.

Chadax

* *
*

La peur mène à la colère, la colère à la haine...

C'était comme une lave brûlante, palpitante, une blessure à vif qui pulsait dans sa poitrine.

Je te hais... J'ai mal. Je veux te faire souffrir, autant que tu me fais souffrir. Et tout cela ne servait à rien, la réaction de l'autre n'était jamais celle attendue. Frustration. Rage. Encore. Il fallait le détruire pour ne plus souffrir. La haine était comme un poison incandescent.

Assez.

Tu es faible de te laisser blesser ainsi. Stop. La haine n'est qu'une fragilité, c'est autoriser un autre à dominer ton esprit, à être omniprésent en toi, à t'envahir.

Respire.

Dark GaGa

* *
*

Jarid sentait la haine monter en lui. Il avait parcouru la moitié de la galaxie pour finir dans une impasse sur une planète désertique, entouré de pillards, de mendiants et de contrebandiers de troisième catégorie qui se satisferaient d'un contrat minable avec un baron local qui permettrait à peine de rembourser le carburant. Il était venu chasser cette maudite Aryx qui lui échappait maintenant depuis des mois et n'avait trouvé que du sable et de la ferraille. Il avait pu toutefois apprendre qu'un cargo avait été vu fuyant en hyperspace.

Pour en apprendre plus, une seule destination : Takodana.

Dolarn Sarkan

* *
*

Comment était-il encore capable de vivre après les atrocités qu'il venait de commettre ? Comment s'aimer si vos mains étaient couvertes du sang de vos amis, de votre femme ? Rien que d'y penser le restant des braises de ses sentiments s'éteignirent davantage, cloisonnant encore plus son ancien lui de son futur, faute d'un meilleur terme. Autant se poignarder le cœur avec son sabrelaser. Il n'en avait plus, on affirmait que le manque de cœur correspondait à la haine envers autrui, mais également envers soi. Vingt ans après, Vador ruminait ces sinistres pensées.

Joysstar

* *
*

Elle lui dévorait les poumons, envahissait son cœur, paralysait ses pensées. Il sentait son emprise brûlante se mêler à celle des flammes. Les souvenirs de son passé lui revinrent en tête, un flot d'images magnifiques, douloureuses. Sa mère, son regard si triste et bienveillant à la fois. Sa femme, ses cheveux soyeux dans lesquels il avait si souvent plongé ses doigts. Son enfant, qu'il ne verrait jamais. La haine jusque-là refoulée consuma son passé. Il hurla. Devant lui se tenait celui qu'il avait adulé, aimé comme un frère, détesté. Il laissa exploser sa rage. *Je te hais !*

LL-8

* *
*

Luke Skywalker avait eu beau tout tenter pour y résister, il succomba à la haine.

La haine qu'il éprouvait à l'encontre de son père, cette créature mi-homme, mi-machine, qui venait de menacer sa sœur et qui s'était moqué de son défunt Maître.

Il saisit son sabre-laser et se lança à l'attaque, frappant encore et encore jusqu'à ce que son adversaire s'agenouille, vaincu. Il leva

son sabre, prêt à l'achever...

Et soudain, il entendit la voix de l'Empereur, l'incitant à prendre la place de son père à ses côtés.

Alors, Luke renonça à la haine et choisit la lumière.

L2-D2

* *

*

Le rocher s'écrase une nouvelle fois sur le casque blanc. Cette fois il est fissuré, mais l'humaine tenant la pierre ne semble pas vouloir s'arrêter là. Elle frappe encore et encore son adversaire déjà décédé. Sourde à tout ce qui l'entoure, elle ne cesse de matraquer sa cible. À ses côtés, gît, sans vie, le cadavre d'un autre humain. Frère, amant ou mari ? Je ne saurais le dire. Le casque du stormtrooper cède enfin et elle s'autorise une pause. Ses yeux croisent brièvement les miens, mais cet instant me suffit. Colère, haine, souffrance, toutes ces émotions sont intimement liées.

Mandoad

* *

*

Il était revenu sur Korriban.

S'extirpant du corail skipper Yuuzhan Vong dans lequel il avait voyagé, Dark Krayt écouta le murmure du Côté Obscur auquel il était dorénavant familiarisé. Un puissant chant envoutant qui le brûlait d'une chaleur bienveillante, un chant auquel il avait succombé lorsqu'il était devenu l'apprenti de XoXaan.

La haine le consumait, combustible inépuisable. Elle lui donnerait la force de mener sa tâche à bien, de sauver la galaxie. La haine lui permettrait de réaliser la vision du Sith Unique. XoXaan lui avait ouvert les portes du pouvoir. La haine le guiderait.

mat-vador

* *

*

L'amour.

La haine.

Il avait ressenti ces deux émotions plus d'une fois au cours de sa vie.

Il avait choisi de se débarrasser de la haine au moment où il enjoignait son père de le faire, ce jour lointain sur Endor.

Maintenant, il n'éprouvait qu'une immense paix. Un sentiment d'accomplissement, aussi, comme s'il avait enfin terminé de faire ses preuves. Comme si le fardeau de son héritage était enfin transmis à quelqu'un d'autre.

Il n'avait plus besoin de sauver la galaxie. D'autres s'en chargeaient à présent.

Il pouvait partir en paix. Enfin.

Plus d'amour.

Plus de haine.

Juste la paix...

Niva

* *

*

La haine. Était-ce ce sentiment qui l'avait envahi petit à petit ? Sans qu'il ne s'en rende compte, jusqu'à étouffer et brûler tout autre sentiment ?

Un sentiment contre lequel on l'avait mis en garde.

Comment aurait-il pu deviner que la force de ses sentiments serait sa faiblesse ?

L'amour, la haine... deux sentiments si proches à la finalité si différente.

Cette flamme qui brûlait si profondément dans son être... quand son amour pour Padmé, sa joie d'être à ses côtés, s'était-il transformé en crainte de la perdre ?

Il ne comprenait pas. Il savait juste qu'il ferait n'importe quoi pour elle.

Notsil

* *

*

Héros de pacotille, hiératiques gardiens de l'orthodoxie, votre fin approche !

Arrogants serviteurs du Côté Lumineux, c'est la Force qui vous trahira.

Incapables d'aimer, incapables de haïr, votre compassion est un mensonge qui vous déchirera.

Naïfs négociateurs, pitoyables guerriers, n'espérez pas survivre à mon avènement !

Esclaves de cette République décrépite, vous en serez la perte !

Le chancelier Palpatine se détendit enfin : ce petit exercice scriptural était une diversion bienvenue. La réunion avec ces mielleux Jedi l'avait courroucé au plus haut point, mais il ne pouvait se permettre de laisser éclater sa colère : il effaça le fichier.

Je vous hais !

Ve'ssshhh

Jour 20 : Mandalorien

Le seigneur Keiris prit un air navré.

— Une ville brûle et on accuse les Sith... Nous revendiquons cette planète. Pourquoi la détruirions-nous ?

— Parce que les Sith brûlent ce qu'ils ne peuvent obtenir, rétorqua le Jedi Poe Beniyé.

— Les Mandaloriens ont avoué ce crime.

— Suffit ! La République sait qui est derrière les Mandaloriens.

— Vous accusez les fiers guerriers de Mandalore d'être des pantins ? Je pensais les Jedi plus mesurés dans leurs propos.

Aelys posa sa main sur celle de Poe.

— Calme-toi, il nous reste un jour pour les démasquer.

— Mandalore s'expliquera demain.

— C'est tout vu, ricana le Sith.

Dark GaGa

* *

*

Lorsqu'il s'installa aux commandes de son chasseur M3-A Scyk modifié, le chasseur de primes put enfin évacuer ce sentiment de haine qui avait manqué de le submerger un peu plus tôt. S'il n'était pas d'un naturel chaleureux, il n'aimait toutefois pas se laisser emporter par ses émotions. Ce n'était pas digne de son héritage. Pas digne des Mandaloriens.

Il lui faudrait plusieurs heures pour rallier le secteur Tashtor alors Jarid décida de mettre ce laps de temps à profit pour vérifier tous les systèmes d'armement et de communication de son armure ainsi que la présence de munitions supplémentaires pour son blaster.

Dolarn Sarkan

* *
*

Satine Kryze observa un instant le casque sur son bureau, un vestige d'une époque qu'elle considérait comme révolue, d'une ère où la loi du plus fort régnait, ou l'on n'éprouvait aucune pitié envers ceux qui périssaient sur le champ de bataille. Non, ce couvre-chef mandalorien appartenait à ce passé qui la couvrait de honte, rien que d'y penser, cette sinistre vision faisait remonter une nausée malvenue, surtout présentement, alors qu'elle voulait présenter une image positive à la République, malgré sa neutralité. Et surtout à l'être qui faisait battre son cœur : Obi-Wan.

Joysstar

* *
*

La tête du Mandalorien roula au sol dans un bruit sourd qui se perdit au milieu du tumulte de la bataille. Ce n'était pas une perte considérable – après tout, son travail était terminé depuis longtemps, et ses gènes étaient depuis longtemps connus des Kaminoans – mais c'était une perte tout de même. Le chasseur de prime s'était révélé une aide considérable au sein de la Confédération et apportait des arguments de poids pour ceux qui doutaient encore de rejoindre les Séparatistes. Dooku baissa les yeux vers Mace Windu et le casque gris aux pieds du Jedi. Les Séparatistes se vengeraient.

LL-8

* *

*

— Tu as vu ? Disney vient d'annoncer la première série live Star Wars !

— Super... j'imagine qu'elle se déroule entre deux films, et qu'on va encore ne rien comprendre à la chronologie.

— Oh, ne fais pas ton rabat-joie ! Ça va s'appeler The Mandalorian, donc...

— The Manda quoi ?

— Mandalorian.

— Connais pas.

— Mais si ! Les gars en armure, ils sont trop classes et mystérieux ! C'est le peuple de Boba Fett !

— Celui qui meurt comme un gros débile en se faisant avaler par la seule créature dangereuse à des kilomètres à la ronde ?

— Mais... tu la regarderas, quand même ?

— Ben oui ! Comment la critiquer sinon ?

L2-D2

* *

*

Elle est là. Petite silhouette fouillant dans les débris, nombreux sont ceux à l'avoir sous-estimée : Maz Kanata. Je me rapproche d'elle et l'appelle par son nom. Elle se retourne un léger sourire aux lèvres.

— Je me doutais bien que cela n'était pas la fin des visites intéressantes. Que puis-je faire pour mon Mando préféré ?

Mando. Mandalorien. Pendant des années, je n'en avais que l'apparence, puis il y a eu Tatooine, Kryze, Wren et l'ensemble d'événements qui ont suivi. Il m'a fallu beaucoup de temps.

— J'ai appris que tu l'avais.

Maz me fait signe de la suivre. Je m'exécute.

Mandoad

* *
*

Jango Fett le vit allongé sur la terre boueuse de Korda VI.

L'homme qui était étendu, inerte, était celui qui l'avait adopté et lui avait inculqué les valeurs des Vrais Mandaloriens.

Il s'appelait Jaster Mereel. Son armure, sa beskar'gam, n'était plus qu'une coquille brisée et perforée par des rafales de blasters lourds. Ému, Jango se pencha et lui retira son heaume. Jaster le fixait, ses yeux emplis de remords et d'affection. De sa main rugueuse de Mando'ad, il lui caressa symboliquement le sommet du casque.

Puis il murmura :

— Guide-les.

Jango était devenu la fierté d'un mort. Le nouveau Mandalore...

mat-vador

* *
*

— Regarde !

— Quoi donc ? Pourquoi tu m'interromps alors que je te parlais d'un truc super important ? fit Sybèle, vexée.

— Qu'est-ce qui pourrait être plus important qu'un Mandalorien ? rétorqua Mélézie.

— Un Mandalorien ? Tu es sûre ?

— Bah regarde toi-même ! L'armure et tout !

— Whaouh ! Trop beau !

— Je te l'avais bien dit, fit Mélézie avec suffisance.

— Et il s'est assis à une table tout près de nous ! J'arrive pas à y croire !

— Tu crois qu'il enlèvera son casque ? demanda Mélézie, curieuse.

— J'espère bien ! Comment va-t-il manger sinon ?

Notsil

* *
*

Des champs en friche, colonisés par les broussailles. Une charrue mangée par la rouille.

Au milieu, une ruine : murs éboulés, noircis par la fumée, poutres calcinées.

Quels souvenirs garde-t-on de sa petite enfance ?

Il se retourne ; ils sont tous là, près de la navette. L'équipage : ses amis, sa famille...

Respirant un grand coup, il se décide à avancer.

Il erre dans les ruines. Images fugaces, instantanés du passé.

Là ! Une dalle. Et gravé dans la pierre, un symbole.

— *Kyr'bes* ! Et dessous...

Oui, quels souvenirs ?

Quelques mots de sa langue natale ?

Ceux qui comptent vraiment :

— *Yaim cuy'vaih beskar'gam nuhoye*¹.

Ve'ssshhh

¹ *La maison est là où repose l'armure...*

Jour 21 : Crash

Un tir dans les moteurs en pleine manœuvre d'assaut. Rien d'exceptionnel, mais rien de plus décisif non plus. Il avait toujours pensé qu'il mourrait comme ça, dans son cockpit, en faisant son métier et défendant ses idéaux. Ce n'était pas la première fois qu'il pensait y rester, mais, voyant le prototype TIE impitoyable qui le pourchassait se rapprocher pour l'achever, il sut exactement que son jour était finalement arrivé. Il eut juste le temps de donner un dernier ordre à ceux qui restaient le dernier espoir de toute la Rébellion :

— Mettez-vous en formation d'attaque les gars !

Chadax

* *
*

Cinq jours. Cinq jours que mon vaisseau s'est crashé. Balise de détresse, détruite. Transmetteur, pareil.

Du sable, partout. Aucune ville, aucune habitation en vue. Je ne sais pas où je vais, où je suis. J'erre. La tête me tourne, l'air vibre autour de moi, mes loques me collent à la peau. Mon nom ? Oublié...

Mes jambes flageolent. Je me laisse tomber contre un rocher. Chaque respiration me met les poumons en feu. Je sors ma gourde. Plus d'eau. Dans ma bouche, la salive a un goût de sable.

Une ombre apparaît contre la roche, grande, menaçante. Un

autochtone ?

Pitié, tuez-moi...

Pitié, tuez-moi...

darkCedric

* *

*

— Puis l'ordinateur de bord a été reprogrammé pour envoyer le vaisseau se crasher lentement vers le soleil. Tous les canaux ouverts. La lente agonie de Q'anah et ses pirates a sonné comme une terrible mélodie sur toutes les fréquences.

— Et ensuite ?

— Il y a eu aussi la fois où il a crashé son vaisseau sur une foule de manifestants. Un atterrissage présenté comme accidentel, mené d'une main de maître.

— Impressionnant.

— Alors ma fille, comment trouves-tu ton futur fiancé, j'ai ton accord ?

— Oui, à condition qu'il ne gare jamais son croiseur au-dessus de la maison.

— C'est un très bon choix, tu verras.

Dark GaGa

* *

*

Le moment était enfin arrivé. Dans quelques minutes, Jarid, le Mandalorien, retrouverait Aryx, la pirate. Alors qu'il s'installait à nouveau aux commandes du Kladivo, le chasseur fut ébloui par une intense lumière rougeoyante.

— Qu'est-ce que c'est que ce truc ? s'inquiéta Jarid à voix haute.

Il avait beau avoir parcouru la galaxie durant des années, il n'avait jamais rien connu de tel lors d'un voyage hyperspatial. Comme si cela ne suffisait pas, ce faisceau coloré semblait

provoquer des crashes intermittents des systèmes électroniques du vaisseau. Fort heureusement pour Jarid, rien qui ne put l'empêcher de repasser en vitesse subluminaire.

Dolarn Sarkan

* *
*

— Anakin, la prochaine fois, évite de te crasher pile dans une forêt de conifères, j'ai des échardes plein le nez, nous avons été assaillis ensuite par des Gundarks en colère, sans compter les droïdes des Séparatistes qui nous ont pris en chasse. Non, notre approche en discrétion a été entièrement ratée par ce que tu as appelé un « atterrissage en douceur » étant donné les circonstances. J'avoue ne pas être d'accord avec toi sur la question, j'avoue.

— Maître...

— Et pas de Maître avec moi qui tienne, on rentre !

— La prochaine fois, vous pilotez !

Obi-Wan pâlit.

Joysstar

* *
*

Le premier choc le précipita sur la console de commandes. Le second le fit se redresser sur son siège. Une mèche de ses cheveux auburn lui tombait sur les yeux. Il ne prit le temps de la remettre en place qu'une fois le vaisseau complètement arrêté. Ils s'en étaient sortis. Ils s'étaient crashés exactement sur une piste d'atterrissage et ce, dans la moitié d'un vaisseau de plus d'un kilomètre de long, et pourtant ils s'en étaient sortis. Obi-Wan expira un grand coup. Ce crash le conforta dans l'idée que piloter n'était vraiment pas ce qu'il préférait dans la galaxie.

LL-8

* *
*

R2-D2 n'était pas du genre à attendre.

Une longue expérience de la vie, à moins que ce ne soit l'habitude de fréquenter des pilotes plus préoccupés par leurs performances de vol que par l'idée de garder leur appareil en un seul morceau, l'avait préparé à tout ceci.

Un X-Wing écrasé ? Pas de problème. Ses réacteurs lui permettaient de s'éjecter de l'épave.

Un pilote inconscient ? Aucun souci. Avec sa pince mécanique, il pouvait interagir avec son environnement immédiat.

Attendre l'arrivée des secours ? Voilà qui l'ennuyait nettement plus. Il en bipait d'indignation. Heureusement, C-3PO n'était pas là pour traduire !

L2-D2

* *
*

Je continue de suivre l'alien à la peau orangée. Nous pénétrons dans le château de pierre et elle se place devant un petit panneau métallique. Une lumière verte la scanne et rien ne se passe.

— L'attaque a dû faire frire tout le système informatique, grogne-t-elle.

Un crash du système informatique est plus que facile à résoudre avec un blaster. Je le dégaine, tire une fois dans le panneau et la porte s'ouvre dans un grincement. Dans la pièce suivante, se trouve l'épave d'un chasseur TIE encore en flammes. Il a dû traverser le plafond. Voilà un crash d'un autre genre.

Mandoad

* *
*

Les deux vaisseaux entrèrent dans l'atmosphère dans un hurlement de moteurs ioniques, l'un pourchassant l'autre.

A'Sharad Hett ressentait l'excitation d'être le chasseur. Il goûtait la peur de sa proie, un homme du nom de Resk, recherché dans plusieurs systèmes impériaux.

Fuis si tu peux.

La tempête entrecoupée d'orages secoua son vaisseau mais il parvint à conserver l'assiette. Il aligna celui de Resk et ouvrit le feu. Il le vit perdre subitement de l'altitude, son cargo endommagé allant s'écraser au fond d'une vallée sinistre. Hett sourit, se dirigeant vers le site du crash. Il était temps de toucher la prime.

mat-vador

* *
*

La panne.
Le crash.
La déroute totale.
ENCORE.

Ce foutu navordinateur était ENCORE EN PANNE !!!!!

Han flanqua un bon coup de pied dans le tableau de bord, tandis que Chewie hurlait en agitant ses grands bras poilus.

— [Je croyais que tu avais réparé cet ordinateur, Han !!!!!]

— C'est pas ma faute ! J'ai changé le motivateur de vitesse, je pensais que ça fonctionnerait !

— [Ben non, ça ne fonctionne pas ! Faut toujours que je fasse tout moi-même, c'est lassant !]

Chewie quitta le cockpit pour tenter de réparer le dernier crash en date du Faucon.

Niva

* *
*

Le sol se rapprochait inexorablement, de seconde en

seconde. Les alarmes hurlaient, leur bruit strident emplissait l'étroit cockpit.

Il était difficile de s'en détacher alors que les altimètres s'affolaient.

Bien évidemment, le dernier tir ennemi avait endommagé plusieurs commandes. Dont celle de l'éjection d'urgence.

Il en aurait ri si la situation n'avait été si critique.

Le crash semblait inévitable.

En désespoir de cause, il appuya sur les boutons, tenta pour la quinzième fois de redémarrer l'un des moteurs, en vain.

Son poing rageur s'écrasa sur les commandes et des étincelles coururent sur le tableau de bord.

Il n'y avait plus rien à faire.

Notsil

* *

*

La salle du trône était vide : l'Empereur, éperdu de chagrin, avait chassé les courtisans.

Le seigneur Vador faisait son rapport :

— ... Contre toute attente, le sénateur Invira était encore en vie à mon arrivée sur les lieux du crash, grâce à l'excellent travail des secouristes. Hélas...

— Hélas? Ne me faites pas lambiner, mon apprenti !

— ... Un malaise subit, mon maître. Une crise cardiaque, semble-t-il, liée à une inexplicable insuffisance respiratoire.

— Vraiment ? Vraiment...

— Il se sera laissé étouffer par ses propres sarcasmes, mon maître.

Le rire du tyran résonna longtemps dans la salle désertée.

Ve'ssshhh

Jour 22 : Résistance

Durant leur fuite sans fin devant l'Empire, Leia avait résisté à tous les sentiments personnels qui risquaient d'avoir une influence négative sur son abnégation. Son rôle dans la Rébellion était bien trop important pour s'autoriser la moindre faiblesse, que ce soit la peur, le chagrin, la haine, ou, depuis peu, cette attirance risquée et illogique qu'elle ressentait pour Han. Pourtant, de plus en plus, elle sentait sa résistance s'amenuiser. Malgré tous ses efforts, son cœur était en train de gagner contre sa raison. Et quand il l'embrassa dans le couloir de maintenance, elle sut finalement qu'elle avait perdu ce combat.

Chadax

* *
*

Le chasseur M3-A Scyk s'extirpa de l'hyperespace à la limite de l'atmosphère de Takodana, fonçant à une vitesse vertigineuse vers la canopée de la forêt entourant le lac Nymeve. Dans un réflexe incroyable quoique désespéré, Jarid redressa l'appareil mais ne put éviter le crash, sur une plage à quelques encablure du château de Maz Kanata.

Quelques instants plus tard, alors qu'il sortait du Kladivo sans trop de difficulté, un grondement surgit depuis l'horizon. Un nuage de brume avançait rapidement au-dessus de la surface du lac et se dirigeait droit vers sa position.

— La Résistance. Il ne manquait plus que ça.

Dolarn Sarkan

* *
*

Un son, un murmure, des cris, des échos, des appels et des réponses, des liens se formant, une même idée qui réunit une masse et la transcende. Telle était la formation d'un groupe d'amis. Or, pour créer un mouvement aussi massif qu'une Résistance, il fallait ajouter un petit quelque chose en plus qui faisait toute la différence, la foi. Un tel élément ne se trouvait pas forcément là où on pensait, prenait souvent racine dans des endroits inattendus ou on la rencontrait avec ravissement. On se souriait, on s'adressait des signes communs de reconnaissance. Ça enflait.

Joysstar

* *
*

Le métal du droïde était couvert d'une fine couche de poussière, probablement parce qu'il avait passé un peu trop de temps dans les déserts infinis de Tatooine. Mais c'étaient les traces de carbone dans ses circuits qui avaient attiré son attention. Le droïde de protocole avait dit qu'ils avaient vu des batailles. Venaient-ils d'un des vaisseaux qu'il avait aperçus avec Camie, Fixer et les autres depuis la station Toshi ? Il accentua la pression. Bon sang, ce fragment de métal faisait de la résistance. Un coup plus sec le délogea.

Au secours, Obi-Wan Kenobi... Vous êtes mon seul espoir.

LL-8

* *
*

Ici Leia Organa, qui vous parle depuis la base mobile de la

Résistance.

Le Premier Ordre vient de déclarer la guerre à tous les peuples libres de la galaxie. Après des années de mensonge, il a utilisé son arme suprême pour détruire le système Hosnien et tous ses habitants.

La République est tombée, mais la liberté résistera.

J'en appelle à tous ceux qui veulent se battre. Le totalitarisme ne gagnera jamais. Nous avons autrefois vaincu l'Empire ; aujourd'hui, c'est à une nouvelle génération de prendre les armes et de défendre ses droits.

Vous ne serez pas seuls : la Résistance est prête à vous aider.

L2-D2

* *
*

Nous passons à côté des restes du chasseur. Les forces du Premier Ordre avaient très vite été dépassées par les X-Wings de la Résistance et leur fuite avait été rapide. La Nouvelle République est tombée, seuls restent ces deux factions maintenant. J'ai l'impression de revenir trente années en arrière. Les gouvernements en fonction sont destinés à chuter pour laisser place à une guerre civile. Premier Ordre ou Empire, Résistance ou Alliance Rebelle, je n'en avais que faire des noms qu'ils se donnaient et de ces cycles de conflits. Toutefois, j'étais ici pour une raison précise. Avais-je finalement changé d'avis ?

Mandoad

* *
*

Ce pilote de la Résistance jouait au dur, mais Kylo Ren était certain de pouvoir le faire craquer.

Il se pencha vers lui et sourit sous son masque.

Poe Dameron le regardait d'un air narquois, mais Ren sentait sa peur poindre. Les coups avaient déjà affaibli sa résistance, le briser

définitivement ne serait qu'un jeu d'enfant.

Ren tendit une main vers le pilote, concentrant la Force par ce geste. Il savait que le mouvement était inutile, mais il avait appris que la mise en scène avait son importance et pouvait parfois suffire à elle seule à faire craquer un prisonnier.

Niva

* *

*

Même dans les moments les plus sombres de l'histoire de la galaxie, il y avait toujours eu des gens prêts à tout pour défendre leur liberté.

Dans les premiers jours de l'Empire, la Rébellion était rapidement née, d'abord sous forme de groupuscules indépendants, puis se réorganisant pour une meilleure efficacité.

L'Empire avait été vaincu, et une nouvelle République était née de ses cendres.

Pourtant, à peine trente ans plus tard, un nouveau régime totalitaire émerge. Face au Premier Ordre, la République ne se décidant pas à agir, c'est la Résistance qui mène la lutte.

Pour que toujours la liberté triomphe.

Notsil

* *

*

Les Ewoks, de fameux bricoleurs, faisaient en amateurs des pièges magnifiques.

Sans avoir rien appris, c'étaient de vrais génies question travaux pratiques.

Sans avoir étudié la « Mécanique des milieux continus »,

Bien qu'ils ne connussent point ces termes savants : « contraintes », « déformation élastique » ou « déformation plastique »,

Sans parler de rupture, sans aucun ordinateur,

Ils avaient su estimer l'énergie nécessaire pour « cruncher » un TR-TT impérial afin d'en extraire son délicieux contenu.

Génial casse-noix !

Bien mieux que MacGyver, avec quelques bouts de ficelle et deux morceaux de bois, ils avaient démontré avec brio qu'ils étaient des bêtes en résistance des matériaux.

Ve'ssshhh

Jour 23 : Rey

Rey ? Non je vois pas... c'est un nom, ça ? Une fille ? Ah si, elle... la clodo qui habite dans une épave à la sortie sud. Elle se trimbale avec un vieux casque de pilote rebelle pour faire genre. Une illuminée...

Pauvre fille... On l'a souvent vue, le cul sur la dune, à guetter les étoiles, à imaginer des parents prestigieux venir la sauver. Pauvre fille. Ses parents sont dans la fosse commune, là-bas... Des alcoolos... Ils l'ont vendue pour une caisse de bouteille. On dit qu'elle les a tués. Ah oui, c'est triste... Bienvenue à Jakku, le trou du cul de la galaxie...

Dark GaGa

* *
*

Rey. Jarid ne savait pas ce que cela signifiait mais il avait entendu un homme hurler ce mot en courant à travers les décombres encore fumants du château. En regardant à quelques dizaines de mètres de là, il comprit. Une femme, visiblement inconsciente, était conduite par un individu vêtu de noir à l'intérieur d'une impressionnante navette du Premier Ordre.

Le Mandalorien se retrouvait malgré lui au milieu d'un affrontement entre cette junte militaire et des membres de la Résistance. Il n'était pas le seul à être venu chercher une

jeune femme sur cette planète verdoyante. Mais sa cible était absente.

Dolarn Sarkan

* *

*

La jeune femme entendit l'appel de Leia à la Rébellion, la jeune femme eut les larmes aux yeux quand elle comprit l'étendue des propos, la jeune femme grimaca tristement quant aux pertes considérables affichées. Il ne restait plus que des miettes de la Résistance. Leia se tourna vers la jeune femme, sa protégée, le flambeau lumineux de l'espoir pour tous. Doucement, le général de guerre héla son nom et sans trop oser y croire, la jeune femme avança. Leia prit délicatement ses mains entre les siennes. Un seul mot sortit de ses lèvres :

— Rey.

Joysstar

* *

*

Il l'observait depuis longtemps. Elle avait en elle tellement de points communs avec Anakin. Sa fougue, son assurance... Sa puissance dans la Force. Et puis, tellement de différences. Elle n'avait aucune idée de l'étendue de son talent. Elle n'avait pas suivi l'enseignement des Jedi. Luke ne l'avait pas formée. Il la vit se démener avec ses visions, comme Anakin avant elle. Il aurait voulu l'aider, lui tendre une main bienveillante, tout lui expliquer. Mais elle n'était pas prête. Ce n'était pas encore son heure. Et ce n'était pas à lui de la guider.

Rey. Ce sont tes premiers pas.

LL-8

* *

*

À l'avant-poste de Niima, dans le désert de Jakku, une rumeur circulait concernant un pilleur d'épaves à l'apparence physique a priori insignifiante.

Mêmes les plus téméraires d'entre eux avaient appris à se méfier de cet individu, et si parfois un nouveau-venu se vantait de ne pas en avoir peur, les autres l'observaient en ricanant, prenant même à l'occasion les paris pour savoir dans combien de temps il changerait d'avis.

Car la jeune Rey était tout sauf insignifiante. Les pillleurs d'épaves expérimentés le savaient déjà. Et les autres ne tarderaient pas à l'apprendre...

L2-D2

* *
*

Maz me mène à travers un couloir sombre. De chaque côté se trouve une alignée de portes métalliques. J'adapte mon pas au rythme imposé par ses courtes jambes.

— C'est tout à fait intrigant. Cela fait des années que personne n'est venu ici et tu es le deuxième étranger à fouler ce sol dans la même journée.

Je la fixe d'un regard indifférent, mais cela ne l'arrête pas.

— Toujours aussi taciturne. Au moins, cette fille, Rey, était plus optimiste. Enfin, jusqu'à ce qu'elle ne fuie son destin et ne parte en courant.

Elle s'arrête devant une porte.

— Vas-tu aussi fuir ?

Mandoad

* *
*

Rey.

Quelques notes de flûte, puis de vibraphone.

Une présence lumineuse.
Une tenue déjà légendaire.
Un caractère bien trempé.
Le cœur sur la main.
Prête à tout pour ses amis.
Quelques touches d'humour.
Cette maîtrise immédiate du sabre-laser...
Une connexion dingue avec la Force.
Une relation troublante et troublée avec Kylo Ren.
Une Skywalker ? Non, encore heureux !
La fille de « personne ». Ou pas... ?
Celle qui a retrouvé Luke Skywalker.
Le nouvel espoir de la Résistance.
« Lifting rocks »...
La digne descendante spirituelle de la Princesse Leia.
Une héroïne comme je les aime !

Niva

* *
*

Elle avait passé son enfance à attendre. Qu'on revienne la chercher, qu'on vienne lui dire que son existence se résumait à autre chose qu'une survie au jour le jour dans un désert aride, à trimer des heures pour une bouillie infâme.

Alors quand l'opportunité de devenir autre chose s'était présentée, elle n'avait pas hésité.

Tant pis si son passé lui échappait. Tant pis si le présent était compliqué. Tant pis si son futur lui restait flou.

Elle était Rey, elle était une Jedi et elle aiderait de son mieux la Résistance. Cela seul comptait.

Notsil

Jour 24 : Sleemo

Sleemo... Ce dernier mot sorti de la bouche de la changeante avait marqué un nouveau coup d'arrêt dans leur lutte pour démasquer les ennemis de Padmé Amidala. Leur seule piste tenait dans ce dard empoisonné, que les droïdes archivistes étaient pourtant incapables d'identifier. Cela l'étonnait beaucoup, car c'était la première fois qu'il voyait les archives du Temple prises en défaut. Sa dernière chance était de demander à Dexter s'il avait déjà eu vent de cette arme mystérieuse, lors de ses pérégrinations aux quatre coins de la galaxie. De toute façon, une occasion de boire un verre ne se refusait pas...

Chadax

* *
*

— Alors... feu de Krait... hum, va falloir que je botte les fesses à Xizor, je le sens négligent sur mes pots de vins... Lum, bâtons de la mort... ah kraalh de Taris...

Le ministre fit le tour de la table avant le service.

— Pas mal, fit Roganda... L'Empereur souhaite une humiliation totale de ses invités.

— T'inquiètes, chérie, ton vieux Alec a le sens de la fête... et pour une fois que je peux me lâcher.

— Et ça, c'est quoi ?

— Du Sleemo, mon cocktail spécial.

— Pardon ?

— Quand tu bois, tu dis et fais de la merde...

Dark GaGa

* *

*

Aryx et Zil étaient persuadés que la pillarde était ici. Le fait que la Résistance intervienne n'aurait rien de bon pour la suite de leurs aventures. Néanmoins, ils voulaient savoir ce qu'il s'y tramait.

En manœuvrant habilement, ils purent rejoindre la surface de la planète par une voie moins directe et se poser près du château de Maz Kanata. Du moins ce qu'il en restait. Dans les ruines, où la confusion régnait, ils virent un jeune homme enjamber les gravats en répétant un seul mot : Rey.

Du coin de l'œil, Zil aperçut Jarid à l'orée de la forêt.

Dolarn Sarkan

* *

*

Le Dug avançait lentement sur le sable chaud et sec de cette planète infernale, il pestait depuis des heures et des heures sur la perte de son vaisseau, contenant des éléments enviés par beaucoup de contrebandiers. Il le savait, il l'avait construit lui-même, rendant son absence encore plus attristante. Sa main était crispée en un poing assez évocateur, dévoilant sa rage et son envie de casser la figure à l'autre. Sans compter qu'il avait les pieds recouverts d'ampoules immenses et douloureuses. S'il tenait le fils de sleemo qui le forçait à vivre ce calvaire...

Joysstar

* *

*

Elle n'avait pas si mal que ça, en fin de compte. Le dard l'avait un peu piquée, mais c'était tout. En revanche, elle avait froid. Très froid. Elle sentait ses membres s'engourdir. Sa peau se raidissait et perdait toute l'élasticité si particulière à son espèce. Le sang dans ses veines ralentissait, jusqu'à ne plus circuler par endroits. Penché au-dessus d'elle, le jeune Jedi s'impatientait. Elle devait juste trouver les mots... Elle leva les yeux et vit Jango, là-haut, perché sur un immeuble, trop petit pour être discerné par les passants. Elle comprit. Un sentiment de trahison l'envahit.

Murishani... Sleemo.

LL-8

* *
*

Sleemo, sleemo, sleemo... ils n'ont que ce mot à la bouche !

Le stormtrooper TK-1109 en avait assez. Depuis qu'il avait causé l'échec d'une mission visant la destruction d'une cellule rebelle – était-ce sa faute s'il était enrhumé ? Pouvait-on sincèrement le lui reprocher ? – son nouveau travail était de veiller au bon fonctionnement des compacteurs à ordures du secteur nord de l'Étoile de la Mort.

Entre ça et la cour martiale, TK-1109 n'avait pas hésité longtemps.

Et à force de patauger là-dedans, ses « camarades » avaient commencé à le surnommer Lieutenant Sleemo. Un surnom qui lui collait littéralement à l'armure !

L2-D2

* *
*

Maz déplace quelques petits coffres et d'autres plus grands. Enfin, elle s'arrête sur une caisse relativement imposante, l'ouvre et y prend quelque chose. Lorsqu'elle se retourne, elle se tend un casque argenté. La visière noire en forme de T est caractéristique.

— Qui l'avait ?

— L'armure est passée par de nombreuses personnes : des mercenaires comme Cobb Vanth, des voyous comme les Sleemos ou un collectionneur corellien. C'est lui qui l'a rénovée et repeinte.

Je m'empare de la pièce d'armure. Elle ne ressemble plus en rien à celle que je portais autrefois, mais elle est familière. Aujourd'hui, je la récupère enfin.

Mandoad

* *

*

La sphère d'entraînement cracha un nouveau rayon. Anakin sentit le rayon quitter l'engin, mais il réagit une fraction de seconde trop tard et fut touché. La sensation n'était pas vraiment douloureuse, mais ça picotait suffisamment pour qu'on le sente passer.

Il jura, utilisant d'instinct un mot de son passé :

— *Sleemo* !

Il frotta son bras endolori. Maître Windu, qui supervisait la séance d'entraînement des jeunes Padawans, s'approcha, un petit sourire aux lèvres. Élu ou non, parfois le jeune Skywalker ratait son coup. Il espérait que ceci lui conférerait un peu d'humilité, qualité dont le jeune garçon manquait...

Niva

* *

*

Il courait depuis ce qui lui paraissait des heures. Fuir, encore et toujours, à la merci du moindre chasseur de primes... Il aurait tellement voulu que tout cela cesse.

C'était impossible.

Où qu'il se cache, ils le débusquaient systématiquement.

Comment faisaient-ils ?

Parfois, il se demandait pourquoi il avait survécu à l'attaque du Temple. Il n'avait plus aucune nouvelle de ses compagnons

d'infortune ; ils s'étaient séparés dès qu'ils l'avaient pu, comprenant que rester groupés attirerait leurs ennemis.

Il se glissa dans un container rempli d'ordures, s'obligea à calmer sa respiration frénétique.

Quatre individus passèrent devant lui sans le voir.

— Il s'est encore échappé ! Sale *sleemo* !

Notsil

Jour 25 : Endor

Survolant la géante gazeuse, en approche de l'Étoile de la Mort, Palpatine maitrisait difficilement son impatience. Endor : c'est ici qu'allait enfin se terminer cette misérable rébellion. Après bien trop de temps et d'efforts perdus, elle allait enfin mourir de mort violente. L'échec de la première version de la station allait être effacé de la plus grandiose des manières. Son plan n'avait aucune faille, toutes les ficelles qu'il avait manœuvrées aboutissaient à sa victoire totale, au remplacement de Vador, et au début d'une nouvelle ère. Ces quelques années n'auraient été finalement qu'un contretemps : son règne était assuré pour les millénaires à venir.

Chadax

* *
*

Endor... Endor n'existe pas. Endor ne peut pas être. Ce n'était pas possible, cela ne s'était pas passé. Non... C'était un cauchemar et elle allait se réveiller. L'effroyable déchirement dans la Force... Skywalker doit mourir... les deux. Les éclairs... les sabres lasers qui se croisent... la chute... La rupture.

C'était comme une explosion dans sa tête.

Skywalker doit mourir.

Elle laissa monter à elle toutes les émotions négatives, la tristesse, la colère, la peur... et s'autorisa à pleurer. Un bref instant de deuil avant la vengeance. Et ensuite, elle retournerait brûler

cette planète, la rayer des cartes galactiques. Endor n'existera plus.
Dark GaGa

* *
*

Depuis des années, ils essayaient de lui échapper. Le chasseur de primes apparaissait sporadiquement au gré de leurs voyages et de leurs contrats. La dernière fois, c'était déjà dans une forêt mais à l'échelle d'une lune. Une de celles orbitant autour de la planète Endor.

Jarid voulait remplir ce contrat depuis longtemps. Il en avait fait une affaire personnelle, même si le baron hutte à son origine avait disparu deux années auparavant. Il les traquerait à travers la galaxie jusqu'à les capturer. Ou les tuer.

— *Sleemo... Murishani sleemo*, maugréa Zil en indiquant à sa partenaire la présence du Mandalorien.

Dolarn Sarkan

* *
*

Luke et Vador l'avaient senti, l'avaient craint ou espéré, ils ne le savaient plus, cette rencontre fatidique qui réglerait les affaires de la famille Skywalker. L'un voulait que l'autre revienne vers la Lumière, l'autre voulait revendiquer ses droits de père sur l'autre.

Quand Luke s'approcha de cette lune forestière, son cœur battit la chamade, faisant vibrer puissamment sa cage thoracique, tandis que Vador éprouva quelque chose qu'il pensait avoir oublié, de l'espoir. Pour lui ou pour son destin ?

L'Empereur, quant à lui, adorait déjà cette confrontation sang contre sang.

Joysstar

* *
*

Une ribambelle d'étincelles se dispersa dans les airs, virevoltant au gré de la brise du soir qui soufflait doucement sur Endor. Une mèche de cheveux vint jouer avec ses yeux ; il ne la remit pas en place. Dans ses yeux se reflétait la douceur des flammes, la chaleur d'un feu emplit de joie et de tristesse. Vador était mort, il ne terroriserait plus la galaxie : Anakin l'avait terrassé. Il s'était sacrifié. Les yeux rivés sur la masse sombre au centre du brasier, Luke sourit tandis que la lune forestière emportait le souvenir de son père avec elle.

LL-8

* *
*

Toute une vie. C'était le temps qu'il avait fallu pour qu'ils soient enfin réunis. La perception du temps et de la matière était différente au sein de la Force. Il avait appris à en maîtriser les différents aspects sous la tutelle de Qui-Gon et ce, bien avant de rejoindre son courant. Mais les sentiments... Les sentiments restaient les mêmes. Les siens n'avaient absolument pas changé. Et ce soir-là, sous le ciel en fête d'Endor, aux côtés de celui qui avait été son ami et son frère, il aimait à croire que la Force l'avait récompensé un peu lui aussi.

LL-8

* *
*

Leia avait hérité de ses yeux. Ce même regard brun qui vous transcendait l'âme et lisait au plus profond de votre être – il le retrouvait en elle. Et son sourire... Il le retrouvait chez Luke. Ce même sourire flamboyant, qui respirait la franchise et la joie de vivre. Une vague de sentiments tous plus contraires les uns que les

autres le submergea. Le souvenir de son visage doux et précieux lui revint en tête, envahit tout son être. Elle lui manquait terriblement. Si seulement elle pouvait voir ce qu'il était devenu. Elle aurait été fière, il en était persuadé.

LL-8

* *

*

Qu'est-ce que la planète Endor ?

A / La planète d'origine de Cassian Andor, agent rebelle fâché avec l'orthographe de *Rogue One*, le film où ils meurent tous à la fin ;

B/ La planète d'origine des Bisounours, ces adorables créatures aux pelages colorés et aux motifs rigolos ;

C/ La planète d'origine des Gremlins, ces adorables créatures qui craignent la lumière, l'eau et la nourriture, surtout après minuit ;

D/ La planète d'origine des Ewoks, ces adorables créatures capables d'anéantir la plus puissante armée de la galaxie avec deux bouts de bois et trois cailloux.

Alors ? Votre réponse ?

L2-D2

* *

*

Les trainées de lumières blanches s'effacent et un fond d'encre ponctué de petites lueurs apparaît. Emplissant la majorité de la verrière, la boule verte et blanche grossit à vue d'œil. Suite à une importante bataille, la lune forestière de ce système a été abandonnée par les puissances galactiques. Depuis, nous avons chassé les groupes de pirates qui s'étaient installés à sa surface et Endor est très vite devenue l'une de nos bases d'opérations principales. La couverture dense fournie par la végétation abondante, ainsi que les souvenirs l'entourant en font une cachette parfaite. J'ai fait une promesse. Je dois m'y rendre.

Mandoad

* *
*

Gilad Pellaeon demeura pétrifié sur le pont principal du *Chimaera* lorsqu'il assista impuissant à la collision entre l'*Executor* et l'Étoile de la Mort. Le superdestroyer chuta sous l'effet de la gravité vers la station de combat inachevée et une nova brilla au loin, illuminant le champ de bataille autour de la lune Endor.

Reprenant le contrôle de ses émotions, il étudia les écrans tactiques. Les lignes étaient brisées et les chasseurs rebelles s'infiltraient entre les vaisseaux capitaux pour les prendre à partie un à un, appuyés par les croiseurs Mon Calamari. Il comprit à cet instant que la bataille était perdue.

Mandoad

* *
*

Dans ce coin de forêt, on n'entendait aucun oiseau. Aucun animal ne rôdait autour de ce site. Même la lumière y avait une qualité étrange, obscurcie...

Le sol était noirci, et on voyait quelques restes carbonisés de bois. De plus gros morceaux subsistaient cependant, à sa surprise. Elle se pencha et scruta le tas de cendres : là ! Le casque, ou plutôt ce qu'il en restait ! Elle s'en saisit, remarquant au passage qu'un froid glacial lui descendait dans les entrailles. Mais elle choisit d'ignorer la sensation. C'était une pièce de choix, qui ferait sa fortune ! Elle sourit.

Niva

* *
*

Vue de l'espace, Endor était un gros globe vert, reflet de ses forêts. Elle était vraiment magnifique si l'on occultait la présence

d'une structure noirâtre inachevée sur son orbite. Comme un parasite de son écosystème.

L'énergie de la lune forestière était d'ailleurs drainée pour maintenir un bouclier protecteur autour de la charpente métallique.

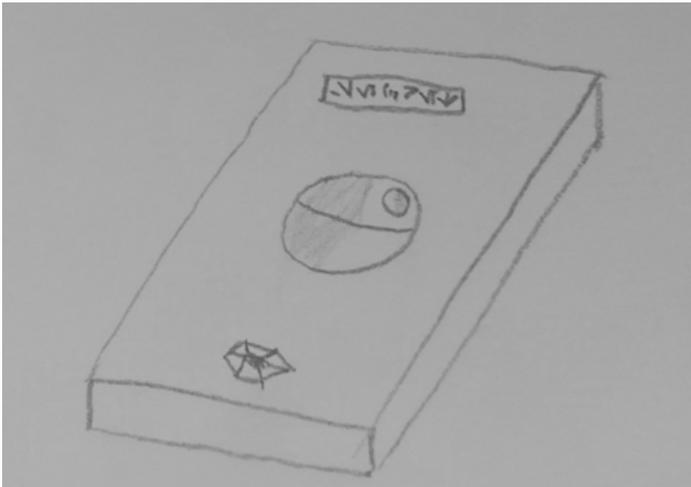
Sans le savoir, elle serait bientôt le théâtre d'un affrontement sanglant entre la flotte de la Rébellion et celle de l'Empire.

Une bataille sur plusieurs niveaux, qui se révélerait décisive pour le futur de la galaxie.

En attendant ce jour, la vie se poursuivait tranquillement...

Notsil

Jour 26 : Dessin



Ce jour-là, comme souvent, Jar-Jar Binks se perdit dans les couloirs du Sénat, et se retrouva par hasard dans une annexe, semblant abandonnée, des archives de la Chancellerie. Il remarqua, trainant sur une étagère, un épais dossier avec un dessin sur la couverture. Il ne savait pas ce que c'était, ça ressemblait à la fois à une Boomas et un ballon de Huttball, mais avec un creux bizarre dessus, comme s'il était mangé. Subitement, il comprit que c'était un Jogan, ça devait donc être un livre de cuisine ! Sentant son estomac gargouiller à cette idée, il entreprit immédiatement de retrouver le chemin de sa suite.

Chadax

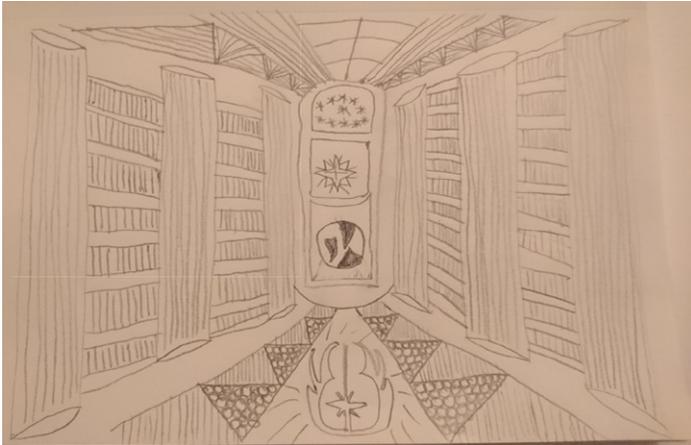
* *
*

Inutile de lui faire un dessin. Aryx comprit immédiatement que la situation venait d'empirer encore un peu. La dernière fois qu'elle avait croisé la route de Jarid, sur la lune forestière d'Endor, rien n'avait entravé leur fuite. Mais ici, entre les ruines du château, les chasseurs de la Résistance et les soldats du Premier Ordre, l'affrontement paraissait inévitable.

De son côté, Zil inspira profondément dans une tentative désespérée de se concentrer en faisant abstraction du chaos environnant. Il ne pouvait se résoudre à échouer. Il repensa à sa jeunesse, sur Coruscant. Il repensa à la bibliothèque. Il repensa à elle.

Dolarn Sarkan

* *
*



Le petit garçon traçait du doigt les motifs qui régnaient dans cette salle immense que l'on appelait bibliothèque, un endroit que l'enfant n'avait jamais vu sur sa planète désertique. Il était autant fasciné que surpris. On dessinait pour le plaisir et pas que des plans pour des vaisseaux ? On avait le droit d'exprimer ce qu'on avait sur le cœur à travers ces lignes courbes ou droites ? On avait le droit de

s'y perdre tout en les observant ? Imaginer vivre au travers de ces représentations ? Tout un panel de possibilités existait !

Joysstar

* *

*

Les étoiles gravées à la main ressortaient sur l'éclat de Japor immaculé. Tel le dessin d'un enfant, les lignes pénétraient la matière pour former tour à tour un carré, un fleuve, un astre. L'œuvre était fine, imprégnée de sentiments si forts que c'était tout un passé que l'on pouvait voir si on le cherchait dans la Force. Les yeux embués de larmes, Obi-Wan polit l'objet une fois de plus dans la manche de sa tunique. Puis, lentement, il le glissa dans les doigts fins et froids de Padmé et adressa un dernier au revoir silencieux à la jeune femme.

LL-8

* *

*



L2-D2

* *

*



Je fais pivoter mon vaisseau en position d'atterrissage et un léger tremblement m'informe que j'ai atteint le sol forestier. Je descends dans la soute, mais n'ouvre pas immédiatement le sas de sortie. De l'une des poches de mon ceinturon, je sors une fine feuille de flimsiplast. Au centre, on y voit deux silhouettes féminines aux longs cheveux sombres et grossièrement dessinées se tenant la main. L'une est plus petite et sourit. En retrait, un autre personnage observe la scène. Il n'a pas l'air humain enfermé dans cette armure. Pourtant, peut-être est-ce ce à quoi j'ai vraiment besoin de ressembler aujourd'hui.

Mandoad

LES DRABBLES SWU - #1

* *
*

ニビ



AHSOKA



ANAKIN

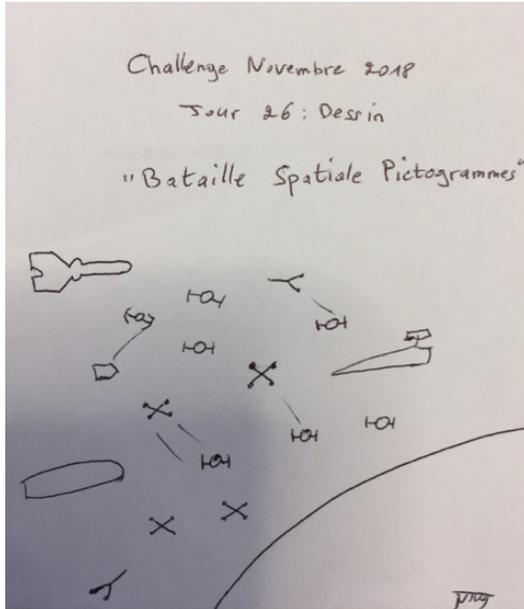


LUKE - TCW

ニビ

Niobi

* *
*



Niva

* *
*



— Il faut vraiment que je vous fasse un dessin ? s'énerva Joleen.

— Ce serait peut-être mieux, oui, concéda Zilf.

— Je vous préviens, je ne suis pas sûre que vous compreniez mieux ainsi.

— Tu as plus de talent que tu ne le penses !

— Que tu crois, marmonna Joleen. Enfin, tu l'auras voulu.

Joleen se saisit d'un filmplast et crayonna quelques minutes sous le regard attentif de Zilf.

Peu à peu, des formes émergèrent, se remplirent, prirent un sens.

Zilf eut un sifflement admiratif.

— Ah oui, c'est quand même autre chose.

— Tu trouves ?

— C'est plutôt moche. Bien dessiné, hein, mais moche.

Notsil

* *

*

TR-TT postés aux carrefours, patrouilles omniprésentes.

Impacts de blasters sur les murs, gravats et débris de verre au sol. Et cette odeur omniprésente, écœurante, piquante, de brûlé dont on préférerait ignorer l'origine.

Sur la place, une centaine de pauvres hères terrifiés, rassemblés manu militari par quelques stormtroopers. Femmes, enfants, vieillards, écoutaient le discours, entrecoupé de bruits de soufflets, d'un terrifiant seigneur en armure noire.

— ...Et si vous refusez encore de payer vos impôts... Dois-je vous faire un dessin ?

... Grand silence hébété...

— D'accord ! Vous l'aurez voulu !

Le seigneur Vador poussa un soupir, ramassa un bout de bois calciné et s'approcha d'un pan de mur intact.

Ve'ssshhh

Jour 27 : Jocasta

Inutile de se projeter dans la Force, il sentit la présence exaspérante de la vieille femme, à peine elle eut pénétré dans le Temple. Ainsi, elle avait survécu, ce qui était surprenant vu l'inanité de ses talents guerriers. Peut-être était-elle ailleurs, en train d'enquiquiner des novices sur une base d'archives reculée. Il sourit, ça prendrait quelques secondes.

Une rafale d'énergie le fit reculer.

— Tu étais l'Élu, pourquoi ?

Jocasta Nu se tenait en hauteur, une mitrailleuse lourde à la main. Amusant. En une fraction, les lumières des archives s'éteignirent : données supprimées.

Le maître serait furieux. Cette femme allait souffrir.

Dark GaGa

* *

*

Jocasta. Celle que tout le monde voyait comme une vieille dame acariâtre et qu'il adorait par-dessus tout. Il y avait eu ses maîtres, évidemment, mais elle représentait une sorte de figure maternelle pour le jeune novice qu'il était alors. Depuis cette enfance dans les ors du temple Jedi de Coruscant, Zil conservait sur lui un dessin qu'il n'avait jamais pu remettre à « Dame Jocasta » comme il l'appelait affectueusement.

Mais l'heure n'était pas à la nostalgie. Jarid n'aurait que faire

de ses souvenirs d'enfance lorsqu'il faudrait le frapper. Quant à Aryx, elle ne savait quasiment rien de son passé.

Dolarn Sarkan

* *

*

C'était une dame fière, pleine de sagesse et de douceur malgré une apparence assez austère, et peu avenante. Elle cachait un cœur d'or et de bonté, cela dit, quand elle sut que le jeune Anakin Skywalker avait reçu une éducation des plus... rudimentaires, elle maudit intérieurement les Hutts féroces pour leur manque de discernement quant à ce domaine. Alors, chaque jour, elle prit sur elle d'inculquer une partie de son savoir à ce garçon brillant, curieux, promis à un avenir glorieux. L'enfant apprit ainsi à son contact des arts tels que l'écriture ou la calligraphie.

Joystar

* *

*

La réponse était simple. Après tout, les archives étaient si complètes que pas une planète ne leur échappait. Ou bien... Le doute l'envahit brutalement. Les archives pouvaient-elles être... incomplètes ? Non, impossible. Trente années passées dans cet endroit magnifique du temple le lui avaient confirmé. Alors... Se pouvait-il que... Non... Impossible ! Quelqu'un aurait-il délibérément effacé cette information des archives ? Jocasta jeta un regard à Obi-Wan, qu'elle venait de quitter. La réalité la frappa durement. Comment un Jedi pouvait-il commettre cet acte qu'était de priver ses semblables de la connaissance alors que lui-même y avait eu accès auparavant ?

LL-8

* *

*

Jocasta Nu était l'archiviste en chef de la bibliothèque de l'Ordre Jedi et à ce titre, elle connaissait – et était crainte – par tous ses membres. Son regard si sévère faisait trembler plus d'un padawan.

Mais pour Anakin Skywalker, c'était différent : elle l'accueillait toujours avec bienveillance. Il avait beau avoir intégré les rangs des Jedi récemment, il ne ratait jamais une occasion d'en apprendre davantage sur leur grandiose histoire. Et Jocasta répondait toujours présente face à cette soif de connaissances.

Car la connaissance était la clé de tout, et elle se doutait que ce jeune garçon était destiné à accomplir de grandes choses.

LL-8

* *
*

Je descends la rampe du vaisseau. Quelques mètres plus loin, une silhouette en armure de combat m'attend un peu plus en avant d'un groupe de personnes équipées de la même façon. Il s'agit de Jocasta Kryze, la fille de l'actuelle Mandalore. Elle s'approche de moi suivie par une autre guerrière casquée de vert : Aylin. Un signe de tête nous suffit pour nous saluer et je reporte mon attention sur Kryze. Arborant la tenue blanche et bleue caractéristique des anciens Nite Owls, elle s'arrête près de moi. Même sans voir son visage, je perçois une certaine tension.

— Ma mère t'attend.

Mandoad

* *
*

Sha Koon entra dans la salle des Archives Jedi, suite à la requête de son oncle Plo qui lui demandait d'enquêter sur les traces d'un Sith rodant dans l'entourage de Palpatine. La fin de la guerre approchait et les Jedi se tenaient prêts à agir si l'existence du Sith

était avérée. Sha Koon était chargée de cette mission, il fallait en savoir plus sur cet ennemi si l'Ordre Jedi devait l'affronter.

La Kel Dor défila devant les statues des Égarés avant de s'asseoir devant un pupitre. Elle alluma l'ordinateur, commença ses recherches. Peu après, elle aperçut près d'elle une femme âgée aux traits ridés mais dignes.

Jocasta Nu.

mat-vador

* *

*

Elle eut un sursaut lorsque Maître Kenobi termina sa phrase. Personne ne pouvait mettre ainsi en doute l'intégrité des archives Jedi ! Elle le prit comme un affront personnel et sa réponse fusa, cinglante.

Elle tourna ensuite les talons, car elle avait aperçu du coin de l'œil un Padawan qui s'approchait. Elle perçut son hésitation à la déranger. Elle respira deux fois profondément, usant de techniques éprouvées de relaxation, se tourna vers le jeune garçon, et l'accueillit d'un sourire. Elle sentit immédiatement le soulagement de l'enfant face à son attitude. Après tout, elle n'était pas une vieille bique acariâtre !

Niva

* *

*

Beaucoup la trouvaient austère et stricte ; elle n'en avait cure.

Ceux qui s'arrêtaient à cette première impression ne méritaient pas son intérêt.

Après des années au service de l'Ordre Jedi, Jocasta Nu avait choisi de vouer sa vie à la conservation du savoir.

Vivre dans l'immense bibliothèque du Temple Jedi de

Coruscant était plus qu'un privilège, c'était un rêve.

Elle se moquait de tous ceux incapables d'apprécier son travail à sa juste valeur. N'en déplaise à certains, elle avait été jeune, également.

Ils ne se rendaient pas encore compte qu'ils changeaient, tout comme la galaxie autour d'eux.

Ils le découvrirait bien assez tôt.

Notsil

Jour 28 : Sénat

Fuyant les combats en direction du spatioport, Bail Organa était abasourdi : comment tout cela avait-il pu arriver ? Comment n'avaient-ils rien vu venir avant qu'il ne soit trop tard ? Depuis son premier jour sur Coruscant, le Sénat avait été, pour lui et des millions d'autres, le mortier indestructible qui liait toutes les sensibilités de la Galaxie en une République unifiée. Mais cette apparente solidité s'était en fait révélée bien plus friable que ce que beaucoup de monde croyait : à force de corruption, divisions, complots, trahisons, et manipulations, toute la cohérence de l'assemblée s'était effilochée, lentement mais sûrement.

Chadax

* *
*

Le Sénat était complètement dévasté. Des traces de brûlures, des nacelles arrachées et violemment précipitées au sol.

— Voici ce que les Jedi ont fait du Sénat, scandait le commentateur. Après un premier attentat brutal contre l'Empereur, les Jedi s'en sont pris aux institutions galactiques. Selon une première enquête, un abominable gnome du nom de Yoda, à l'esprit aussi laid que son faciès, se serait introduit au cœur du Sénat, heureusement désert, pour fomenter un ignoble attentat. Déçu, il aurait déchaîné de terribles pouvoirs Jedi, tuant quelques valeureux soldats clones avant de prendre la fuite. Nous, le peuple, crions vengeance contre

les Jedi ! Traquez, dénoncez ces monstres !

Dark GaGa

* *
*

Le premier laser passa à quelques centimètres de l'épaule droite de Zil lorsqu'il se jeta au sol pour éviter le tir. Tout autour de lui n'était que blocs de pierre épars, végétation en cendre et tourbillons de poussière.

En se relevant, il vit dans le ciel plusieurs tâches brunes, vestiges partiels du système Hosnien. Comme Jocasta à son époque, Zil venait de connaître la chute du Sénat et de la République. Comme si le passé devait inlassablement se reproduire. Mais il ne laisserait pas le Premier Ordre gagner, le Bien devait l'emporter.

Se relevant, il fit face à son ennemi.

Dolarn Sarkan

* *
*

— Ils me dégoûtent ! Ces hommes et ces femmes qui sont là pour le prestige. Pendant que la Bordure Extérieure se fait piller et massacrer par l'Empire Sith (quand ce ne sont pas les cartels qui s'occupent d'eux) et les populations proches du noyau qui sombrent dans la pauvreté, ils profitent de leur statut pour faire leurs petites affaires. Et tous ces partis hypocrites qui ne font que diviser les gens. Quant à ceux qui les suivent, il ne leur manquerait que des œillères. Ma planète fait partie de la République depuis longtemps. Jamais cette dernière ne s'est souciée de nous. Votre pouvoir n'est pas légitime !

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Le Sénat, c'était lui, la Loi, c'était Lui, le Pouvoir, c'était Lui. Il savourait cet instant avec une joie malsaine, lui tordant encore plus les traits, des traits hideux qui seraient le nouveau visage d'un Empire Galactique plus influent que jamais ! Aussi, il contempla les débris qui jonchaient les gradins, s'accumulant du sol au plafond avec détachement, signe de sa malfaisance. Il jouissait de cette destruction, c'était le résultat de son travail. Le lendemain, tous verraient les attentats des Jedi à son encontre, et ce serait le meilleur jour de sa vie !

Joystar

* *

*

Palpatine toisa le Jedi de haut en bas. Comment osait-il le menacer ? Il n'était rien. Il ne méritait rien, ni son respect, ni sa politesse et encore moins le droit de le menacer dans son propre bureau. Il allait faire de cette république de pacotille un nouvel Empire Sith, plus grand que ceux qui l'avaient précédé. Son Empire. Il ne devait rien à cette petite vermine de Jedi.

— C'est moi, le Sénat.

— Pas encore.

Sidious grinça. Cette fois, c'en était trop. La Force attira son sabre dans sa main et il se jeta sur les Jedi.

LL-8

* *

*

Netoua Yé adorait ce moment.

À la fin de chaque session du Sénat, il lançait ses droïdes sondes pour nettoyer les nacelles des parlementaires. Les Sénateurs avaient beau être vêtu de leurs plus beaux atours, ils laissaient souvent derrière eux des traces de leur passage.

Et lorsqu'une d'entre elles retenait son attention, Netoua Yé l'intégrait dans sa petite collection privée qu'il avait constituée

au fil des ans. On y trouvait des fleurs de Naboo, des poils bothan et wookiee, une mue trandoshan... et même un sabre-laser ! Son propriétaire avait dû se faire passer un savon...

Ah, si seulement son cousin Bala Yé pouvait voir ça !

L2-D2

* *

*

J'entre dans la pièce. Les cheveux grisonnants et la peau ridée, elle est allongée sur un lit. Il est rare qu'un Mandalorien atteigne un âge aussi avancé, mais elle l'a fait. Pour être dirigée, la République a toujours eu besoin du Sénat : Un panier de politiciens plus corrompus les uns que les autres où chacun veut faire valoir ses intérêts. J'ignore combien de temps a été perdu dans cette immense chambre où quelques milliers de représentants décidaient du sort de milliards. Nous faisons différemment afin d'éviter de se disperser en futilités. Depuis l'origine, c'est un Mandalore qui nous guide.

Mandoad

* *

*

Bail Organa marchait aux cotés de Mon Mothma après que l'Alderaanien eut échangé quelques mots avec le Chancelier Palpatine. Il avait tenté de défier ce dernier en plein Sénat, lorsqu'une résolution portant la sécurité avait été soumise au vote. Bail avait tenté de s'y opposer lors d'une plaidoirie pleine de ferveur.

Il avait échoué et Mon l'avait vu abattu après la séance. Elle attendit le départ du Chancelier pour le reconforter et le convaincre qu'il aurait d'autres combats à mener. Bail releva la tête et acquiesça. Il n'était pas un guerrier mais il mènerait encore ses batailles au sein du Sénat.

mat-vador

* *
*

La nouvelle venait de tomber : l'Empereur avait dissous le Sénat. Le dernier vestige de l'ancienne République n'était plus, et l'Empire étendait maintenant son emprise sur la galaxie sans aucun garde-fou. Ou presque.

Mon Mothma soupira. Elle était le leader du dernier garde-fou, mais un garde-fou souterrain, une Rébellion de bric et de broc. Leur seul point commun était la défense de la liberté, mais les difficultés étaient immenses, la traque impériale permanente. Ainsi, elle était sans nouvelle du vaisseau de la Princesse Leia, qui avait disparu corps et biens au-dessus de Tatooine. Il portait leur dernier espoir... Des plans...

Niva

* *
*

Gigantesque structure au sein de la capitale Coruscant, le Sénat avait vu passer des millénaires de débats divers et variés. Pierre angulaire du système politique de la République, il avait pourtant basculé peu à peu dans la corruption. Difficile de vérifier l'intégrité de plus d'un millier de sénateurs !

Malgré tout, certains se battaient encore, défendant avec vigueur les fondements de la démocratie.

Quelle autre alternative avaient-ils ?

Le système avait fait ses preuves. Pourtant, quand ils débâtaient pendant des heures sur un obscur point de détail d'un texte de loi, nombreux étaient ceux qui désespéraient.

Notsil

* *
*

Une poignée de sénateurs suivait poliment l'interminable

discours.

D'autres baillaient ostensiblement, certains s'étaient assoupis.

La sénatrice de Naboo, très concernée, avait fait venir sa manucure et sa coiffeuse.

L'enjeu ? Capital !

Fallait-il reconnaître le statut de Supernova à l'étoile Syrral, dans le système du même nom ?

Il y avait urgence : l'étoile n'avait demandé d'autorisation à personne pour exploser et le monde habité le plus proche serait impacté dans 350 ans !

Dans sa loge, l'habile et corrompu Borog Degog étira son long cou de chélonien.

Allait-il intervenir ? Sans doute, quelqu'un avait monnayé ses services.

Ou peut-être voulait-il une pause déjeuner ?

Ve'ssshhh

Jour 29 : Palpatine

Le double-jeu, la manipulation, la fourberie, la soif de pouvoir, l'arrogance... La victoire était au début sienne en ralliant à sa cause un puissant Jedi attiré par le Côté Obscur. Anakin était devenu le symbole même des Sith, de la tyrannie et de la peur qu'il inspirait. Il était sa création, sa réussite. Quelle satisfaction que de renverser l'ordre Jedi et de n'en garder que l'essence pour en faire l'égérie de cette nouvelle ère pour un Empire puissant et dominant... C'était sans compter sur cette part d'humanité encore en Vador et ravivée par son fils... la perte de l'Empereur.

Bunny

* *
*

Et Palpatine y avait trouvé le terreau idéal pour assouvir son ambition démesurée, faire croître toutes les graines de dissension qui y avait germées, et insidieusement et inexorablement, mener la Galaxie à son implosion. Soupçonnant ses plans et ses objectifs, Bail et quelques autres avaient, tant bien que mal, tenté de faire prévaloir les valeurs morales et humaines de la République, mais sans se douter que la situation était, en fait, désespérée. Le mal s'était répandu bien trop profondément pour qu'ils aient la moindre chance de l'arrêter. Même les Jedi, affaiblis et manipulés, n'avaient pu enrayer le cours des choses.

Chadax

* *
*

Bail Organa jeta un regard sur sa gauche. Le chancelier se tenait au balcon, un étrange sourire sur les lèvres, comme s'il savourait ce tragique moment. Face à eux, le ballet des destroyers emportaient des millions d'êtres dans la guerre. Et à nouveau, Bail ressentit ce malaise, cette impression d'être face à quelqu'un d'autre que son vieil ami, le brave sénateur Palpatine... il se dégageait de lui une étrange aura. L'homme se tourna vers lui, une expression douloureuse familière sur le visage.

— Quel déchirement...

Non... fausse impression. Et Bail se demanda ce qui clochait chez lui. Il avait toujours eu confiance en son ami.

Dark GaGa

* *
*

Nul n'arrivait réellement à le discerner, ils ne voyaient que le masque de la laideur. Il aurait pu aisément recourir à la chirurgie réparatrice ou user d'une illusion de Force, mais non, il s'obstinait à arborer cette face ravagée de martyr. L'image vivante de la cruauté des Jedi, l'ultime victime de la guerre. Il y avait une certaine beauté sous la décrépitude. Darth Sidious, le séducteur, l'insidieux, discret et silencieux... Par moment, un sourire venait éclairer l'ombre sous la capuche, et c'était trop tard. La proie était prise dans la toile, à la fois fascinée et effrayée, paralysée par les yeux du prédateur.

Dark GaGa

* *
*

Sa première rencontre avec celui qui allait devenir l'empereur Palpatine avait eu lieu dans les travées du sénat il y a maintenant plus de cinquante ans. À l'époque, il n'était qu'un enfant au sein d'une délégation mandalorienne en visite sur Coruscant. Son

destin bascula lorsqu'il apprit que l'armée de la république avait été formée à partir du sang d'un de ses « frères ». Il se jura alors de poursuivre le même but qu'eux tout en restant à l'écart de l'armée. Il tenait à son indépendance. Et à ses propres méthodes.

À présent, il avait enfin l'occasion d'accomplir sa dernière mission.

Dolarn Sarkan

* *
*

Un sourire carnassier accroché aux lèvres, Palpatine revivait les meilleurs moments de son duel contre Yoda, une simple formalité naturellement, la chose verte qui faisait office de Jedi exemplaire avait déchu. Il avait rêvé depuis des années de terrasser ce machin insignifiant, imaginé mille façons de disséquer cette créature qui ne devrait même pas exister, qui n'avait pas ce droit. Elle avait été anéantie en même temps que son Ordre méprisable, qui fonctionnait à peine. Il restaurerait un système qui avait fait ses preuves, une mécanique qui placerait la loi, la soumission, et la terreur dans ses primes valeurs.

Joysstar

* *
*

Est-ce que tu connais l'histoire tragique de Dark Plagueis le Sage ?

Si sage qu'il ne vit pas venir la trahison de son apprenti. Si tragique qu'elle avait permis son ascension en tant que Sith. Il était le seul et l'unique. La galaxie était entre ses mains. Il décidait de quoi serait fait le lendemain. Il n'était que puissance et ténèbres. Il n'était plus Sheev Palpatine, il était Dark Sidious, Seigneur Sith, maître de la galaxie. Son maître... Son maître n'était plus rien, mais il lui servirait à rallier le jeune Skywalker. Et ceci était une très bonne chose.

LL-8

* *
*

Dark Sidious n'avait jamais douté qu'il réussirait. Pas une fois.

Il représentait l'aboutissement de la Règle des Deux du Seigneur Bane, une philosophie qui régissait l'Ordre Sith depuis un millénaire.

Un Sith pour détenir le pouvoir, un autre pour le convoiter.

Mais ce temps était révolu. Maul n'avait été qu'une arme, Tyranus un idéaliste et en aucun cas Vador n'oserait le défier, lui qui représentait le dernier lien avec son passé.

Il était désormais inatteignable.

L'Ordre Jedi était vaincu. Sa lumière s'était éteinte.

Les Sith avaient eu leur revanche.

LL-8

* *
*

Étendue sur ce matelas, Bo-Katan est mourante. Je m'approche doucement du lit et m'agenouille afin d'entendre ce qu'elle a à me dire. Elle constate mon expression sans difficulté.

— La dernière personne que tu as dû voir aussi laide et ridée, cela devait être Palpatine en personne, plaisante-t-elle.

Elle n'a rien à voir avec cet homme. Là où il avait cherché à obtenir le pouvoir sans concession, elle l'avait toujours refusé. Là où il avait essayé de contrôler la galaxie, elle avait privilégié la liberté de son peuple. Elle est un parfait Mandalore. Pourquoi veut-elle que je prenne sa suite ?

Mandoad

* *
*

Palpatine consultait les rapports des fronts de la Bordure

Extérieure dans son bureau privé. Impassible, il visionna minute par minute l'avancée des troupes de la République face aux séparatistes. La Guerre des Clones qu'il avait manigancée de bout en bout, touchait à sa fin. Il pourrait dévoiler son vrai visage.

Notamment à ce jeune Jedi qu'il sentait approcher dans la Force, qu'il était parvenu à dissocier de ses condisciples. Anakin Skywalker venait lui faire son rapport de la traque de Grievous par Maître Kenobi. Il était temps de lui montrer qu'ils étaient si proches l'un de l'autre. De l'adopter comme apprenti Sith.

mat-vador

* *

*

La vanne sortit toute seule, en vrac, au hasard d'une partie de « Colons de Catane » qui s'enlisait :

— Ca patine dans la semoule, cette partie...

— Palpatine dans la semoule !!!

L'éclat de rire fut généralisé, tous les quatre avaient compris la référence geek. Il fut même décidé de noter ce trait d'humour épique au légendaire « tableau des vannes » !

Ce drabble relate une histoire vraie en tout point ! Comme quoi, même dans une partie de « Catane », Star Wars s'invite à la fête. Surtout quand ladite partie se tient chez Niva !

Niva

* *

*

Palpatine caressa l'accoudoir de son fauteuil et soupira d'aise. Décidément, les Jedi étaient des imbéciles.

Les plus grands Maîtres du Conseil de l'Ordre venaient de quitter son bureau ; sans se douter une seule seconde qu'ils se trouvaient en présence de leur pire ennemi.

Pathétique.

L'Ordre Jedi était certes millénaire, mais souffrait d'un

manque cruel de renouveau. Enfin, il fallait bien lui reconnaître un mérite, l'Ordre servait parfaitement ses plans.

Comment les plus grands Maitres pouvaient-ils être aussi aveugles à la dissension qui régnait entre leurs rangs ?

Un sourire étira ses lèvres fines.

Ils ne savaient pas encore ce qui les attendait.

Notsil

* *

*

Ainsi commençait le règne des Sith : sous une pluie d'applaudissements.

Savourant son triomphe, le nouvel empereur balaya d'un regard méprisant la foule qui l'acclamait.

Mille ans de luttes et de complots pour en arriver là : la république corrompue, décrépète, s'agenouillait enfin devant lui.

L'ordre Jedi ? Discrédité, humilié, balayé, bientôt éteint !

Oui, applaudissez-moi, plaignez mon visage défiguré !

Il n'est qu'un instrument de plus dans ma conquête du pouvoir. Applaudissez ! Certains, bientôt, pleureront !

Les faibles courbaient l'échine, les Forts gouvernaient. Telle était la loi naturelle de la Force.

Mon règne durera mille ans.

Je suis le Sith Ultime !

Ve'ssshhh

Jour 30 : Ordre 66

Même leur simple existence, désormais, était menacée. La vue du Temple en flammes et de ces apprentis abattus sans aucune pitié par les clones ne lui laissaient pas le moindre doute : le chancelier, par d'autres manipulations sournoises, avait ordonné la destruction de l'Ordre Jedi, avant sans doute d'instaurer une dictature dans les jours à venir. Il lui fallait absolument aider les Maîtres qui pouvaient être encore en vie, il refusait de croire que Yoda ou d'autres aient déjà succombé. Ils devaient trouver ensemble comment faire renaître et perpétuer un espoir. Telle serait sa mission pour les années à venir.

Chadax

* *
*

Exécutez l'Ordre 66.

Gisela comprit très vite ce qui se passait. Le chancelier, en fuite, brûlé vif... La rumeur était vraie : les Jedi s'emparaient du pouvoir. Ils avaient prévu et créé l'armée dix ans avant le conflit, ils s'étaient placés à sa tête et maintenant, ils achevaient leur plan maléfique. Feu. Les tirs ricochèrent sur le sabre vert. Trois clones touchés. Wren. Mort.

Non, pas Wren... il était unique...

Elle brandit sa lance, ignorant le chagrin, puis la brûlure du sabre sur son visage. La padawan s'écroula. *Monstre.*

— Sergent Wassid, armée régulière. Les Jedi attaquent la République. Tuez-les tous. Soutenez les clones.

Dark GaGa

* *

*

— Nous nous retrouvons enfin, Jedi, cracha Jarid en se tenant au-dessus de Zil.

— Vous vous trompez de combat, Mandalorien. Palpatine vous a abusé il y a des années et vous poursuivez son but funeste. Pourquoi ?

— Pour mes frères, répondit Jarid comme une sentence.

Aryx, qui assistait à la scène, sortit son blaster et visa le chasseur de primes. Un nuage de poussière passa à cet instant, bloquant son champ de vision.

— Ne faites pas ça, laissez le passé où il est, n'obéissez pas aux ordres d'un tyran disparu, supplia Zil.

— Juste un, l'Ordre soixante-six.

Dolarn Sarkan

* *

*

— J'aime bien le nombre 66. Un double 6, un multiple de 2, 3 et 11. Si on le renverse ça fait 99, comme s'il représentait l'infini. Bien placé entre 65 et 67, il est élégant et sonne bien quand on le prononce. Sa numération binaire 1000010 possède une légère asymétrie montrant que ce numéro est plein de surprises. Dans le système hexadécimal, il vaut 42 qui est aussi fascinant pour d'autres raisons. Je le verrai bien utilisé dans un livre martial pour ordonner l'arrêt d'un conflit. Imaginez un chef dire : « *Exécutez l'Ordre 66* », annonçant que la paix est revenue...

Extrait du journal de Faahiëo Oighnu

Graf Organa

* *
*

Palpatine se vêtit de sa plus belle cape, rouge sang, à l'image de la couleur répandue de ce qui restait du Temple Jedi présentement, il se souvenait avec délice des mots prononcés la veille à un de ses clones fidèles, l'Ordre 66. C'était définitivement sa plus belle création, celle qui lui avait demandé tant de temps pour un résultat sans équivoque. Tous avaient trouvé la mort, personne n'avait survécu, même ce Yoda avait fui et sans doute péri devant sa toute puissance, c'était bien entendu sans compter le soutien inattendu de leur propre Élu !

Joystar

* *
*

Vador éteignit sa lame. La salle du Conseil se retrouva plongée dans un silence assourdissant. Lentement, il contempla son œuvre. Une dizaine de petits corps frêles, allongés à même le sol. On aurait pu les croire endormis si de grandes blessures au sabre ne barraient leurs visages d'anges. Ils n'avaient rien vu venir. Les jambes de Vador fléchirent et son corps entier se mit à trembler. Ses forces l'abandonnèrent bientôt et il s'agenouilla. Son sabre lui échappa des mains et roula contre le corps d'un jeune Togruta. Les larmes coulèrent le long de ses joues.

Qu'ai-je fait ?

LL-8

* *
*

Surtout, pas de bruit. Ne pas me faire repérer.

Les clones sont devenus fous ! Ils ont abattu leur Général Jedi sous nos yeux... Sans aucune raison... Avant de retourner leurs armes contre nous ! « *Pas de témoins* », a dit l'un d'entre eux. Et ils se

sont exécutés. Avec une détermination et une précision macabres.

Que se passe-t-il ? Je ne veux pas mourir...

Et j'ai couru. Que pouvais-je faire d'autre ? Mais ils m'ont suivi. Je me suis caché sous un tas d'ordures. « *Pas de témoins* », ai-je entendu à nouveau, tout près de moi. Et j'en suis un...

L2-D2

* *

*

Je me relève. C'est donc maintenant décidé. Je serai le nouveau guide du peuple mandalorien. Je ne le réalise pas. Je ne suis peut-être plus tout jeune, mais je n'ai jamais été préparé à cela. Mon père avait été renié injustement et mon parcours m'avait toujours éloigné de cette vie. Ai-je changé à ce point ?

Kryze toussote et sa fille m'accompagne vers la sortie.

— Fett ?

Je m'arrête pour écouter la voix de la Mandalore mourante.

— Notre peuple s'est toujours demandé pourquoi ton père s'était parjuré auprès d'un seigneur Sith.

La réponse est simple :

— L'Ordre 66.

Je sors.

Mandoad

* *

*

— Exécutez l'Ordre 66!

A'Sharad Hett entendit les mots claquer comme le tonnerre dans son dos. Sans hésiter, il saisit ses deux sabres lasers et les alluma, néons de verts ardents et mortels. Dans un mouvement fluide de Jar'Kai, il faucha simultanément cinq des six soldats clones qui le flanquaient de près avant de tendre la paume vers le dernier. Il lui brisa la moelle épinière avant de s'avancer pour l'achever.

Tout à coup, il s'écroula à genoux, des milliers de cris résonnant dans sa tête. Dans la Force, des milliers de flambeaux s'éteignirent à jamais. Alors une question l'obséda : *que se passe-t-il ?*
mat-vador

* *
*

Elle devait survivre alors qu'elle ignorait pourquoi ils la traquaient. Elle ne s'était jamais aventurée aussi profondément dans les entrailles de la Cité Galactique de Coruscant et c'était une expérience terrifiante. L'effroi de l'inconnu s'insinuait dans ses tripes, coulait dans ses veines tel un poison glacial.

À travers la nuit oppressante qui dominait ces ruelles moites et dangereuses, elle espérait trouver un salut. Elle ne devait pas se retourner ou la mort la frapperait sans qu'elle ne sache pourquoi. Elle serra davantage son sabre laser éteint contre son abdomen, sa dernière protection contre ces monstres en armure blanche.

Ses questions attendraient.

Survivre, courir sans se retourner.

mat-vador

* *
*

Il tombait. Tout tombait.

Le corps du lézard avait absorbé la plus grosse partie de l'explosion. Quelques ondes désagréables persistaient cependant dans ses jambes.

À l'impact avec la surface de l'eau, la douleur décupla. Mais ce n'était pas cela qui lui faisait le plus mal.

Un... tir ? Une... trahison ?

Sa vue se troubla. Principalement dû au liquide dans lequel il s'enfonçait maintenant de plus en plus.

L'incompréhension l'envahit. La confusion aussi. Il s'était produit quelque chose de mauvais. Le futur... Son futur avait changé.

C'est ce qu'il interprétait de la Force à cet instant.
Tout est en train de s'écrouler.

Niobi

* *

*

Je n'ai appris son nom de code que plus tard. Un mot et un chiffre qui avaient détruit ma vie. Lorsque j'ai vu les clones qui nous accompagnaient se retourner contre nous, j'ai d'abord cru à une illusion. Mais les cris, l'odeur d'ozone des tirs de blaster, le bourdonnement du sabre-laser de Maître Billaba m'ont vite ramené à la réalité.

J'ai essayé de la défendre, de résister avec elle aux clones devenus fous. Mais elle m'a ordonné de fuir, consacrant ses dernières forces à me protéger.

Je n'oublierai jamais son sacrifice.

L'Empire paiera pour cette infamie, j'en fais le serment !

Niva

* *

*

C'était terminé.

L'Ordre 66 avait été donné ; partout dans la galaxie, les clones s'étaient retournés contre leurs généraux Jedi. Des centaines de gardiens de la Paix, tués en quelques secondes.

Quant au Temple Jedi lui-même... son nouvel apprenti s'était montré à la hauteur de son potentiel. Tous ces massacres, tous ces morts... il en frissonnait presque d'extase. Le Côté Obscur se nourrissait de ce déferlement de violence.

Lui se réjouissait. Toutes ces années à œuvrer dans l'ombre, à tirer les ficelles, portaient enfin leurs fruits.

Il serait le premier Sith à prendre la tête de la République ; il bâtirait son Empire à son image.

Notsil

* *

*

Le gamin traqué, sale, en haillons, apprenait le désespoir, la faim, l'épuisement.

Sa maigre pitance provenait des containers à déchets, il dormait, quand il pouvait s'offrir ce luxe, dans des venelles sordides.

Mais plus que tout, c'étaient les brûlures de la perte, du remords et de la trahison qui le rongeaient.

La perte de sa maîtresse vénérée, tombée sous les tirs de blasters.

« *Fuis* », avait-elle ordonné. Il avait fui !

Il aurait dû mourir avec elle...

La trahison de ceux qu'il croyait être ses amis, ses frères d'armes.

Il ignorait encore qu'ils avaient simplement obéi.

Tout comme lui...

Ve'ssshhh

Avant de conclure cette superbe aventure, nous aimerions remercier le staff de la section Fan-Fictions et l'administration pour leur confiance, quand nous leur avons suggéré ce défi. Sans leur accord, nous n'aurions pas pu nous lancer dans ce projet et vous le proposer.

Nous sommes également reconnaissantes envers la communauté de SWU d'avoir magnifiquement répondu à notre appel. En effet, sans vous tous, amis auteurs, ce challenge ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui. Et nous vous félicitons d'avoir ajouté un fil rouge pour quelques participants reliant tous vos textes, ajoutant un peu de piquant à l'épreuve ! Tisser une trame avec tous ces thèmes n'a pas dû être facile tous les jours !

Notre gratitude va aussi vers ceux qui ont commenté, lu, soutenu derrière leurs écrans nos écrivains en herbe ou confirmés, votre engouement a été une aide précieuse que nous chérissons particulièrement. Vos réactions nous ont ravis. On a ri, pleuré, souri, les trois à la fois en découvrant vos textes et en rédigeant les nôtres.

Enfin, vous êtes les derniers à être nommés, mais pas les derniers dans notre cœur. Nous applaudissons Graf Organa pour sa belle couverture et Jagen Eripsa pour avoir mis en page ce présent livre, et pour l'avoir posté en intégralité sur le site SWU.

Amitiés,
Joysstar et Notsil

Table des matières

Préface	9
Jour 1 - Jawa	11
Jour 2 - Jakku	17
Jour 3 - BB-8	24
Jour 4 - Poodoo	29
Jour 5 - Chasseur de primes	35
Jour 6 - Wookiee	41
Jour 7 - Anakin	47
Jour 8 - Temple	55
Jour 9 - Alderaan	63
Jour 10 - Soleil Noir	71
Jour 11 - Ahsoka	77
Jour 12 - Lait bleu	82
Jour 13 - Équilibre	88
Jour 14 - Obi-Wan	95
Jour 15 - Retard	105
Jour 16 - Jedi	112
Jour 17 - Poe Dameron	119
Jour 18 - Probabilités	124
Jour 19 - Haine	130
Jour 20 - Mandalorien	136
Jour 21 - Crash	141
Jour 22 - Résistance	147
Jour 23 - Rey	152

LES DRABBLES SWU - #1

Jour 24 - Sleemo	156
Jour 25 - Endor	161
Jour 26 - Dessin	167
Jour 27 - Jocasta	174
Jour 28 - Sénat	179
Jour 29 - Palpatine	185
Jour 30 - Ordre 66	191
Remerciements	199
Table des matières	200

Les Drabbles SWU - #1

Novembre 2018

Trente mots, trente jours, trente textes !
C'est le défi que se sont donnés les auteurs de
la section Fan-Fictions de Star Wars Universe.

Pour cette première édition, ils sont allés
de Jakku à Endor, ont travaillé avec Rey,
Ahsoka, Anakin ou Obi-Wan, se sont frottés
à la Résistance ou au Soleil Noir, et ont
retracé bien d'autres aventures encore !

Découvrez-les à présent...

